MERCREDI, 14 JUIN 1944
166e jour — 6e mois, 30 jours — 24e semaine
Fête de saint Basile
SOLEIL lever à 4 h. 11 coucher à 7 h. 49 (Heure solaire)
LUNE lever à 1 h. 04 coucher à S. 55

Le Canada

28 SEPT 44 52-F
SALLE LECTURE
CONS. LEGISLATIF
PARLEMENT
QUEBEC
19-254-3

TIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
averses en certains endroits
Montréal, hier : Minimum, 56; Maximum, 74
n météorologique complet en page 3)

QUARANTE-DEUXIEME ANNEE — No 60 MONTREAL, MERCREDI 14 JUIN 1944 PRIX: TROIS SOUS

Quatre pays ont reconnu le comité d'Alger Le siège de Cherbourg commencera bientôt Vaisseaux alliés dans le golfe de Gascogne

Progrès alliés entre St-Lo et Caen; Troarn capturé; les Boches font des pronostics

Les troupes alliées d'invasion occupent maintenant de 600 à 700 milles carrés — La zone alliée atteint une profondeur de 20 milles — Vichy dit qu'une flotte alliée croise dans le golfe de Gascogne

LES ALLIES

Quartiers-généraux suprêmes, force expéditionnaire alliée, 13. (A.P.). — Des troupes de chars blindés britanniques et d'infanterie américaine ont effectué une avance de cinq à sept milles aujourd'hui, à travers un terrain boisé à mi-chemin entre les places-fortes allemandes de St-Lo et de Caen — le flanc le plus avancé de la tête de plage alliée est maintenant à presque 20 milles à l'intérieur des terres.

Ces nouveaux gains élargissent le front de Normandie qui mesure maintenant 90 milles. Les Alliés ont aujourd'hui la maîtrise sur 600 ou 700 milles carrés de sol français.

Les localités de Carentan et de Montebo... capturées par la 4e division américaine dans sa poussée sur Cherbourg — ont essuyé des contre-offensives allemandes de plus en plus entêtées et la ligne de front oscille sous le choc des deux armées. Quoique la situation

(Suite page deux)

LES NAZIS

LONDRES, 14 (mercredi) (C.P.) — Les Allemands ont continué aujourd'hui de faire des suppositions sur le prochain endroit que les Alliés choisiront dans leur invasion de l'Europe occidentale, et ils ont dit qu'un "demi million de troupes de première classe ont déjà été débarquées en Normandie." Ils ont avoué que la bataille pour la péninsule de Cherbourg venait d'entrer dans sa phase "décisive".

Ce matin, la radio de Vichy sous contrôle nazi a rapporté qu'un porte-parole militaire de Berlin aurait dit qu'on a signalé d'importants mouvements de flotte alliée dans le golfe de Gascogne près de la frontière espagnole, il y a quelques heures. Vichy a précisé que ce porte-parole a dit qu'il était encore trop tôt pour savoir si ces mouvements représentaient une feinte ou un prélude à une nouvelle invasion.

Une région de plages unies et sableuses, le golfe de Gascogne se

(Suite page deux)

Commissaires en Normandie

ALGER, 13. (A.P.) — Par un acte indiquant qu'il entend voir les Alliés respecter son autorité en France le Comité français de la libération nationale a désigné aujourd'hui des administrateurs civils et militaires pour les régions libérées de Normandie.

François Coulet a été nommé "commissaire régional de la république pour la région de Rouen", pour diriger l'administration civile, et le colonel Pierre de Chevigné a été nommé "commandant de la troisième région militaire" (Normandie).

LA SITUATION

SUR TERRE: Les chars blindés britanniques et l'infanterie américaine attaquent entre Saint-Lô et Caen, à 20 milles des endroits d'atterrissage. Les Allemands contre-attaquent puissamment sur Carentan et Montebourg; ils prétendent avoir capturé de nouveau Montebourg. Des forces canado-britanniques traversent la rivière Orne et contournent Caen par leur capture de Troarn. Les quartiers-généraux disent que les Alliés progressent généralement dans tous les secteurs. Eisenhower est heureux des succès alliés. Staline loue les opérations d'invasion alliées.

* * *

DANS L'AIR: Les bombardiers lourds américains pilonnent les champs d'aviation allemands. Les pistes d'atterrissage employées par les Alliés, sur la côte d'invasion, se chiffrent maintenant à cinq. Les Allemands transportent 500 chasseurs sur leurs bases au front.

* * *

SUR MER: L'activité des E-boats est réduite à un minimum. Les marines alliées concentrent leurs efforts pour protéger les lignes de ravitaillement et elles continuent le bombardement d'installations côtières.

* * *

EN U.R.S.S.: L'armée soviétique enfonce la deuxième ceinture de défense finlandaise. Elle pénètre à trente milles de Viipuri. Staline qualifie les débarquements sur la côte de "larges de conception, sur une échelle grandiose et exécutés d'une main de maître."

* * *

EN ITALIE: La 14e armée allemande en déroute se retranche à Bolsena, à 60 milles au nord de Rome, et résiste fortement à la 5e armée alliée qui la poursuit. Les Allemands prennent Valentano.

* * *

EN SUEDE: Les Suédois sont d'accord sur la réduction "substantielle" des envois de coussinets à billes en Allemagne.

* * *

EN CHINE: Les Japonais pénètrent à Tchang-sha. La lutte fait rage.

L'armée de la délivrance



Alors que des tanks canadiens s'empressent d'aller porter main-forte à leurs compatriotes luttant contre les armées hitlériennes plus à l'intérieur, des villageois regardent passer avec joie ces engins de guerre destinés à délivrer la France du joug nazi.
(Radio-photo W. I. B. Armée canadienne)

Captifs allemands



Des prisonniers allemands, dont un officier, en route pour un camp d'internement en Grande-Bretagne. Malgré la résistance si longtemps préparée et vantée des armées hitlériennes, les soldats canadiens eurent tôt fait de briser la "muraille d'Europe d'Hitler" dès le début de l'invasion en France et quelques heures après les premiers prisonniers allemands embarquaient dans les navires d'invasion des canadiens pour faire route vers l'Angleterre — et un camp d'internement.
(Radio-photo W. I. B. Armée canadienne)

Le Comité d'Alger reconnu par les Polonais, les Tchèques, les Belges et les Luxembourgeois

Quatre gouvernements alliés reconnaissent le comité comme gouvernement français — Le président Roosevelt dit qu'il n'a pas changé d'attitude

LONDRES, 13. (C.P.) — Les gouvernements polonais, belge, tchéco - slovaques et luxembourgeois ont reconnu aujourd'hui l'organisme du général de Gaulle comme le gouvernement provisoire de la république française, a-t-on appris aujourd'hui en même temps qu'il était révélé que le Comité français tentait d'obtenir sa reconnaissance de toutes les Nations-Unies

A venir à ce jour, aucune reconnaissance gouvernementale n'a été concédée au groupe de Gaulle par les principales nationalités, soit la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie.

* * *

WASHINGTON, 13. (C.P.) — Le président Roosevelt a déclaré à une conférence de presse aujourd'hui qu'il n'était survenu aucun changement dans l'attitude du gouvernement américain relativement à la reconnaissance du Comité français de libération nationale du général de Gaulle, et des rapports de la capitale affirmant que la politique américaine est appuyée par la Grande-Bretagne.

On comprend ici que les Etats-Unis sont prêts à donner au Comité toute la latitude nécessaire à l'administration des régions libérées dont les populations ne se refuseront pas à telle administration, mais qu'ils se refusent à reconaitre officiellement le Comité comme gouvernement provisoire tant que le peuple français n'aura pas manifesté son choix. M. Roosevelt a aussi révélé que le général de Gaulle n'avait pas encore répondu à son invitation de visiter Washington.

Consacrant une bonne partie de sa conférence de presse à l'exposé du problème monétaire en France libérée, le président a déclaré que, comme les agents du général de Gaulle s'étaient opposés à l'émission en France de monnaie britannique et américaine, les Alliés ont imprimé une monnaie française en rapport avec les monnaies américaine et anglaise. Ainsi 50 francs valent un dollar américain et 200 francs valent une livre sterling. Cette monnaie est garantie par les forces alliées et a été émise par le général Eisenhower.

La Finlande capitulerait avant le premier juillet; avance russe

LONDRES, 13. (A.P.) — La deuxième ceinture de défense finlandaise protégeant les approches de l'ancienne ligne Mannerheim, sur toute la largeur de l'isthme de Carélie, a été débordée et l'armée soviétique en marche n'est plus qu'à 36 milles du port finlandais de Viipuri, d'importance vitale, signalent des dépêches de Moscou ce soir.

Le dernier communiqué soviétique, très laconique, a précisé que les troupes soviétiques ont continué leur offensive pendant la journée et qu'elles ont saisi "plusieurs places-fortes ennemies."

D'autres comptes-rendus de la grande poussée vers le nord des troupes soviétiques, dirigées par le colonel-général Leonid A. Govorov, ont donné plus de détails, précisant que cette campagne coordonnée de tanks, d'artillerie, d'infanterie et d'avions est une des opérations synchronisées les plus vastes jamais entreprises par les Soviets.

Les troupes finlandaises retraitent à une allure tellement rapide sur la route des armées soviétiques que la radio de Moscou a annoncé que plusieurs villes ont été abandonnées intactes. On a même prédit la capitulation de la Finlande avant le premier juillet.

"Izvestia", le journal du gouvernement soviétique, a dit que les Finlandais se constituent prisonniers en nombre de plus en plus grand.

Les commentateurs militaires nazis semblent vouloir déprécier l'importance de cette poussée soviétique contre la Finlande, mentionnant qu'il ne s'agit que d'un masque pour recouvrir d'autres opérations de plus vaste envergure, ailleurs sur le front. Cependant, le communiqué de Moscou a dit qu'il n'y avait pas eu de changements dans les autres secteurs du front.

De Stockholm, on apprend que les Finlandais sont vexés du fait que les Nazis ne viennent pas à leur secours. Les Finlandais sont censés être prêts à évacuer non seulement Viipuri, mais virtuellement tout l'isthme de Carélie.

Les nazis font piètre figure; Rommel en froid avec son chef

Quartiers-généraux suprêmes, force expéditionnaire alliée, 13. (A.P.) — De minutieux rapports sont parvenus ici, ce soir, du continent, indiquant que la machine de guerre d'Hitler commence à craquer sous le poids de la première semaine de l'invasion alliée.

Un des indices est une nouvelle querelle qui vient supposément d'éclater entre le maréchal Rommel, commandant en chef des forces mobiles contre l'invasion, et son supérieur, le maréchal von Rundstedt, quoiqu'ici on ait reçu avec beaucoup de scepticisme des rapports voulant que Rommel ait été démis de son poste.

Hitler lui-même est censé être arrivé sur les lieux et avoir établi ses quartiers-généraux à Le Mans, à environ 100 milles à l'arrière des lignes où les deux commandants militaires lui ont exposé les faits de leur querelle.

Les débarquements alliés sont preuve, cependant, que de sérieuses brèches ont été pratiquées dans la machine de guerre allemande. Les divisions de chars blindés nazis, même la 21e division réputée comme une des meilleures, emploient des tanks français, modèle 1940, et les troupes terrestres allemandes n'ont rien accompli de remarquable.

A la grande surprise des Alliés, les Allemands ont réagi avec beaucoup plus de lenteur qu'on ne s'y attendait aux débarquements alliés. Le commandement allemand a été forcé d'employer ses tanks sur la défensive car il ne pouvait disposer d'infanterie suffisante pour appuyer ses lignes.

On dit que le commandement nazi est presque aveugle dans le domaine des raids de reconnaissance. La fameuse habileté des Allemands à réparer les dommages causés par les bombes semble maintenant disparue, signalent les forces de l'air.

Quoique le soldat allemand représente encore une puissance de combat formidable, tous ces facteurs qui se sont révélés pendant la première semaine du front occidental nouvellement ouvert font croire à bien des chefs militaires que les Allemands sont beaucoup plus faibles qu'on ne le croyait.

Eisenhower promet de nouveaux débarquements en sol français

WASHINGTON, 13. (C.P.) — Une promesse du général Eisenhower à l'effet que de puissants effectifs de combat seront déversés sur la France, non seulement sur le sol des têtes de plage actuelles mais "sur d'autres à venir", a constitué le principal point des révélations faites par le président Roosevelt, aujourd'hui, à une conférence de presse longue et variée.

La suggestion que d'autres assauts seraient prochainement lancés sur l'Europe nazie était contenue dans un communiqué envoyé par le commandant suprême des allié au président Roosevelt, hier.

Le général Eisenhower a louangé les troupes américaines, britanniques et canadiennes, surtout celles qui voyaient le feu pour la première fois. "Ces unités alliées encore sans expérience se sont conduites d'une façon digne de leurs confrères d'armes qui se sont déjà battus contre les Allemands en Afrique, en Sicile et en Italie", ajoutait le communiqué d'Eisenhower.

Le débarquement a été effectué en dépit des difficultés les plus considérables qui aient jamais confronté une armée d'invasion et, jusqu'ici, les Alliés n'ont fait que "prendre pied" dans le nord-ouest de la France.

"Les Nazis seront forcés de se battre sur tout le périmètre de leur ligne de défense, et, chaque jour, ils devront étendre leurs ressources chancellantes jusqu'à ce qu'ils soient renversés de leur position désespérées".

Eisenhower a dit que le "premier grand obstacle" a été surmonté et que "quel que soit le succès obtenu jusqu'ici, ce n'est qu'un faible commencement des luttes formidables qui devront avoir lieu avant le jour de la victoire finale".

Le malaise s'accroît en Europe occupée; remaniement à Vichy

Le territoire européen occupé est en ébullition. Remaniement ministériel à Vichy — Attaque des patriotes français contre les armées allemandes

LONDRES, 13. (A.P.) — Tout le territoire de l'Europe occupée était en ébullition ce soir, par suite du remaniement ministériel du cabinet-pantin de Vichy et de la déportation du roi Léopold de Belgique en Allemagne où on le gardera en captivité, geste qui semble avoir été inspiré aux Allemands par la peur d'une offensive alliée très prochaine en Belgique

Des sources françaises officielles ont rapporté que les patriotes avaient détruit d'importantes lignes de communication nazies et qu'ils augmentaient le poids de leurs attaques contre les Allemands à l'intérieur de la France.

Radio-Paris a annoncé aujourd'hui que Marcel LeMoine avait résigné sa fonction de secrétaire d'Etat pour l'Intérieur du gouvernement de Vichy, et on s'attend dans les milieux français à ce que le poste soit confié au collaborationniste Joseph Darnand, le "Himmler français". Le premier ministre de Belgique, Hubert Pierlot, a déclaré à ses concitoyens au cours d'une émission aujourd'hui

(Suite page deux)

ÇA ET LÀ

MOSCOU, 13. (A.P.) — Le vice-président Henry A. Wallace des Etats-Unis, s'adressant en langue russe (qu'il vient d'apprendre), a déclaré devant une audience considérable, à Novosibirsk, en Sibérie, que "nos deux grands peuples" doivent travailler ensemble en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre pour la reconstruction des régions dévastées.

* * *

LONDRES, 13. (C.P.) — Edgar Granville, député au Parlement, a dit aujourd'hui qu'il demanderait au premier ministre Churchill, en Chambre des Communes, mardi prochain, si, "en vue des activités possibles des parachutistes, des bombardiers et des francs-tireurs dans la zone de bataille normande, il dissuaderait les chefs d'Etat des nations unies, dont la protection est indispensable à la conduite de la guerre, de faire encore des tournées sur la côte de France." Le premier ministre lui-même a visité le champ de bataille, en France, hier, et a destroyer sur lequel il a traversé la Manche a participé au pilonnage des installations côtières allemandes.

* * *

KANDY, Ceylan, 13. (C.P.) — Les Alliés ont obtenu le contrôle de promontoires au nord et au sud de leur base de Kihoma, en Birmanie, après une campagne de deux mois, capturant Aradura au sud. Les Japonais ont retraité du village de Naga au nord, a-t-on annoncé aujourd'hui.

* * *

BAYWAY, N.J., 13. (A.P.) — Révélant que la tête de plage d'Anzio avait reçu ses ravitaillements pendant trois mois sous un couvert de fumée, le brigadier-général Alden H. Waitt, du service de guerre chimique, a dit, aujourd'hui, que les Allemands n'ont pas encore réussi à bombarder avec succès un port protégé par un écran de fumée, dans le théâtre de guerre italien.

(Suite page deux)

Staline a souligné avec éloge le succès de l'invasion alliée

MOSCOU, 13 (A.P.) — Le premier ministre Staline a hautement loué les Alliés ce soir pour leur invasion de la France, déclarant que "l'histoire de la guerre n'a jamais connu d'opérations de cette envergure, de conception si vaste, sur une échelle si grandiose, et dirigée d'une telle main de maître".

Interrogé par un correspondant de "Pravda" sur la façon dont il considérait les débarquements alliés dans le nord de la France, voici ce que le "camarade Staline" a répondu:

"Dans un résumé des sept premiers jours de la lutte livrée par les armées alliées de la libération, dans le nord de la France, on peut dire sans hésitation que la traversée de la Manche et les vastes opérations de débarquements menées par les Alliés ont remporté un plein succès. Cela constitue sans doute une brillante réussite pour nos Alliés.

"Comme on le sait, "l'invincible" Napoléon a lui-même échoué dans sa tentative pour traverser la Manche et capturer les îles britanniques. Hitler, un fou qui s'est vanté pendant deux ans qu'il traverserait la Manche, n'a même pas osé risquer de mettre sa bravade à exécution.

"Seulement les troupes britanniques et américaines ont réussi à exécuter avec honneur la grande stratégie d'une traversée de la Manche et d'un débarquement en masse des troupes.

"L'histoire enregistrera ces opérations comme un des plus hauts faits".

Coups terribles de nos avions derrière les fronts de combat

LONDRES, 13 (A.P.) — Les bombardiers lourds américains ont porté deux coups terribles au réseau d'aéroports allemands derrière le front de Normandie dans un effort pour abolir toute résistance aérienne de la part de l'ennemi, effort qui n'a pas été inutile puisqu'il a forcé environ 500 chasseurs à s'approcher des bases aériennes du front.

Des centaines de bombardiers lourds et de chasseurs ont pris part à cette double opération visant les objectifs importants le plus au succès de l'invasion alors que depuis... formations de quadrimoteurs opérant de bases italiennes s'en prenaient à la région de Munich ainsi qu'à d'autres objectifs en Autriche.

L'opposition des chasseurs ennemis s'est accrue la nuit dernière lorsque plus de 1,000 bombardiers de la R.A.F et du C.A.R.C. ont exécuté des raids d'envergure, dont plusieurs attaques contre les centres ferroviaires, en France et en Allemagne, entre autres à Cologne et à Gelsenkirchen. Les raids dirigés contre les centres ferroviaires français ont coûté 23 bombardiers

(Suite page deux)

Treize navires nippons coulés par nos Alliés

WASHINGTON, 13. (A.P.) — De puissantes formations de porte-avions américains se livrent à des assauts répétés contre les bases japonaises des Marianas, à seulement 1,500 milles de Tokio, ont coulé 13 navires ennemis, en ont endommagé 16 autres en plus de détruire 141 avions ennemis en trois jours, a annoncé aujourd'hui l'amiral Nimitz, commandant-en-chef de la flotte du Pacifique.

Quatre des navires japonais coulés, de même que cinq des navires ennemis endommagés étaient des navires de guerre.

Apparemment, l'ennemi a tenté de grands efforts pour arrêter l'attaque alliée. Ainsi, au cours de la première journée de raids, soit samedi, les Japonais ont perdu 124 avions. Le lendemain, l'ennemi se faisait descendre 16 autres chasseurs.

Ces attaques successives n'ont coûté aux Américains que 15 avions et 15 aviateurs.

Le roi Léopold de Belgique est envoyé au coeur de l'Allemagne

LONDRES, 13. (A.P.) — Le premier ministre belge, Hubert Pierlot, a dit à son peuple ce soir que les Allemands avaient "envoyé le roi Léopold en captivité en Allemagne, comme une des mesures prises dans l'attente de l'arrivée des armées de la libération."

Pierlot, s'adressant par l'entremise du poste belge national à Londres, a déclaré que Léopold "refusait constamment d'exercer ses pouvoirs royaux sous une domination ennemie."

Des informateurs belges disent que le roi, détenu dans son palais sous une rigide surveillance depuis la capitulation de la Belgique en 1940, a été envoyé en Allemagne le lendemain du jour "J" car l'ennemi craignait que les partisans de la résistance ne se groupent autour de lui.

Des voyageurs qui ont traversé la frontière franco-espagnole ont rapporté que Tarbes, la capitale du département de Haute-Pyrénées avec une population de 35,000 était tombée aux mains des Maquisards.

Des rapports du continent révèlent ce soir que les guérilleros français ont travaillé côte à côte avec les armées alliées depuis le début de l'invasion, s'attaquant avec une telle furie aux réseaux de communications que les Allemands ont été forcés d'augmenter les gardes sur les routes et chemins de fer.

La résistance clandestine a pris de l'ampleur, apprend-on des cercles français dignes de foi; dans la Savoie et le Jura, les communications ont été paralysées tandis que les patriotes harcèlent l'arrière des lignes ennemies en Bretagne et dans les Pyrénées.

(L'agence allemande de la D.N.B. dans une émission enregistrée par les moniteurs du gouvernement américain, a dit que le collaborationniste Jacques Doriot a permis aux membres de son parti populaire français de s'allier à la milice fasciste de Vichy, dont le chef est Joseph Darnand qui, dernièrement, a combattu l'underground).

L'armée allemande se retranche à Bolsena, à 60 milles de Rome

Rome, 13. (A.P.) — Les débris de la 14e armée allemande fuyant vers le nord-ouest de Rome se sont retranchés à quelque distance de la ville de Bolsena, importante jonction routière, située à l'extrémité nord-est du lac du même nom, et, au cours des dernières 48 heures, ont offert une vigoureuse résistance à la 5e armée alliée, selon une dépêche du front qui nous est parvenue ce soir.

Bolsena, 60 milles de Rome et huit milles du centre important d'Orvieta, est situé dans l'orbite de collines maîtresses d'où les Nazis dirigent depuis dimanche le feu de leurs canons anti-tanks et de leurs mitrailleuses contre les tanks et l'infanterie américaine.

La position ennemie commande la seule approche routière de Bolsena.

"Quoique les Alliés aient souffert quelques pertes au cours de cette phase que les Allemands destinent à la protection de leur route vitale, 74 milles en avant de Bolsena — route qui assure les communications entre les forces de l'est et de l'ouest — il n'en résulte pas que les Allemands n'en retirent que des bénéfices. En effet, au cours des dernières 24 heures, les

(Suite page deux)

●●● Les Alliés

(Suite de la première page)

dans cette région soit plutôt instable, les commandants alliés considèrent la vue d'ensemble "satisfaisante".

Le total des prisonniers capturés se chiffre maintenant à plus de 10,000 et les troupes alliées "progressent généralement dans tous les secteurs, surtout au sud de Bayeux, entre la forêt de Cerisy et Tilly-sur-Seulles", apprend-on selon le communiqué émis ce soir par les quartiers-généraux.

Au début de la deuxième semaine d'invasion, le général Eisenhower, commandant allié de l'invasion, a dit dans un message à l'adresse de ses troupes aguerries que "les résultats des sept premiers jours de bataille ont surpassé tous mes espoirs".

Les troupes canadiennes qui ont participé à l'offensive sur le continent européen ont également reçu les louanges du lieutenant-général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne qui a dit aux journalistes, de ses quartiers-généraux, qu'il "sera difficile, sinon impossible, d'exagérer" l'importance de la contribution canadienne à l'offensive alliée.

Les dépêches du front disent que Montebourg, à 14 milles de Cherbourg, est tombé après une âpre lutte de deux jours dans les rues de la ville. Les troupes allemandes regroupées à Valognes, à quatre milles au nord de Montebourg et à 10 milles de Cherbourg, ont lancé une contre-attaque. Les patrouilles américaines ont atteint les approches de Valognes.

La plus profonde pénétration alliée a été faite entre la forêt de Cerisy et Tilly-sur-Seulles où les armées américaines et canado-britanniques ont effectué une jonction.

Sur la pointe orientale de la longue ligne de front alliée en Normandie, les troupes britanniques ont débarqué à six milles sur l'estuaire de l'Orne et elles ont contourné l'ancre allemand à Caen en capturant Troarn, jonction routière à sept milles à l'est de Caen.

On signale des combats acharnés par des troupes canado-britanniques à Tilly-sur-Seulles.

La mauvaise température a retardé l'offensive aérienne des Alliés mais de lourds bombardiers dé jour ont continué leurs attaques sur des aéroports à l'ouest de Paris à Evreux-Fauville, à Dreux et à Illiers l'Evêque, ajoute le communiqué.

Les navires de guerre et les avions alliés ont réduit l'interception des E-boats à un minimum, à mesure que les renforts affluaient dans la région d'invasion, le huitième jour de l'attaque.

La capture de Troarn par les troupes britanniques et canadiennes a sectionné le réseau de communication à l'est et à l'ouest de Caen, mais les armées du feld-maréchal Rommel ont encore la maîtrise de plusieurs routes conduisant à Caen par le sud.

Les troupes britanniques empêchent les réserves allemandes à Rouen et dans d'autres secteurs du continent d'intercepter l'avance des forces américaines qui tentent d'isoler le haut de la péninsule de Cherbourg, ce qui leur permettrait de se servir du port de Cherbourg pour hâter le débarquement de renforts et d'équipement alliés.

Une "grosse avance" a été signalée au sud-est de Bayeux, en direction de Tilly-sur-Seulles, alors que les Alliés luttent pour obtenir la maîtrise des hauteurs qui dominent la région.

De source officielle, on estime que les Allemands ont lancé 250,000 hommes dans la bataille de Normandie — un quart de toute la puissance axiste en Europe occidentale.

Une émission allemande a rapporté que de nouvelles troupes alliées ont atterri, transportées par mer et par air, près de St-Vaast sous la protection de gros canons installés sur les navires de guerre alliés qui pilonnent les fortifications côtières nazies.

On sait maintenant que six divisions américaines sont dans la mêlée.

Caen, à l'est, un des premiers objectifs alliés, a essuyé une puissante attaque de bombardiers lundi soir de même que le feu de l'artillerie alliée. La prise de Troarn constitue le premier véritable succès des Alliés dans cette région défendue avec entêtement depuis le débarquement de la 6e division britannique aéro-portée, le 6 juin.

Pendant les trois derniers jours, les Alliés ont mis en usage deux autres pistes d'atterrissage en Normandie. Il existe une centaine de champs d'aviation ennemis dans un rayon de 100 milles du front d'invasion.

●●● Les Nazis

(Suite de la première page)

trouve près de Biarritz, sur la côte ouest de la France, à quelque 400 milles au sud de la tête de pont normande.

La radio de Berlin a dit que "tous s'attendent au lancement d'une nouvelle campagne de tanks" a Caen et l'agence allemande de la D.N.B. a admis que les Alliés ont percé les positions nazies à Bois-de-Bevant, à environ sept milles au nord-est de Caen, sur la rive orientale de l'embouchure de l'Orne.

Le lieutenant-général Kurt Dittmar, commentateur pour la D.N.B., a dit que le continent "traversait une crise", que le premier débarquement a "réussi" et que "d'autres suivront". Il a également dit que les Alliés disposent d'énormes effectifs en hommes et en matériel ailleurs que sur le continent.

●●● L'armée allemande se retranche à Bolsena, à 60 milles de Rome

(Suite de la première page)

Alliés ont capturé 50 prisonniers nazis".

Les troupes alliées avançant sur la rive ouest du lac Bolsena ont percé une ligne de défense nazie, mettant les ennemis en fuite une autre fois.

Tout en continuant leur poursuite, les Alliés se sont emparés de Valentane, jonction routière sur la rive gauche du lac, en plus d'accroître leur pression sur Latera, 4 milles au nord. Au cours d'un furieux engagement à l'est d'Orbetello, à 71 milles de Rome, sur la côte thyrrénéenne, la 5e armée a fait 142 prisonniers ennemis. Ce combat a coûté à la 162 division allemande 100 soldats, tous tués.

Des dépêches du front annoncent que les forces allemandes du secteur de l'Adriatique retraitent presque aussi prestement que celles de la côte ouest, fuyant à travers villes et villages sans même essayer de les disputer le moindrement.

AU EDGEWATER . . .
CHEMIN LAKESHORE
Déjeuners . . . Dîners
L'endroit idéal pour une agréable fin-de-semaine — Danse chaque soir — Pas de frais de couvert — Emissions de Hockey "Impérial" — Orchestre.
Téléphone : Pointe-Claire 450

Mardi prochain



Le Dr W. J. Heather, de Southbridge (Mass.), qui prononcera une importante conférence sur l'économie et l'éthique professionnelles devant les délégués au Congrès des Optométristes et opticiens, le 20 juin, à l'hôtel Queens.

●●● Le malaise s'accroît en Europe occupée; remaniement à Vichy

(Suite de la première page)

que la déportation du roi Léopold en Allemagne constituait "une des mesures prises par les Allemands en anticipatio nde l'arrivée des armées de libération". La radio nazie a déjà prédit en effet que la Belgique serait envahie "entre Dunkerque et Ostende".

Une émission du Comité de libération nationale français, à Alger, a félicité les patriotes de l'aide qu'ils apportaient à la bataille de France et les a incité "à multiplier ces attaques contre les Allemands jusqu'à ce qu'elles dégénèrent en soulèvement national."

Les pertes de l'ennemi ont été plus considérables que celles des patriotes, a révélé la radio d'Alger, qui a ajouté qu'en plusieurs endroits, des gendarmes de même que des membres de la garde mobile de réserve, voire jusqu'à des membres de la milice du gouvernement de Pierre Laval, se sont unis aux patriotes.

Des diplomates rentrés en Espagne par voie de la Suisse ont révélé que la forteresse de Bellegarde, dominant les réseaux routiers et ferroviaires entre Lyon et Genève, avait été capturée par les patriotes qui ont défait la garnison allemande avec l'aide de gendarmes de Vichy et de gardes mobiles.

●●● Coups terribles de nos avions derrière les fronts de combat

(Suite de la première page)

lourds, dont 15 canadiens, alors qu'au-dessus de Cologne et de Gelsenkirchen, la R.A.F. perdait 17 appareils.

Dix appareils allemands ont été descendus, dont six par des Canadiens. Le raid exécuté sur le centre de pétrole synthétique de Gelsenkirchen a provoqué de nombreux incendies et de fortes explosions. Ce centre à lui seul a reçu 1,500 tonnes de bombes explosives et incendiaires. Les bombardiers lourds américains ont concentré leurs attaques sur les aéroports d'Evreux-Fauville, de Dreux et de Illière-L'Evêque, ainsi que sur d'autres aéroports au nord de Paris et sur des ponts ferroviaires au sud de la tête de pont.

Les quadrimoteurs américains opérant de bases italiennes ont attaqué une usine de pétrole, d'autres usines et des cours de triage dans la banlieue de Munich ainsi qu'à Innsbruck et Porto Marghrera, près de Venise. Partout, les aviateurs alliés ont eu à faire face à un fort tir contre-avions.

ÇA ET LÀ

(Suite de la première page)

LONDRES, 13. (A.P.) — Le soldat Herbert Sather de Tacoma, Washington, parachutiste, qui a atterri en Normandie sans même s'égratigner, est de retour en Angleterre, aujourd'hui, souffrant de la plus étonnante blessure subie pendant cette guerre — une vache s'est assise sur lui dans un terrier. Sather a dit que la vache est tombée dans le trou par mégarde, le retenant prisonnier jusqu'à ce qu'on vint à son secours.

* * *

CITE DU VATICAN, 13 (A.P.) — Le major Randolph Churchill, fils du premier ministre, attaché aux quartiers-généraux des partisans du maréchal Tito, en Yougoslavie, à titre d'officier de liaison, a été reçu à une audience privée du pape Pie XII aujourd'hui. La radio yougoslave libre a annoncé aujourd'hui que le major Churchill était rendu à Rome.

* * *

LE CAIRE, 13 (C.P.-Reuters) — George Papendreou, premier ministre de la Grèce, a dévoilé aujourd'hui que la mésentente entre le E.A.M. (front de la libération nationale) et le nouveau gouvernement d'unité nationale persiste toujours.

* * *

CANBERRA, 13 (C.P.-câble) — Le cabinet de guerre de l'Australie a tracé un plan pour la démobilisation de ses troupes à la fin de la guerre, a annoncé le premier ministre intérimaire, M. Forde, aujourd'hui, mais il a averti que ce n'était pas là un indice que le gouvernement considère l'heure venue de relâcher son effort de guerre.

* * *

CANBERRA, 13 (C.P.-câble) — J. Gordon Ross (libéral, Moose-Jaw), chef d'une délégation parlementaire canadienne qui fait actuellement une tournée de l'Australie, a déclaré ici, ce soir, à un dîner officiel, que "chaque fois qu'il y aura des troubles dans le Pacifique, le Dominion du Canada marchera côte à côte avec le Commonwealth d'Australie".

* * *

NEW-YORK, 13 (A.P.) — Des repas cuits à l'avance et puis congelés, prêts à réchauffer et à servir, pourront fort bien être l'un des développements apportés par la guerre et utilisables en temps de paix, a déclaré aujourd'hui Clarence Francis à l'association des représentants des fabricants.

Les anciens Romains connaissaient la Grande-Bretagne comme l'île au fer-blanc.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Caprice peu banal d'une proprio et les ennuis de ses ouvriers!

Electriciens mis sous verrous dans une chambre sans pouvoir communiquer avec les autres pièces. Cas de monomanie décidé par l'hon. juge A. Forest

Un cas pour le moins unique dans les annales de la Cour supérieure a été réglé hier par deux jugements de l'hon. juge Alfred Forest, qui condamne la défenderesse Mme Omer Laframboise (Rose Mireault), de Lachine, à payer des indemnités de $100 et $281.50, avec dépens, à M. G. Deslauriers, électricien de Montréal. Me Lorenzo Camirand, c.r., représentait le demandeur Deslauriers dans les deux actions en résiliation de contrat.

Deslauriers avait à installer un système d'éclairage dans 14 logements de la défenderesse, 631, rue St-Joseph, à Lachine, mais se vit obligé de discontinuer son travail et pour cause. S'il était à travailler dans une chambre Rose Mireault fermait la porte à clef, sans plus, empêchant l'entrepreneur électricien de communiquer avec les autres pièces pour l'installation du système d'éclairage. Le juge Forest n'y va pas par quatre chemins pour blâmer la défenderesse de son attitude, pour le moins étrange. Laissons-lui la parole:

"Dès le début, la défenderesse, Rose Mireault, a commencé à contrarier les ouvriers du demandeur Deslauriers, en les faisant attendre longuement à sa porte le matin, pour les enfermer ensuite à clef au rez-de-chaussée ou dans le grenier et s'éloigner du chantier de construction en refusant de les laisser communiquer d'un logis à l'autre. Ces derniers devaient souvent l'appeler à haute voix, d'un étage à l'autre et attendre parfois plusieurs minutes avant d'obtenir une réponse ou même se faire décadenasser.

"Cette attitude plutôt étrange démontre nécessairement que la défenderesse est atteinte de monomanie, puisque cette obstination systématique et constante de sa part a été établie hors de tout doute par quatre ouvriers...

"Pour une raison qui n'a pas été expliquée au procès, la défenderesse a paralysé dans leurs mouvements, avec un malin plaisir, l'entrepreneur et ses électriciens, les enfermant sous clef, à l'étage où ils travaillaient, de telle sorte qu'ils ne pouvaient se rendre dans d'autres pièces pour percer des trous dans les murs et tirer les fils devant être joints aux prises de courant et aux commutateurs de chaque logis..."

Pas surprenant si le demandeur a adressé un protêt à la demanderesse, le 29 septembre 1943, concluant à la discontinuation de l'entreprise. Mais avant de partir Deslauriers fit accepter les travaux déjà exécutés par l'inspecteur Loiselle, du bureau des électriciens de la province de Québec, qui déclara que ces travaux étaient exécutés conformément aux règles de l'art et aux exigences de la loi.

Le tribunal accueille donc les actions du demandeur et condamne la défenderesse à lui payer les montants déjà mentionnés. (C. S. 222, 465-222, 744).

Cour Supérieure

Division de Pratique

le 13 juin 1944

PRESIDENT: L'hon. juge F. Casgrain.

Les jugements suivants furent rendus par l'hon. juge Pierre F. Casgrain.

Roméo Gaudry et autres contre Victor Binette et dame Amanda Langlois, requérante; jugement révoquant et annulant l'ordre de sursis donné ex parte le 26 mai 1944, etc.

S. M. Rouleau contre McNeil Lumber Co Ltd et l'hon. Wilfrid Hamel ès-qual. mis-en-cause; jugement rejetant requête du demandeur pour révisin du mémoire de frais, avec dépens.

S. M. Rioleau contre McNeil Lumber Co Ltd et autres et l'hon. Wilfrid Hamel ès-qualité, mis-en-cause; jugement déchargeant le délibéré.

S. M. Rouleau contre McNeil Lumber Co Ltd et autres et l'hon. Wilfrid Hamel ès-qual, mis-en-cause et S. M. Rouleau, requérant en faux et McNeil Lumber Co Ltd et autres, intimés en faux; jugement rejetant requête des défendeurs-intimés en faux, avec dépens.

Dame G.-M Mercier contre dame G.-S. Masson et Téléphone Brassard ès-qual, mis-en-cause et J. Gervais et autres, requérants en reprise d'instance; jugement rejetant ladite inscription en droit totale de la défenderesse, avec dépens.

Les jugements suivants furent rendus par l'hon. juge L. Cluisneau:

Dame Fédora Chatel contre Félix William Gilbert et Elie Beauregard et Mario Beaudry, avocats distrayants et Valois et Valois (ltée), t.s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante avec dépens contre le défendeur.

J.-A.-E. Robert contre Arthur Couture et autr; jugement condamnant lesdéfendeurs à payer la somme d $150 avec dépens.

The Royal Trust Co. contre A. Labelle; jugement pour la somme de $136.79 avec int. et dépens.

The T. Eaton Co Ltd contre Jean Bourbonnière et Dominion Engineering Works Ltd, t.s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante avec dépens contre le défendeur.

L.-A. Chagnon contre Thomas Kehoe; jugement pour $151 avec int. et dépens.

Laurier Hamelin contre Albert Levesque; jugement pour $107 avec int. et dépens.

Jean Pierre Charbonneau et autres contre dame Lucienne Fontaine; jugement pour $581.15 avec int. et dépens.

Léo Pepin contre Adélard Robert et Canadian Vickers Ltd, tiers-saisie; jugement déclarant arrêt bon, valable et tenant, etc.

Dame Régine Lescadre contre dame Maria Antonia San Bartolome Moncho; jugement ordinnant licitation suivant rapport d'expert, etc., le tout avec dépens contra la masse.

The Sherwin-Williams Company of Canada Ltd contre Frontenac Electrics Limited; jugement pour $170.80 avec int. et dépens, etc.

Strul Goldberg contre dame Elodie Prieur et James McKee et autres, tiers-saisis; jugement déclarant arrêt bon, valable et tenant, etc.

Dame M.-J. Deslauriers contre A. Daveboncour; jugement autorisant à ester en justice.

Henry Azeff contre Ideal Dress Company; jugement rejetant, avec dépens, motion pour détails.

Joseph Glazier contre Marcel Papin et Arsène Pepin; jugement autorisant examen de l'opposant.

Dame L. M. Pasher contre Montreal Tramways Company et Wm Hesketh, m.e.c.; jugement autorisant examen avant défense.

Dame Pauline Switman contre S. Schleifer; jugement autorisant à ester en justice.

Dame L. Billard et vir contre E.-V. Leblanc; jugement accordant forclusion.

James Peter contre Germaine Vézina; jugement accordant congé défaut.

Dame B. Descoteaux contre M. Legris et autres; jugement autorisant examen avant défense.

La bonne entente entre Canadiens et Terrenoviens

Quelque part à Terre-Neuve, 13. — Les excellentes relations entre Canadiens et Terrenoviens se manifestent de diverses façons. Par exemple, à l'occasion du VIe emprunt de la victoire, les musiciens du Régiment de Montmagny ont fait une tournée triomphale de Terre-Neuve, donnant des concerts pour le bénéfice des populations civiles aussi bien que pour les combattants. A Grand-Falls comme à St-Jean, comme à Lewisporte et ailleurs, la fanfare canadienne-française avait voulu donner des concerts, afin de démontrer aux populations civiles combien les soldats canadiens apprécient leur hospitalité et leur sympathie quand ils les visitent durant leurs congés.

Dans une certaine région éloignée, les braves pêcheurs de Terre-Neuve et leurs familles bénéficient, depuis quelque temps, des services de chirurgie et de thérapie d'un hôpital militaire canadien. Peu favorisés par les finances, ces marins et pêcheurs peuvent donc conserver ce qu'ils ont de plus précieux, leur santé. Auparavant, ils avaient des difficultés de transport et de finances pour se rendre à St-Jean ou ailleurs. Cependant, ils sont probablement nos meilleurs collaborateurs dans la défense des côtes dentelées de ce "bastion du continent américain".

Au nombre des gardes-malades à cet hôpital se trouve Mlle Agnes Taschereau, de Ste-Marie de Beauce, P.Q., soeur du capitaine Christophe Taschereau, avocat de Val d'Or et officier de la "Chaudière", actuellement à l'état-major canadien à Londres. D'une famille illustre dans la vie publique, militaire et intellectuelle du Canada français, garde Taschereau a mérité le nom de "petite maman" chez les patients canadiens-français à cet hôpital militaire.

Les dommages au navire W. J. Stewart sont considérables

VANCOUVER, 13. (C.P.) — Un officier du département des transports a dit aujourd'hui que des dommages "pour plusieurs centaines de mille dollars" ont été subis par le navire du gouvernement fédéral, Wm. J. Stewart, affecté aux relevés hydrographiques, qui s'est échoué dans le détroit de Seymour, dimanche.

Le bateau fait eau rapidement, mais son équipage a réussit à l'échouer sur la grève de la baie Plumper, dit-il. Le vaisseau n'est pas en danger et peut être sauvé, mais il est probable que les cartes et les relevés faits par des experts sont perdus ou endommagés.

Les 50 hommes et 7 femmes qui étaient à son bord sont saufs et l'on a commencé le renflouement du navire.

Une enquête sur les prisons de l'Ontario

TORONTO, 13. (C.P.) — Le secrétaire provincial l'hon. Dunbar, a dit aujourd'hui que l'enquête proposée sur les prisons de l'Ontario pourrait être entreprise par un comité du gouvernement ontarien.

Cette enquête fut proposée après l'évasion de Allan Baldwin de la prison de Don. Baldwin est accusé du meurtre d'un garde de la prison.

Baldwin fut capturé dimanche soir après 22 heures de liberté tandis que son compagnon, O'Sullivan, n'a pas pu s'échapper.

M. Dunbar a ajouté qu'une prison serait construite pour Toronto, en dehors des limites de la ville, après la guerre.

Candidature libérale

QUEBEC, 13. (C.P.) — M. Willie Morin, député libéral de Québec-Centre à la Législature provinciale a annoncé qu'il se présenterait de nouveau comme candidat libéral aux prochaines élections

Une mise au point qui s'impose dans cette affaire d'élection

M. J.-A. Blouin n'a pas été déqualifié — L'hon. juge Louis Loranger, de la Cour supérieure, se contente d'annuler son élection à la mairie de Montréal-Nord

Dans notre édition de lundi, le 12 juin, en page judiciaire, nous avons rapporté l'annulation de l'élection de M. J.-A. Blouin, maire de Montréal-Nord, par l'hon. juge Louis Loranger, de la Cour supérieure. En toute justice pour M. Blouin disons que notre titre: "Le maire de Montréal-Nord est déqualifié pour trois années", n'est pas exact. Il est équitable de donner à ce sujet les conclusions du jugement:

"1°—Y a-t-il lieu d'annuler l'élection du 10 mai 1943, du défendeur Blouin comme maire de Montréal-Nord? Je réponds: Oui;

"2°—Y a-t-il lieu de déclarer vavant le siège de maire de la ville de Montréal-Nord? Je réponds: Oui;

"3°—Y a-t-il lieu de prononcer la disqualification du défendeur, pour une période de trois années, durant lesquelles il ne pourra être élu, ni siéger comme membre du Conseil de la ville de Montréal-Nord, ni voter à l'élection d'un membre de ce Conseil, ni remplir aucune charge à la nomination dudit Conseil? A cette question, je réponds que la preuve est suffisamment contradictoire sur la question de savoir si le défendeur a volontairement et personnellement contribué et pris une part active aux manoeuvres frauduleuses que la preuve nous a révélées, pour autoriser la Cour à tenir compte des instructions qu'il jure avoir données à ses agents de respecter la loi, et à la part peu active, au point de vue organisation, qu'il paraît avoir prise, se fiant à ses agents, dont il reste quand même responsable.

"La disqualification d'un candidat est chose grave, et comporte des conséquences tellement sévères qu'il faut une preuve plus ferme et plus convaincante de l'intervention personnelle du candidat, ou de sa coopération personnelle aux actes frauduleux, commis par ses agents autorisés, pour la prononcer. Dans les circonstances, la Cour accorde au défendeur Blouin le bénéfice du doute que la preuve a laissé dans la conscience du Tribunal."

Cette action en annulation d'élection avait été intentée par un électeur M. J.-E. Auclair, représenté par Mes L.-J. de la Durantaye et Maurice Sauvé. (C.S. 219,595).

Douze marins refusent d'obéir au capitaine

Prévenus ramenés de New-York pour passer en Correctionnelle, devant le juge Edouard Tellier — Me Jean Brisset

Douze matelots qui auraient eu le "mal de mer" avant de réintégrer leur transatlantique, un pétrolier, à l'ancre, à New-York, après avoir été ramenés à Montréal par les agents de la sûreté provinciale, sous les ordres de M. Louis Jargaille, directeur adjoint, passaient devant le juge Edouard Tellier, hier, sous l'accusation de "désobéissance grave", en refusant de monter à bord.

L'accusation a été logée par la compagnie maritime Shipping, Ltd, représentée à l'audience par Me Jean Brisset. Les "révoltés" auraient retardé le départ du navire que la censure nous défend de nommer, de plusieurs jours.

Hier, en Correctionnelle, Mes Joseph Cohen, c.r., et Albert Marcus, avocats de la défense, déclinèrent la juridiction du tribunal. Le juge Tellier, apprenant de la bouche de Me Brisset que le navire-citerne était prêt à prendre le large, décida de fixer les procès à vendredi, le 16 juin, et exigea un dépôt en argent de $50 dans chaque cas.

La plainte a été instituée en vertu de l'article 249, de la loi de la marine marchande canadienne. Les noms des mathurins suivent: Lawrence Dodd, 181, 12e avenue, Saint-Eustache, (Qué.); George Asadoorian, 5, avenue Marjery, St. Catharines, (Ont.); George Kalagian, 253, rue Ontario, St. Catharines, (Ont.); Peter Pollowy, 6643, rue Delorimier, Montréal; Jack Linfoot, 67 rue Ward, Hamilton, (Ont.); Hubert Stevens, 1055 avenue Esquimault, Vancouver, (C.-A.); Frank Conway, 384, rue Herkimer, Hamilton (Ont.); Arthur Ostrum, 420 rue Cordova, Vancouver, (C.-A.); Shirl Smith, 137 avenue Greenfield, Ottawa, (Ont.); Maurice Lalonde, 6740n, rue S.-Dominique, Montréal; Donald Stanley, 170, rue David, Sudbury (Ont.); et Ronald Fraser, de Rexton (N.-Brunswick).

Les inculpés étaient appréhendés à New-York samedi, puis escortés au département de l'Immigration, avant d'être dirigés vers Montréal.

Pour services professionnels

Dans un jugement rendu hier, l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand, de la Cour supérieure, accorde une indemnité de $542.50 à M. Louis-Philippe Barcelo, comptable agréé pour services professionnels rendus au défendeur M. Osias Cristin, tavernier. Le demandeur prépara les rapports de Cristin, sur l'impôt sur le revenu pour une période de sept ans, de 1936 à 1942. Le défendeur avait offert $300 mais la Cour trouve ce montant insuffisant. Me L.-J. Barcelo représente le demandeur.

Sentence de William Dupuis

William Dupuis, sans domicile connu, déclaré coupable de viol par le jury des Assises, mais avec recommendation à la clémence du tribunal, s'en est tiré avec une peine de deux ans, hier, à dater de mai 1944. La sentence a été imposée par l'hon. juge Wilfrid Lazure. La victime de Dupuis était âgée de 13 ans.

Indemnité de $445

Une collision entre deux camions a eu son écho hier en Cour supérieure, quand l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand a condamné MM. Gérard Lapierre et Léopold Turcot, à payer une indemnité de $445, avec dépens à M. Jack Aizer, à la suite d'une collision entre les deux véhicules, survenue le 3 juillet 1942, sur le boul. Décarie.

Ces enfants de Bohême...

Les 15 Bohémiens, même les jolies femmes qui ont gardé avec elles leurs nourrissons dans les cellules, pour "d'excellentes raisons" comme le disait savoureusement un confrère du dimanche, appréhendés samedi dernier à Côte-de-Liesse, par les agents de M. Louis Jargaille, de la sûreté provinciale, revenaient hier devant le juge Armand Cloutier, pour le prononcé de leurs sentences, sous une accusation de vagabondage.

Le tribunal, clément comme d'habitude, somma les inculpés de quitter notre province d'ici demain, jeudi, le 15 juin, sinon ils auront à purger une peine de prison de six mois, même celles qui ont ces "excellentes raisons" pour garder leurs bébés avec elles.

Mes Joseph Cohen, c.r., et A. Feiner, avocats de la défense, promirent au juge Cloutier que leurs clients auraient quitté Montréal avant le lever de la lune. On sait que la même bande avait promis au juge Edouard Tellier, il y a quinze jours, de partir presto. Mais ils avaient oublié leur promesse et des jolies filles, parmi les prévenues, avaient continuer à tirer à bonne aventure... et autre chose, en approchant des braves maraîchers de Côte-de-Liesse.

Salem Alepin, sa maison de verre et les frasques de son cher fils

Roland Alepin condamné à une amende de $50 pour avoir fait de la vitesse de nature à mettre en danger la vie des gens — Beau sujet de manchette, pardi!

Dans un hebdomadaire que l'hon. juge Lucien Cannon, présidant à l'enquête de la police, qualifiait de "ramassis de saletés" (et le mot est encore trop doux), Salem Alepin, le propriétaire, un fils du Levant qui n'a jamais rien levé, sinon des films obscènes, d'après la preuve à l'enquête, s'est plu depuis plusieurs mois à accuser le gouvernement Godbout d'accorder des permis de conduire à des jeunes gens irresponsables.

Mais le cher Salem ne se doutait pas que par un beau soir d'été, son propre fils, Roland Alepin, âgé de 20 ans, ferait du 50 milles à l'heure dans la voiture à papa, avec des femmes, s'il vous-plaît, (bon "fils" chasse de race), pour frapper deux voitures stationnaires sur l'avenue des Pins.

Depuis Roland, (et c'est à son crédit), s'est enrôlé dans l'armée canadienne. Rien n'empêche que ces jours derniers le juge Edouard Archambault, des Sessions de la Paix, le déclarait coupable d'avoir conduit une automobile de façon insensée et de nature à mettre en danger la vie des gens. (Quelle belle manchette pour la feuille de carotte de Salem).

Hier l'inculpé revenait devant le juge Edouard Archambault pour le prononcé de sa rentence et le tribunal lui imposa une amende de $50 et le paiement des frais. Le tout sans commentaires!...

Une injonction intérimaire

L'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer, de la division de Pratique de la Cour supérieure, a hier accordé une injonction intérimaire à M. J.-B. Lefebvre, marchand de chaussures bien connu de la métropole, représenté à l'audience par Mes Gustave Monette, c.r. et Papineau-Couture, c.r., pour arrêter la démolition de l'immeuble qu'il occupe, à 872 est, rue Ste-Catherine, immeuble ravagé par un incendie le 16 avril 1944.

Le requérant a continué à opérer son commerce mais les propriétaires Mme Esther McKenna et Mlle Lorraine Cuddy, voulaient la démolition totale de la bâtisse, afin de reconstruire. L'injonction intérimaire est en force jusqu'à demain alors que les parties présenteront devant le tribunal leurs prétentions respectives.

Léo-Paul Boisvert devra purger une peine de cinq ans

L'hon. juge Wilfrid Lazure se montre clément à l'égard du prévenu qui avait été accusé du meurtre du détective Henry Farmer

Léo-Paul Boisvert, accusé du meurtre du populaire sergent-détective Henry Farmer, et déclaré coupable d'homicide involontaire par le jury des Assises, à la suite d'un éloquent plaidoyer par son avocat, Me Jean Drapeau, revenait hier devant l'hon. juge Wilfrid Lazure pour le prononcé de sa sentence. Boisvert ne répondit rien à la question de Me M.-A. Hurteau, greffier des Assises, lui demandant s'il avait des déclarations à faire avant le prononcé de la sentence.

Le tribunal déclara alors:

—"Laisses-moi vous dire que dans votre infortune vous avez été chanceux d'avoir été déclaré coupable d'homicide involontaire seulement. Vous auriez pu être déclaré coupable de meurtre. Dans votre aventure de banditisme, vous étiez aussi coupable que votre compagnon. Vos parents m'ont souligné votre caractère docile et ce fut sans doute votre faiblesse qui vous a entraîné à commettre des vols. Je ne vous condamnerai qu'à cinq ans de pénitencier".

AVIS LEGAL

Le 26 juillet 1944, à 10 heures 30 du matin, Frédéric Daigneault, employé civique, des cité et district de Montréal, présentera à l'un des honorables juges de la Cour Supérieure, séant à Montréal, en la Chambre de pratique salle d'audience No 31, au palais de justice, à Montréal, une requête demandant l'émission des lettres de vérification aux fins de constater :

a) que Pamélia Daigneault est décédée intestat à Montréal, le 25 février 1936;

b) que la succession de Pamélia Daigneault est déférée à Frédéric Daigneault, employé civique, des cité et district de Montréal, Adélia Daigneault, épouse séparée de biens de Hormidas Demers, des cité et district de Montréal, chacun pour 1/3 et la 3e part étant déférée à Armand Daigneault, boucher des cité et district de Montréal, et à Thérèse Daigneault, épouse d'Arthur Gauthier, fourreur des cité et district de Montréal.

Montréal,
ce 30ième jour de mai 1944.
BERNARD NANTEL,
Procureur du requérant.

Avis Légal

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
No 1573 exx parte

Qu'il soit connu que DAME JULIETTE BOYER, fille majeure des cité et District de Montréal, et DAME BEATRICE BOYER, de Como, District de Montréal, veuve de Arthur Migneault, autrefois médecin des Cité et District de Montréal, par leur requête déposée au greffe de la Cour supérieure sous le No 1573, demandent la vente de l'immeuble suivant :

"Un emplacement formant l'encoignure des rues Aqueduc et Barré, en la dite cité de Montréal, connu et désigné sous le numéro douze cent quarante huit aux plan et livre de renvoi officiels du quartier Sainte-Anne; avec toutes les bâtisses dessus érigées et avec droit au mur mitoyen situé en arrière de la bâtisse portant les numéros civiques 125 à 147 inclusivement de la dite rue Aqueduc (nouveaux numéros 401-423 rue Aqueduc)".

lesquelles Dames Juliette Boyer et Béatrice Boyer Migneault allèguent que par acte de prêt, consenti par Louis Boyer, de Montréal devant Jean-Louis-Philippe Lacasse, notaire, à Montréal, le 12 février, 1918 il a été constitué une hypothèque sur l'immeuble ci-dessus décrit pour la somme de $8,500.00 et qu'elles réclament du propriétaire actuel dudit immeuble la somme de $12,505 qui leur est due pour prêt et intérêt.

Lesquelles Dames Juliette Boyer et Béatrice Boyer Migneault allèguent de plus que le propriétaire actuel dudit immeuble est inconnu et que les propriétaires connus depuis la date dudit acte de prêt ont été les sieurs Dominion Properties Ltée et Walter Joseph Dresser et Frank Bemis Dresser en qualité.

En conséquence, avis est donné au propriétaire de l'immeuble de comparaître devant ladite cour, a Montréal, dans deux mois à compter de la quatrième publication du présent avis, pour répondre à la demande desdites Dames Juliette Boyer et Béatrice Boyer Migneault faute de quoi la cour ordonnera que ledit immeuble soit vendu par décret.

Montréal, le 30 mai, 1944.
T. DEPATIE,
Député-protonotaire.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone : PL. 8601 Montréal

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL - A. J. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

LA. 7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue St-Jacques
Suite 600-601 Montréal

W. Félix Mercier B.A., LL. L
AVOCAT
Edifice "Métropole"
4, rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones :
Domicile : ATlantic 4261
Bureau : LAncaster 9482

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222



LES CLUBS LIBÉRAUX

Le comité exécutif des jeunes libéraux au Club de Réforme, demain soir

Le comité exécutif de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal tiendra une importante assemblée dans un des salons du Club de Réforme, demain soir, Me Genest Trudel, président général, sera au fauteuil. M. Robert M. Clark, récemment élu président de la section Notre-Dame-de-Grâce, se joindra pour la première fois aux autres membres du comité exécutif. Cette assemblée commencera à cinq heures et demie.

Sections représentées à la soirée de vendredi chez les jeunes de Verdun

Les préparatifs de la danse et de la partie de cartes que la section française Verdun de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal tiendra vendredi soir prochain sont tout à fait au point et les organisateurs de cette soirée, MM. Lionel-A. Ross, président de la section, M. Bernard-A. Tailleur, vice-président, L.-Philippe Côté, secrétaire, M. Bernard Hébert, trésorier, et M. Gérard Cool, directeur, sont confiants d'obtenir un franc succès.

La vente des billets va bon train. On compte déjà que des membres des différentes sections et des différents autres clubs et associations libéraux du district de Montréal prendront part à cette soirée.

Les présidents de sections de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal qui désirent obtenir de plus amples renseignements peuvent communiquer avec M. A.-B. Tailleur, YOrk 1427 ou HArbour 0123, M. B. Hébert, YOrk 3173, M. L.-P. Côté, YOrk 3262, ou M. G. Cool, YOrk 0891.

M. W. H. MacNeily, a été trouvé noyé, à Varennes

On a repêché, hier après-midi, dans les eaux du fleuve St-Laurent, à Varennes, comté de Verchères, le corps de M. William H. MacNeily, 54 ans, 5361, avenue Durocher, à Outremont, rapporté disparu depuis le lundi 5 juin dernier. Ce jour, M. MacNeily, instituteur au Montreal High School, rue Université, partie de son domicile selon son habitude pour aller donner ses cours à l'institution mentionnée. On croit qu'il aurait soudain souffert d'amnésie, et on le vit, un peu plus tard, marchant vers le sud rue McGill, dans la direction du port de Montréal. Plus tard dans la même journée, un homme portant une serviette de cuir tomba dans le fleuve, dans le voisinage de la place Jacques-Cartier. La serviette que portait cet homme fut retrouvée quelques heures plus tard, et elle fut subséquemment identifiée comme étant celle de l'instituteur disparu. D'actives recherches s'ensuivirent, mais ce n'est qu'hier qu'on retrouva le cadavre. Celui-ci fut transporté à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue incessamment, en Cour du coroner.

M. Sarra-Bournet est décédé hier soir à Lachine

Nous apprenons la mort de M. A.-E. Sarra-Bournet, de Lachine, survenue hier soir, à l'hôpital, à l'âge de 79 ans. Le défunt avait été échevin de Lachine pendant vingt-cinq ans et secrétaire trésorier de cette ville de 1912 à 1918. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Urgel Bourgie, à Lachine.

M. Sarra-Bournet laisse dans le deuil son épouse, née Armanda Robert; ses fils: Robert, inspecteur au bureau des affaires municipales pour la province; Lucien, architecte, de Hull; Henri, en service actif; et Paul, de Lachine; ses filles: la R. S. Gabriel-Marie, des religieuses de St-Joseph, de St-Hyacinthe; Mme Steven MacLeod (Cécile), et Pierre Desmarchais (Marie-Berthe), ainsi que Mlle Gabrielle Sarra-Bournet.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Restrictions levées sur la vente des fèves et des pois

Ottawa, 13 (C.P.) — La Commission des prix a annoncé, ce soir, que les réserves de fèves blanches séchées, de fèves jaunes et de pois ne sont plus "gelées" et ajoute qu'on a obtenu assez d'approvisionnements par la suspension des ventes pour fournir la demande du ministère des Munitions, des magasins des navires et autres usagers de priorité.

Montréal réclamera $6,652 à Ville Lasalle

Les avocats de la ville ont été autorisés à réclamer à Ville LaSalle la somme de $6,652.65, plus les intérêts, représentant la contribution de cette ville à l'entretien et au drainage de l'égout collecteur St-Paul et à celui de l'avenue Irwin. S'il y a lieu, ils instruiront des procédures pour recouvrer cette somme.

Promu sous-ministre adjoint de l'aviation

OTTAWA, 13. (C.P.) — Le capitaine de groupe James A. Sharpe, secrétaire de l'hon. C. G. Power, ministre de l'aviation du Canada, vient d'être nommé sous-ministre adjoint de l'aviation, annonce-t-on aujourd'hui.

Dans les environs de Rome



Trois photographes des relations extérieures de l'armée canadienne, occupés aux environs de Rome à photographier nos troupes victorieuses qui ont mis en déroute les hommes du général Kesselring. De gauche à droite, le sergent E. C. Anderson, de Vancouver; le sergent B. W. Williamson, de Montréal; et le sergent J.-E. Deguire, d'Ottawa. (Armée canadienne outre-mer)

Nous avons foi que Dieu rendra au monde une France resplendissante de gloire, déclare Sa Sainteté Pie XII

"Dites à la France notre amour renouvelé, nos voeux, nos espoirs", ajoute le pape en rappelant qu'il a parlé du haut de la chaire de Notre-Dame de Paris, en 1937

OTTAWA, 13. (SIF) — "Sept ans ont passé depuis que, le 3 juin 1937, du haut de la chaire de Notre-Dame de Paris, Nous avons proclamé, en tant que Légat de Notre bien aimé prédécesseur Pie XI, l'amour du Saint Siège pour la fille ainée de l'Eglise, ainsi que Notre affection personnelle pour la France", a déclaré Sa Sainteté Pie XII en recevant des journalistes français, les uns correspondants de guerre auprès des troupes françaises et alliées, les autres venus spécialement d'Alger à cette occasion. Puis Sa Sainteté ajoute: "Quand Nous avons été appelé pour assumer l'office de Vicaire du Christ, Notre affection s'est faite plus profonde encore. Aujourd'hui, quand Nous pensons à la France torturée et meurtrie, Nos sentiments d'amour deviennent plus grands encore si possible. Confiants dans les dons providentiels de la France, Nous avons la foi que Dieu continuera à se servir pour ses fins de Notre peuple Français et rendra au monde une France resplendissante de gloire.

"Dites à la France Notre amour renouvelé, Nos voeux, Nos espoirs. Priez, frères, et soyez prudents; aimez, frères, et soyez attentifs. Nous vous donnons à vous et à ceux que vous aimez, ainsi qu'à votre chère patrie, Notre bénédiction apostolique."

Mesures pour lutter contre les maladies vénériennes à Montréal

Dans un rapport en réponse à une résolution du conseiller Louis Bass adoptée au conseil le 2 mars, au sujet de la lutte contre les maladies vénériennes, le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de la santé établit qu'il y a actuellement 9,000 syphilitiques sous traitement à Montréal. Et il ajoute: "Pour la blennorragie, il y a lieu de croire qu'il y en aurait plus sous traitement." Le chiffre cité plus haut n'est pas tout à fait exact et il n'inclue pas les cas de maladies vénériennes dans les forces armées.

Pour restreindre le nombre des personnes atteintes de ces maladies graves, le Dr Groulx propose les mesures de contrôle suivantes: législation adéquate; déclaration obligatoire des cas reconnus à l'autorité; le diagnostic précoce par l'examen du sang, le traitement obligatoire dès les débuts de la maladie; l'examen de la femme enceinte; l'examen médical périodique; la surveillance médicale prénuptiale; le service social et l'éducation publique.

Le commandant de MacMahon et le lt Didier de Fossey, d'Alger, à Ottawa

OTTAWA, 13. (S.I.F.) — Le commandant de MacMahon, attaché militaire et de l'air auprès de la délégation du gouvernement provisoire de la République française au Canada, vient d'arriver à Ottawa venant d'Alger, accompagné du lieutenant Didier de Fossey et de l'adjudant chef Louis Mergny.

Petit-fils du maréchal de MacMahon et fils du général Patrice de MacMahon qui a commandé une brigade à Verdun en 1916 et de la princesse Marguerite d'Orléans, le commandant de MacMahon, âgé de quarante ans, est un ancien élève des écoles de Saint-Cyr et de Versailles. Il a fait partie de la mission militaire française en Pologne en 1928. Blessé au cours de la campagne du Maroc 1931-1934, il a reçu la Légion d'honneur et la Croix de Guerre des T.O.E. (Théâtre Opérations Extérieures) pour faits de guerre. Il fut instructeur à l'Ecole de perfectionnement de pilotage d'Etampes de 1934 à 1936.

Le commandant de MacMahon a pris part à la campagne de France de 1939-1940 comme commandant en second d'un groupe de chasse. Il est également titulaire de la Croix de Guerre 1940 avec palmes.

Evadé de France en 1943, le commandant de MacMahon s'est mis à Londres à la disposition du général de Gaulle.

Le lieutenant Didier de Fossey se trouvait jusqu'en novembre 1942 au Maroc où il administra un district en qualité de contrôleur civil. Il prit part à la campagne de Tunisie comme officier de liaison auprès de la première armée britannique. Après la prise de Tunis, il fut nommé chef du cabinet civil du résident général en Tunisie, le général Mast.

L'adjudant chef Louis Mergny a fait la campagne de France 1939-1940 où il appartenait à une unité stationnée en Lorraine. Il passa en Afrique du Nord au début de 1941 où il continua à servir contre l'Allemagne, clandestinement d'abord jusqu'au débarquement des Alliés, ouvertement ensuite jusqu'à la libération de l'Afrique du Nord.

Mesures à prendre pour accroître le nombre des ouvriers au pays

TORONTO, 13. (C.P.) — Des mesures encore plus sévères au sujet de l'emploi des étudiants et des femmes mariées sont les principales ressources qu'il nous reste pour accroître le nombre des travailleurs au Canada; voilà ce qu'a déclaré, aujourd'hui, M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national.

C'est à l'assemblée annuelle des représentants de l'Association des manufacturiers canadiens que M. MacNamara a lancé l'avertissement que le Canada se dirige vers la plus grande pénurie de travailleurs qu'il ait jamais connue, crise qui aura probablement son apogée en octobre.

Au 1er décembre 1943, quelque 57 p.c. de la population canadienne de 14 ans et plus travaillait ou était dans les formes armées et ce chiffre est probablement monté à 62 p.c. actuellement. Notre capacité d'augmentation semble approcher son sommet. Il demande aux employeurs de résoudre leurs problèmes de main-d'oeuvre avec leurs propres ressources, si possible, encore mieux qu'on ne l'a fait depuis 1939.

Au 2 juin, on demandait 134,117 hommes pour remplir des occupations et 67,323 femmes et ces chiffres montaient rapidement. En plus de celà, l'armée demandait 98,000 hommes pour 1944.

Dans le réajustement des travailleurs d'une industrie à l'autre, d'un district à l'autre, de l'armée au civil, les leçons apprises durant la guerre devraient rendre la tâche d'après-guerre beaucoup plus simple", déclare M. MacNamara.

On paiera sans délai les employés manuels de la ville

Le directeur des finances de la ville, M. Lactance Roberge, a reçu instruction du comité exécutif de payer sans délai, à compter du 1er décembre 1943, les salaires fixés par la sentence arbitrale de la commission Brossard, pour les employés manuels de la ville.

Les autorités municipales ont donné cet ordre après avoir accepté la teneur de la sentence arbitrale rendue par cette commission, le 29 avril dernier.

Actuellement, les avocats de la ville discutent avec les représentants de la Fédération canadienne des employés municipaux les clauses du contrat collectif qui sera bientôt signé entre la ville et l'union.

M. Colivas obtient le restaurant du golf

La ville vient de louer pour trois ans à M. Spiro Colivas, pour $1,770, à compter du 1er mai dernier, quatre pièces du chalet du golf municipal. M. Colivas exploite actuellement le restaurant du chalet de la Montagne.

Notre flotte n'a perdu que de petites unités dans la Manche

M. Macdonald, le ministre de la Marine, assure que les pertes de la marine en hommes ont été négligeables — Cent vaisseaux et 10,000 marins participent aux opérations

OTTAWA, 13. (C.P.) — L'hon. M. Macdonald, ministre de la Marine, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que les pertes de la marine canadienne, depuis le début de l'invasion, ont été négligeables en hommes et qu'en navires on n'a perdu que quelques embarcations de débarquement.

M. Macdonald a ajouté que, dans les opérations de l'invasion, le Canada est représenté par plus de cent vaisseaux et par tout près de 10,000 officiers et marins. "Parmi ces navires, a-t-il poursuivi, il y a presque tous les types d'unités que l'on trouve dans notre flotte. Il y a des destroyers, des frégates, des corvettes, des dragueurs de mines, des navires de débarquement, des embarcations de débarquement et de petits torpilleurs".

Le ministre a dit encore que la marine canadienne continue de faire très bonne figure dans toutes les batailles de l'invasion.

Parlant du succès que la frégate "Prince Rupert" vient de remporter contre un sous-marin ennemi, avec l'aide d'autres vaisseaux escorteurs, M. Macdonald a précisé aussi que le Canada avait assumé de plus lourdes responsabilités qu'auparavant dans le travail d'escorte sur l'Atlantique-Nord. Et il a poursuivi: "Là aussi, nous et nos alliés, nous connaissons de magnifiques succès. Nous n'avons jamais perdu moins de navires marchands."

M. Macdonald a dit de plus que le sous-marin dont il a annoncé la destruction aujourd'hui est le quatrième que des navires canadiens ont détruit en moins de dix semaines.

La brève déclaration du ministre de la Marine a été interrompue à plusieurs reprises par des applaudissements.

Avis aux étudiants au sujet de ces bourses

QUEBEC, 13. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — Le service de l'aide à la Jeunesse nous demande de rappeler aux étudiants qui ont complété avec succès la première année d'études à la Faculté de Médecine ou à la Faculté des Sciences, à l'Ecole Polytechnique, de bien vouloir présenter leur demande de renouvellement de bourse ou leur demande de bourse, avant le 1er juillet.

Tous les documents concernant ces bourses doivent être adressés avant cette date, aux bureaux de Service de l'Aide à la Jeunesse, à 88 Grande Allée, Québec, ou 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Le chef du Bloc n'est pas content

OTTAWA, 13 (C.P.) — La Chambre des Communes a approuvé aujourd'hui en troisième lecture, sur division, un projet de loi assurant que les soldats pourront voter aux prochaines élections fédérales. M. Maxime Raymond, Bloc populaire de Beauharnois-Laprairie, s'est opposé à l'adoption de ce bill. Il a dit que la raison de son opposition c'était que son parti n'était pas représenté dans le comité de la Chambre qui a préparé ce projet de loi. Selon le bill, le Bloc populaire n'aura aucun représentant parmi les énumérateurs ou les reviseurs des listes électorales ou dans les polls.

"Notre mouvement, a dit M. Raymond, n'a que quelques députés dans cette Chambre mais il représente une importante proportion de l'opinion publique. Il aura un grand nombre de candidats aux prochaines élections fédérales et comme actuel parti minoritaire il devrait être mieux traité qu'il ne l'est".

M. Raymond a ajouté qu'il lui était impossible de comprendre pourquoi les réservistes de l'armée n'avaient pas le droit de voter avant d'avoir atteint l'âge de 21 ans, quand les autres soldats pouvaient le faire quel que soit leur âge.

M. Cardin en a contre le plan d'aide mutuelle

Il dit ne pas pouvoir comprendre pourquoi le Canada fait des dons à l'empire

OTTAWA, 13. (C.P.) — M. P.-J.-A. Cardin, député libéral de Richelieu-Verchères et ancien ministre fédéral des Travaux publics, a déclaré aujourd'hui, à la Chambre des Communes, qu'il croyait que le Canada ne devrait pas faire de cadeaux à l'empire britannique, selon le plan d'assistance mutuelle.

Parlant au cours du débat auquel on se livre, de ce temps-ci, sur un projet de loi qui autoriserait le Canada à dépenser $800,000,000, au cours de la présente année fiscale, pour venir en aide aux Nations unies et pour secourir les pays libérés, M. Cardin a précisé qu'il lui était impossible de comprendre pourquoi le Canada ferait un don de $800,000,000 à ses alliés. "La Grande-Bretagne, a ajouté M. Cardin, est un pays beaucoup plus riche que le Canada et elle le sera pour plusieurs années encore après cette guerre. Des années durant, la Grande-Bretagne a été le marché mondial de l'argent et depuis le début de la guerre elle a payé comptant certaines des marchandises qu'elle a achetées au Canada. Il est claire que la Grande-Bretagne peut faire face à toutes ses obligations".

M. Cardin a dit encore qu'il ne s'opposait pas à ce que le Canada fournit la Grande-Bretagne de matériel de guerre ou de vivres. Toutefois, il voudrait que le Canada tint compte de tous ces envois de marchandises pour les faire payer par les Britanniques après la guerre.

M. Cardin a dit aussi que l'argent que l'on dépense pour l'assistance mutuelle devrait être dépensé pour fournir les Canadiens de choses dont ils ont besoin. Il a ajouté que les cadeaux du Canada à la Grande-Bretagne lui font l'effet, même s'ils sont donnés volontairement, d'un tribut payé à un pays plus riche.

Les unions songent plus à accroître leurs puissances qu'au bien-être de leurs membres, dit Me Honoré Parent

Le directeur des services de la ville de Montréal parle à Québec, devant les délégués au congrès de la Fédération des maires, du droit des fonctionnaires à l'union

QUEBEC, 13. (C.P.) — Me Honoré Parent, directeur des services de la ville de Montréal, dans une causerie qu'il a prononcée ici aujourd'hui, devant les délégués au 7e congrès annuel de la Fédération des maires et des municipalités, et qui portait sur les unions d'employés municipaux, a déclaré qu'il est indéniable que les employés municipaux, comme tous les autres travailleurs, ont le droit de faire partie d'une union ouvrière.

Me Parent a ajouté que ce problème des unions d'employés municipaux provoque beaucoup d'intérêt, surtout depuis que les policiers, les pompiers, les employés et les fonctionnaires de la ville de Montréal ont fait la grève, l'hiver dernier, pour faire reconnaître justement les unions dont ils avaient accepté d'être.

"Comme employé, a dit encore Me Parent, le fonctionnaire municipal gagne un salaire et est un être humain, comme tous les autres travailleurs. Il peut lui aussi, comme les autres, être victime d'injustice et, comme les autres toujours, il a le droit d'exiger que ses griefs soient pris en considération."

Tout en reconnaissant aux employés municipaux le droit de faire partie d'unions, Me Parent a déclaré, cependant, qu'aucune des grèves d'employés municipaux qui se sont produites à Montréal n'avait, pour motif principal, l'amélioration du bien-être des employés. Cette amélioration on aurait pu l'obtenir par des méthodes de pacifique négociation.

Et Me Parent a poursuivi: "Au début les unions ouvrières ne visaient qu'à procurer un peu plus de bien-être aux ouvriers. Aujourd'hui, elles ne tendent plus qu'à accroître leur puissance, même aux dépens de leurs membres et, la chose est claire, aux dépens du public aussi. Tout cela montre qu'il existe une tendance inquiétante qui rend la position du patron de plus en plus intenable."

Accueillis à Québec par l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, et l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, les 300 délégués sont partis, ce soir, pour Murray Bay où ils débarqueront demain matin.

Requêtes au conseil national du travail

OTTAWA, 13 (C.P.) — Le Conseil national du travail a décidé de faire voter les employés des compagnies intéressés dans le choix des unions qui les représenteront.

La International Mine, Mill & Smelter Workers (C.I.O.) a demandé de représenter les employés de deux compagnies, la Noranda Mines et la Alberta Nitrogen Products Ltd. de Calgary.

La United Steelworkers of America (C.I.O.) veut représenter les employés de la Dominion Bridge Co. Ltd. de Lachine, Qué.

Elu président de l'Association des aveugles

On a procédé à l'élection du nouveau conseil de l'Association canadienne-française des Aveugles Inc., lors de la récente assemblée annuelle, qui eut lieu récemment dans les locaux de cette Société, au no 900 est, rue Beaubien. Furent élus: M. C.-E. Gravel, président; M. l'abbé G.-H. Dugal, vice-président; les directeurs sont MM. Joseph Beaubien, Roland Bock, Emery Phaneuf, Eugène Gibeau, P.-A. Brisebois et G. Gagnier; administrateur-gérant, M. Armand Brisebois; les délégués du conseil des Aveugles auprès du bureau de direction sont MM. J.-A. Globensky et C. Naegele.

M. P.-Armand Brisebois, souligna l'ampleur que cette institution a prise au cours des dernières années. Le rapport de l'exercice financier clos le 31 octobre 1943 montre que le chiffre d'affaires s'est élevé à $200,980.87 comparativement à $145,754.73 en 1942 et à $127,700.48 en 1941. Le total des salaires payés se chiffre par $91,424.08, soit une augmentation de $37,500.96 sur 1941. Le personnel permanent comprend 91 aveugles, 13 voyants et 6 guides. 105 aveugles ont touché des salaires et gages en 1943, leur nombre était de 89 l'année précédente.

La protection accordée aux membres s'est également accrue et s'est manifestée sous diverses formes: travail aux accordeurs de piano, programmes radiophoniques aux artistes, permis de radio gratuits, permis de vendeurs, billets réduits sur les chemins de fer, "passes" de tramways pour les guides d'aveugles, etc. A Noël, les employés ont bénéficié d'une généreuse distribution de produits accompagnés d'un cadeau de $10 pour les hommes mariés et de $5 pour les célibataires, et de deux semaines de vacances en fin d'année. On sait que les aveugles participent à une assurance-vie collective. Il convient de signaler une heureuse initiative: l'ouverture prochaine d'un département de tissage du lin, ce qui permettra à un plus grand nombre d'aveugles de trouver un emploi et des revenus intéressants. Les locaux de l'Oeuvre ont été modestement rénovés, et les bureaux sont maintenant situés au rez-de-chaussée où une salle d'échantillon est à la disposition de la vaste clientèle.

Fiers de hâter la libération de la France



Heureux et fiers de hâter la libération de la France, leur mère-patrie, ces trois aviateurs canadiens-français, qui font partie de l'escadrille des "Alouettes", refont sur la carte géographique l'itinéraire qu'ils ont suivi pour bombarder la zone d'invasion, le lendemain soir du débarquement allié sur les plages de France. Leur mission consistait à détruire un pont de chemin de fer utilisé par les boches. De gauche à droite: le sergent de section J.-E.-N. Larin, bombardier, 564, rue Desormeaux, Montréal; le sergent de section Paul Lacaille, de Magog (Qué.), pilote; et le sergent J.-M. Crcteau, D.F.M., mitrailleur arrière, de Bonnyville (Alta). Tous trois en étaient à leur quinzième raid. (C.A.R.C.)

Le gouvernement adopte un nouveau système pour l'envoi de cigarettes à nos soldats combattant outre-mer

On a constitué en Italie, et on fera la même chose plus tard en Grande-Bretagne, des dépôts de cigarettes où l'on puisera au fur et à mesure qu'on recevra les commandes

On a organisé un nouveau système qui, en pratique, sera l'équivalent du service postal pour l'envoi des cigarettes du Canada aux membres des forces armées en Italie (et plus tard au Royaume-Uni), selon une déclaration conjointe du ministre des Postes et du ministre de la Défense nationale (pour l'Armée) et du ministre de la Défense nationale (pour l'Air). Après les lettres, ce sont tout probablement les cigarettes qui contribuent le plus directement au bien-être et à la bonne humeur des forces armées.

Le nouveau plan, qui entrera en vigueur le 19 juin pour ce qui concerne les hommes sur le théâtre de guerre de la Méditerranée, consiste en l'envoi, par la poste aérienne, d'étiquettes-adresse représentant les cigarettes commandées de la façon ordinaire au Canada, à un dépôt dans la région de la Méditerranée, où une grande réserve de cigarettes a été accumulée par suite d'envois en bloc et d'où elles seront transmises aux destinataires.

Comprenant bien l'importance des cigarettes pour nos combattants, les trois ministères ont étudié depuis quelque temps les détails de ce vaste plan grandement amélioré pour permettre à nos soldats et à nos aviateurs outre-mer de recevoir leurs cigarettes plus rapidement et plus sûrement. On a déjà entrepris la tâche d'accumuler une énorme réserve de cigarettes sur le théâtre de guerre de la Méditerranée. Le nouvel arrangement élimine la possibilité de pertes en mer par suite d'attaques de l'ennemi et accélère sensiblement la transmission des commandes.

Il n'y a pas de changement en ce qui concerne le public. On placera les commandes tout comme on l'a fait jusqu'à maintenant, soit chez le marchand de tabac, soit directement chez le manufacturier. A l'arrivée de la commande chez le manufacturier, une étiquette pour chaque 300 cigarettes sera remplie et portera le port et les détails nécessaires. La poste entrera alors en jeu. Les étiquettes seront enregistrées et transmises outremer par avion. Rendues au dépôt de tabac, les étiquettes seront apposées par des membres du Corps postal canadien sur les colis de cigarettes de la marque spécifiée, puis on enverra les colis aux destinataires.

Le plan servira d'abord à fournir des cigarettes aux forces armées qui combattent actuellement en Italie, et un plan semblable sera établi plus tard au Royaume-Uni, lorsqu'on aura établi une réserve suffisante de cigarettes.

Un des traits caractéristiques du système, c'est qu'il n'y aura pas de pertes pour les soldats depuis la transmission par les compagnies de tabac jusqu'à la base postale en Italie. D'après le nouvel arrangement, les étiquettes seront transmises par avion au dépôt de tabac outre-mer où les commandes seront exécutées. En cas de perte d'étiquettes, on émettra des duplicata. Pour refaire les stocks, les cigarettes seront expédiées en bloc. Le ministère des Postes assumera toute perte d'envois en bloc de cigarettes par suite d'attaques de l'ennemi, ou autres causes, entre le Canada et les dépôts outre-mer.

Pour que le plan soit efficace, il a fallu adopter un colis standard de 300 cigarettes pour les membres de l'armée canadienne ou du C.A.R.C. outre-mer, et à partir de l'inauguration du nouveau plan, tous les envois de cigarettes aux forces armées par les compagnies se feront exclusivement par colis de 300 cigarettes. Les paquets de 300 cigarettes sont bien plus commodes à manier surtout pour les soldats en marche — que les paquets de 1,000. La centralisation de tous les colis de tabac adressés à des soldats sous une seule agence — le Corps postal canadien — aura pour effet d'en faciliter la livraison.

Le nouveau plan ne changera en rien la pratique de certaines organisations auxiliaires, associations ou autres agences, qui envoient des cigarettes en bloc pour les faire distribuer indistinctement aux unités ou parmi les troupes en général. On est à étudier, toutefois, ce mode d'approvisionnement de cigarettes pour voir si l'on ne pourrait pas en améliorer la distribution.

En vertu du nouveau plan, on acceptera des commandes de cigarettes Sweet Caporal et Winchester de l'Imperial Tobacco Company; British Consols et Export de W. C. MacDonald Inc.; et Buckingham et Wings de Tuckett Limited.

Les personnes qui désirent commander des cigarettes d'autres compagnies que les firmes ci-dessus peuvent continuer de le faire, mais dans ce cas les colis continueront d'être manutentionnés comme ils l'ont été jusqu'à maintenant.

En plus des principaux avantages du plan, on songe à établir plus tard, probablement d'ici un mois, un système qui permettrait aux membres des forces armées outremer d'acheter des cigarettes directement des dépôts de tabac outre-mer au prix de 300 cigarettes pour un dollar. Ce serait une mesure importante qui profiterait spécialement à ceux de nos militaires qui n'ont ni parents ni amis pour leur envoyer des cigarettes de chez nous.

Le festival annuel des enfants du comté de St-Jacques, en juillet

Réunis à leur local habituel, 850 est, rue Roy, hier soir, les membres des comités exécutifs de l'Association des dames libérales de St-Jacques, au Club Letellier de St-Just et de la section St-Jacques de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal ont décidé que le troisième festival annuel organisé sous leurs auspices et auquel peuvent prendre part tous les enfants du comté de St-Jacques aura lieu au début de juillet.

Tout comme l'été dernier et l'été précédent, ce festival se tiendra au Parc Lafontaine. De nombreux prix seront accordés aux enfants qui participeront aux jeux organisés.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Réunions sociales

CLUB KIWANIS ST-LAURENT. — A 12 h. 30 p.m., réunion hebdomadaire des membres du club Kiwanis St-Laurent de Montréal, à la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton. Conférencier: le Dr Oscar Mercier, chef du service d'Urologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Sujet: "La médecine, facteur économique national".

Convocations

MONUMENT NATIONAL. — Ce soir à 8 h. 15, à la chambre 11, assemblée générale pour les employés de l'industrie de la chaussure.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE. — Saint-Arsène: à 8 h. 15, à la salle McCaughan, 6933a rue Christophe-Colomb; Notre-Dame-des-Anges: à 8 h. 15, au No 3984 boul. Gouin; St-Joseph: à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, rue Richmond; Saint-Jean-de-la-Croix: à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

Service divin

EGLISE DU GESU. — Sixième jour de la neuvaine de pèlerinages des paroisses du diocèse de Montréal, pour célébrer le centenaire de l'Apostolat de la Prière. Ce soir à 7 h. 45.

Spectacles

ST-DENIS. — **"Rappel immédiat"**, 11 h. 50, 3 h. 28, 6 h. 28, 10 h. 01; **"Le Château des quatre Obèses"**, 1 h. 20, 4 h. 52, 8 h. 36.

ARCADE. — **"Les Secrets du Dr Morhanges"**, d'Henri Deyglun, avec Jeannine Sutto, Pierre Dagenais, Philippe Robert, etc.

GALERIE DES ARTS. — Du 9 juin au 2 juillet, exposition d'aquarelles et peintures du Vatican par M. Vernon Bailey.

ECOLE DU MEUBLE. — Exposition de travaux, du 8 au 18 juin.

HIS MAJESTY'S. — **"Kiss and Tell"**. En soirée, à 8 h. 30; matinée: mercredi et samedi, à 2 h. 30.

ORPHEUM. — **"La Rose Blanche"**, 10 h., 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 05, 10 h.

LOEW'S. — **"Cover Girl"**, 11 h. 15, 1 h. 50, 4 h. 25, 9 h. 05.

PALACE. — **"Broadway Rhythm"**, 10 h. 05, 12 h. 55, 3 h. 50, 6 h. 40, 9 h. 55.

CAPITOL. — **"Uncertain Glory"**, 9 h. 55, 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 55. Attraction suppl.: 11 h. 35, 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 35.

PRINCESS. — **"The Curse of the Cat People"**, 11 h. 25, 2 h. 10, 4 h. 55, 7 h. 40, 10 h. 25; **"Escape to Danger"** 10 h. 05, 3 h. 35, 6 h. 20, 9 h. 05.

IMPERIAL. — **"Cross of Lorraine"** et **"I'd Good Lookin"**.

IMPERIAL. — Vendredi, samedi et dimanche: **"What a Woman"** et **"Tornado"**; lundi, mardi, mercredi et jeudi: **"Cross of Lorraine"** et **"I'd Good Lookin"**.

SAMOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

TIC-TOC. — Nouveau spectacle. Deux représentations.

EL MOROCCO. — Nouvelle revue. Deux représentations.

CAFE MICHEL. — Revue nègre. Deux représentations.

CAFE AMERICAIN. — Revue du printemps. Une représentation.

ESQUIRE. — Nouveau spectacle. Deux représentations.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier: 8

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	52	55	Kingston	...	75
Parry Sound	52	75	Ottawa	51	77
London	59	75	**Montréal**	**56**	**74**
Toronto	58	68			

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée d'Outaouais. — Chaud; averses en certains endroits.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne — Vents frais; averses en certains endroits.





LaSalle traversa le lac Ontario, l'Illinois, l'Ohio, l'Arkansas, le Missouri et fonda la Louisiane.

A l'occasion du *275e anniversaire de fondation de Lachine*, nous offrons à sa population nos voeux de succès et de prospérité, et nous rendons hommage à son plus illustre citoyen, Robert Cavelier de LaSalle. De Lachine, où il avait bâti sa maison, LaSalle s'élança à la conquête de pays nouveaux; le grand explorateur se rendit jusqu'en Louisiane. "A lui seul il donna un empire à la France".

LaSalle
BUILDERS SUPPLY LIMITED
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET MATÉRIAUX RÉFRACTAIRES
159 ouest, Jean-Talon, Montréal. CA. 5721
P. H. Desrosiers, Président.

Votre marchand a un stock frais de
CIGARETTES
GUINEA GOLD
OGDEN'S
BOUT EN LIÈGE
AUSSI À BOUT UNI

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue . . . . . $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MERCREDI, 14 JUIN 1944

L'union sacrée en Italie

Le cabinet entièrement défascisé d'Ivanhoe Bonomi, le nouveau premier ministre d'Italie, vient de se mettre à l'oeuvre avec beaucoup d'optimisme malgré les difficultés matérielles que présente encore l'état du pays à demi occupé par les Nazis, mais en voie d'être libéré.

Les rouages administratifs nécessaires à l'exercice du pouvoir dans la Péninsule ne pourront pas de sitôt être centralisés à Rome, et le Comité italien de la Libération Nationale se voit forcé d'ajourner pour plusieurs mois à venir toute législation sociale. La seule réforme appréciable, et dont la portée sera sociale par elle-même, est de démocratiser le gouvernement à vive allure.

Les buts premiers du gouvernement Bonomi, composé d'une coalition socialiste, libérale, démocrate-chrétienne, social-démocrate, communiste et "actionniste", est d'intensifier l'effort de guerre de l'Italie contre le fascisme. Bonomi reconnait que les puissances anglo-américaines, maitresses virtuelles de l'Italie, n'ont en rien cherché à influencer aucune des décisions qu'il a prises.

Bonomi, haut comme Adolphe Thiers, figure énergique et décidée, est un antifasciste qui sort d'une silencieuse retraite de vingt-trois ans. L'opinion le désignait de préférence au comte Sforza qui, néanmoins, consent à servir comme ministre dans le Comité de Libération, en déclarant : "Nous pouvons envisager la situation nouvelle avec optimisme, parce que si nous venons de résoudre une profonde crise ministérielle en l'espace de douze heures, cela veut dire que la sagesse politique, la science du gouvernement et l'abnégation personnelle ne manquent pas en Italie en dépit d'un long esclavage fasciste."

Le chef des communistes, Palmero Togliatti, ne parle lui aussi que d'union sacrée. L'équipe entière, qui comprend aussi l'illustre Benedetto Croce, donne de belles garanties d'action efficace pour le relèvement du pays dans l'ordre et la dignité. Le correspondant d'un grand quotidien américain qui a approché tous ces gens, constate incidemment, que Togliatti parlait un "excellent français".

On sait que le comte Sforza s'exprime aussi admirablement dans cette langue que ses longues années d'exil en France lui ont permis de cultiver davantage. Le français, langue de la diplomatie, des grands hommes d'Etat...

Les récents remaniements ministériels d'Italie indiqueront bientôt que les régimes démocratiques qui succèdent aux dictatures ne sont pas nécessairement entachés de sentimentalisme, de coupable laisser-faire et d'inertie. Le maréchal Badoglio lui-même, compromis par son passé et par la monarchie, s'est éclipsé sans rancoeur. L'Italie inspire de nouveau confiance.

La piété au front

Les Canadiens français, bons catholiques, ont gardé leur foi et leurs principes religieux dans l'armée. Il n'est pas une lettre d'un aumônier militaire, en service outre-mer avec nos troupes, qui ne fasse mention de ce fait édifiant et consolant pour nous. Et c'est ainsi que sont disparues avec les années ces appréhensions manifestées dans certains milieux, au début de la guerre, sur l'aspect moral des promiscuités de caserne. Les nôtres ont transporté sur tous les théâtres des opérations leurs convictions profondes. Ils ont été libres de pratiquer leur religion, de participer comme auparavant aux sacrements.

Ils ont fait davantage. Ils sont devenus des exemples dans cette vaste croisade pour le maintien du christianisme dans une Europe que Hitler a en vain tenté de paganiser. Un texte récent du R.P. L.-X. Aubin, c.ss.r., paru dans l'*Action Catholique*, de Québec, en fait foi.

Je profite de l'occasion que me donne cette lettre, nous dit cet aumônier qui a rang de capitaine, pour dire à vos lecteurs combien nos soldats canadiens édifient les gens ici par leur maintien dans l'église et par leur fréquentation des sacrements. On trouve cela beau de voir un bon groupe d'hommes se confesser et communier tous les dimanches. Pour ma part, le jour de la Saint-Joseph, j'ai confessé et communié plus de la moitié de mes soldats qui étaient à la messe (...) Ayant prêché missions et retraites un peu partout dans l'Est du Canada, je cause d'agréables surprises à nos hommes en leur parlant de leur église et en leur donnant le nom de leur prêtre. On dirait que cela les rapproche de leur pays et de ceux qu'ils y ont laissés. Que ceux qui liront ces lignes continuent de prier pour les nôtres qui sont ici à monter la garde ou à faire le coup de feu. Fortuné pays que le Canada de ne pas connaitre les horreurs et les ruines de la guerre ! Que la divine Providence l'en préserve toujours.

Voilà une attestation de plus en faveur de la conduite de nos soldats qu'on n'hésite pas à calomnier surtout dans les milieux les plus moralement brouillons et indisciplinés de notre front intérieur, ce front qui est aussi pour plusieurs jeunes gens florissants de santé et ambitieux de pouvoir, une zone confortable de l'arrière.

Churchill en Normandie

Les soldats qui marchaient au front de combat hier en quittant les plages de la Normandie ont vu passer un grand et gros bonhomme, le cigare aux lèvres, qui examinait chacun et toute chose de ses yeux de fouine. Quelqu'un s'est écrié: "Nom d'un chien, c'est Churchill !" Et c'était vraiment le premier ministre de la Grande-Bretagne qui venait constater comment les affaires se passent de l'autre côté de la Manche. Insoucieux du danger, le premier ministre du gouvernement britannique débarque en France, se promène ici, s'avance là et donne à tous la conviction que le fantassin est sur le même pied que le chef de l'Etat, puisque celui-ci risque sa peau afin de s'assurer directement que le troupier est traité dans son régiment comme il doit l'être.

Feu Poincaré et Lloyd George allaient ainsi visiter le front au cours de la dernière guerre. Mais Churchill le fait à la manière de Clemenceau à Verdun. Il affronte le danger au point que ses partisans à la Chambre des Communes lui reprochent d'exposer sa vie. Les parlementaires britanniques sont d'avis que "the Prime Minister should not do these things". Lui, l'audacieux Churchill, aura raison contre tous, parce que les chefs doivent donner l'exemple du courage. Le général Bonaparte est devenu empereur des Français au pont d'Arcole.

Pour nos dents de loups

Les médecins et les dentistes s'accordent à reconnaitre que plusieurs maladies (pneumonie, sinusites, etc.,) proviennent uniquement du peu de soin accordé à l'hygiène dentaire. La plupart des adultes ne vont chez le dentiste que contraints par la douleur et les parents ne songent point qu'ils peuvent éviter à leurs enfants les ennuis de toute une vie en faisant régulièrement examiner leurs dents.

Le ministère provincial de l'Hygiène, sous la direction de l'hon. M. Henri Groulx, apporte une solution radicale au problème des parents en mettant à leur disposition vingt-trois centres d'hygiène dentaire également répartis dans la province de Québec. C'est ainsi que 35,597 enfants auront reçu au cours de 1943 les soins propres à leur assurer une parfaite denture, si les parents ont suivi les indications qu'ils ont obtenues gratuitement à l'un ou l'autre de ces centres.

Le communiqué du ministère de l'Hygiène rappelle aux mères qu'elles doivent songer à la dentition de leurs enfants avant et après leur naissance. Personne n'est excusable d'ignorer de tels avertissements maintenant que le gouvernement provincial met à la portée de tous les moyens d'obtenir à temps voulu les directives nécessaires.

Chez les déprimés

L'aveu d'une faillite monumentale du Bloc Popu ne nous vient pas que des déclarations de MM. Maxime Raymond, Edouard Lacroix, Philippe Hamel et Paul Gouin, dont la querelle dure depuis six mois. On la recueille aussi dans l'organe officiel du groupe politique Raymond-Laurendeau, l'hebdomadaire le *Bloc*, souvent rédigé d'après le modèle peu édifiant du *Moraliste* par Me Victor Trépanier.

Voici, entre autres phrases révélatrices de l'état d'esprit de ces assoiffés de pouvoir, une allusion directe aux chicanes perpétuelles qui déchirent le parti nouveau. Nous l'extrayons d'un article paru dans la livraison du *Bloc* du 3 juin, page 4: "Si nous ne savons pas nous grouper autour d'un vivant en un bloc compact, nous nous rallierons peut-être autour d'un mort."

Pour un jeune homme qui se vante d'appartenir à la "génération des vivants", cette constatation n'apporte rien d'engageant ni d'enthousiasmant.

Pour en venir à écrire de cette façon, déprimante au possible pour les "vivants" qui n'ont apparemment pas réussi à électriser ni à galvaniser cette jeunesse fourvoyée dans les luttes stériles par des vieillards, il faut que la dissension continue de faire de bien grands ravages dans ces milieux super-nationalistes où l'on s'entr'égorge à belles dents.

Le massacre des idoles se poursuit impitoyablement. Après Gouin, Hamel et Chaloult, c'est au tour d'Edouard Lacroix. On en arrivera bien un jour à M. Raymond et à d'autres. On le dit déjà, en ce mois de juin 1944: "Si nous ne savons pas nous grouper autour d'un vivant en un bloc compact..."

Encore une autre moisson de bourrassisme!

Autour et alentour

Le "Devoir" et l'invasion

Nombreux sont les journaux de la province de Québec qui se sont étonnés de l'attitude insolite que prenait le *Devoir* aux premiers jours de l'invasion, cet événement historique dont toutes les phases ont eu, comme bien l'on pense, une profonde répercussion au Canada et même au Canada français, à cause de la participation des nôtres à ces redoutables opérations libératrices.

Le premier-Montréal du *Devoir*, au jour "J", portait sur la fusion de deux hebdomadaires acadiens; et c'est de l'urbanisme à Sorel qu'on parlait dans ce même journal le jour où l'agression allemande contre la Hollande, la Belgique et le Luxembourg souleva l'indignation du monde civilisé.

Après la *Tribune*, de Sherbrooke, le *Temps*, de Québec, hebdomadaire qui est l'organe officiel de l'Union Nationale jadis chère au *Devoir*, pour des mobiles compris de tous, reproche au *Devoir* son étrange apathie en face de ces bouleversements.

Le Devoir, écrit le Temps, *n'a pas sorti ses gros caractères à titres pour annoncer l'invasion. Il les garde pour annoncer les discours de M. Raymond ou de M. Laurendeau, événements autrement plus importants.*

Ce qui est la quintessence même de l'isolationnisme, à moins de trouver dans le communiqué de Berlin de quoi amoindrir les buts de guerre des alliés en les rendant directement responsables de la destruction de sanctuaires, celui de Lisieux, par exemple. Drôle de métier, tout de même !

Visions de Normandie

Causerie faite à Radio-Canada par M. Edmond Turcotte le 10 juin 1944

Ce fut une aube bien émouvante, n'est-ce pas ? que celle du mardi 6 juin 1944. Nous autres, heureux civils, nous étions loin du combat et de ses dangers, mais tous ceux qui ont vécu cette nuit dramatique, cette nuit de foudre et d'éclair, fût-ce seulement devant le haut-parleur de la radio, en garderont à jamais la mémoire. Le jour si longtemps attendu était enfin arrivé. L'heure du combat suprême. L'heure de la libération. L'heure de gloire.

Tous les peuples ligués pour la victoire commune contre les tyrans et leurs sicaires ont été comme électrisés, pendant cette nuit inoubliable, à la nouvelle du grand débarquement en Basse-Normandie. Tous les peuples — oui, tous, mais aucun peuple plus que celui du Canada français, parce que la Normandie, c'est pour un très grand nombre d'entre nous le pays des ancêtres, le pays des aïeux. N'est-ce pas du port d'Honfleur que Samuel de Champlain a mis la voile pour Québec le 13 avril 1608 ? N'est-ce pas du Vieux Bassin d'Honfleur que Champlain s'est embarqué avec ses trente colons sur son petit navire de 150 tonnes, le *Don-de-Dieu* ?

Comme cela nous paraît loin aujourd'hui, et comme cela pourtant est encore proche ! Seulement huit ou neuf générations nous séparent... Honfleur ! petite ville de Champlain ! Connaissez-vous ce passage d'Edouard Herriot, le grand Français, prisonnier aujourd'hui des Boches et de leurs collaborateurs, qui non seulement savait gouverner l'Etat, mais aussi écrire de fort belles pages ?: "J'aime le quai d'Honfleur et son air vieille France, ses pignons écaillés, le porche à pans de bois, ce logis aux toits bruns, qui fut la Lieutenance, l'ancien bassin, son eau déserte et son silence, ses arbres surannés qu'un vent discret balance, chantant au sable d'or un motet d'autrefois. Ses maisons à sept étages, avec de légers encorbellements, disent sa longue activité. On croit voir passer, affairés, des bourgeois en ratine rouge et en drap cannelle; des femmes à hauts bonnets s'empressent — *La Bonne-Amitié* arrive des Iles françaises, apportant cent barriques de sucre, des boucauts de café, quelques caisses d'indigo, des rôles de tabac à chiquer et une pipe de tafia; mais son capitaine, Normand de race, ne vend qu'au comptant. On retrouve intactes les maisons et les échoppes de la rue de la Prison, la cour avec le puits à roue dentée, l'église à piliers et à voûtes de bois, construite par les charpentiers de navire. Honfleur, aujourd'hui, rayonne moins loin, mais rayonne encore, d'une grâce sensible bien que fanée."

On se bat aujourd'hui sur toute cette côte de Basse-Normandie que connurent tant de nos aïeux. Juste derrière Honfleur, en face du Havre, il y a de légères hauteurs, toutes couvertes de verdure, qu'on appelle la Côte de Grâce. Puis en longeant les plages, gagnant l'ouest, on rencontre les casinos et les luxueuses villas de Trouville, de Deauville, de Houlgate et de Cabourg. C'est la Côte d'Amour. Puis encore plus à l'ouest, en face de la campagne plate de Caen, par exemple à Bernières-sur-Mer, où il semble que les Canadiens soient débarqués, à Ouistreham, à Lion-sur-Mer, à Courseulles, à Arromanches, c'est la Côte de Nacre.

Côte de Grâce ! Côte d'Amour ! Côte de Nacre ! Comme tout cela est doux à l'oreille ! Comme tout cela chante la jeunesse et la joie. Croirait-on que tout ce paysage est devenu un enfer de feu, de tonnerre et de mitraille ?

Il semble que c'est surtout du côté de Caen que la guerre exerce en ce moment sa plus grande furie. Caen, c'est à 35 milles à l'ouest d'Honfleur. Environ 55,000 habitants. Un peu éloigné de la mer — huit ou neuf milles. Un fleuve étroit et peu profond, l'Orne, traverse la ville. Aussi un canal de Caen à la mer pour la navigation des chalands.

Caen, c'est une des plus belles villes d'art de la France — un véritable musée de trois grandes époques de l'architecture: l'époque romane, l'époque gothique et l'époque de la Renaissance. Il est rare de trouver tout cela dans une même ville, surtout représenté par d'aussi admirables monuments.

Caen est une ville pétrie d'histoire. Elle possède les restes de Guillaume le Bâtard, ou Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, qui s'embarqua tout près de là, à Dives, en l'an 1066, pour envahir l'Angleterre avec ses vassaux normands. Son tombeau est à l'église Saint-Etienne, aussi appelée l'abbaye aux Hommes, que Guillaume lui-même fit construire pour obtenir du pape le pardon de son mariage consanguin avec Mathilde de Flandre. Il fit construire aussi, en même temps, l'abbaye aux Dames, ou église de la Trinité, qui renferme aujourd'hui le tombeau de sa femme, la reine Mathilde. L'abbaye aux Hommes et l'abbaye aux Dames sont les plus beaux modèles de l'architecture romane normande. Deux merveilles.

Caen, c'est une vieille cité; c'est de vieilles rues, de vieilles maisons en encorbellement. C'est aussi une ville moderne, avec des usines, des canaux et des hauts fourneaux — mais c'est essentiellement une vieille et noble ville universitaire, une ville pleine de vieux et pittoresques logis en bois ou en pierre délicieusement ouvragés. On l'a appelée la ville aux cent clochers. C'est la ville du bon Malherbe, notre premier puriste, le réformateur de la poésie française au XVIe siècle. C'est la ville de l'église Saint-Jean, dont le vieux clocher du XIVe siècle, semble pencher tellement, comme la tour de Pise, que l'on croirait qu'il va tomber. Tous ces souvenirs, tous ces trésors de beauté irremplaçables nous seront-ils à jamais enlevés ? J'en ai bien peur...!

J'ai passé à Caen en août 1937 deux jours trop courts, deux jours d'un troublant retour sur le passé. Mais comment un Canadien ne serait-il pas troublé en retrouvant à chaque pas, à chaque pierre, à chaque monument, un écho de voix qu'il croyait à jamais éteintes en lui ? de ces voix semblables à celles des cloches de la ville d'Is dont parle Renan à la première page de ses souvenirs d'enfance:

Une des légendes les plus répandues en Bretagne est celle d'une prétendue ville d'Is, qui, à une époque inconnue, aurait été engloutie par la mer. On montre, à divers endroits de la côte, l'emplacement de cette cité fabuleuse, et les pêcheurs vous en font d'étranges récits. Les jours de tempête, assurent-ils, on voit, dans le creux des vagues, le sommet des flèches de ses églises; les jours de calme, on entend monter de l'abîme le son de ses cloches, modulant l'hymne du jour. Il me semble souvent que j'ai au fond du coeur une ville d'Is qui sonne encore des cloches obstinées à convoquer aux offices sacrés des fidèles qui n'entendent plus. Parfois je m'arrête pour prêter l'oreille à ces tremblantes vibrations, qui me paraissent venir de profondeurs infinies, comme des voix d'un autre monde. Aux approches de la vieillesse surtout, j'ai pris plaisir, pendant le repos de l'été, à recueillir ces bruits lointains d'une Atlantide disparue.

A l'église de la Trinité, l'abbaye aux Hommes de Caen, où Guillaume le Conquérant, du fond de son tombeau, semble appeler aujourd'hui ses archers et ses hommes d'arme de la vieille Angleterre à venir briser les fers de son beau duché de Normandie, j'ai lu en 1937 avec une sorte d'émotion sacrée, sur une plaque de marbre consacrée à la mémoire des Français de Caen morts pour la patrie de 1914 à 1918, des noms aussi évocateurs de chez nous que Mercier, Bérard, Roy, Bouchard, Baudry, Brunet, Féron, Geffroy, Lepage, Martel, Renault, Hébert, Benoist, Richard, Fontaine, Letellier, Boucher, Brière, Roussel, Frémont, Groult, Lambert, Lamy, Véret, Legendre, Lesieur, Martin, Thiébault, Gautier, Bergé, Vallée, Lamoureux, Chenel, Albert, Guillemet, Hardy et Sénécal.

Normandie ! Nos chansonniers, nos bardes du folklore de la Nouvelle-France entonnent encore volontiers *Je veux revoir ma Normandie*...

Quand tout renait à l'espérance
Et que l'hiver fuit loin de nous
Sous le beau ciel de notre France
Quand le soleil revient plus doux
Quand la nature est reverdie
Quand l'hirondelle est de retour
J'aime à revoir ma Normandie
C'est le pays qui m'a donné le jour.

Mais les Canadiens qui débarquent aujourd'hui, et qui affrontent à chaque instant la mort, sur les côtes basses du Bessin, ou dans la campagne de Caen, ou peut-être, qui sait ? du côté des pâturages humides et gras du pays d'Auge, auraient sûrement souhaité revoir leur Normandie dans des circonstances moins tragiques.

Car le nom de Normandie n'évoque pas du tout le carnage, le sang, la guerre. "Il est des lieux si beaux", a écrit Gustave Flaubert en parlant de sa Normandie, "qu'on a envie de les serrer contre son coeur". La Normandie, c'est un immense verger semé de villages tout verts et tout fleuris. C'est une terre fertile et puissante, charmante et douce, opulente et joyeuse. Pays de manoirs, de cloîtres, de basiliques, de villas, de chaumières et de châteaux. "Ensorcelante Normandie !" comme a dit Colette Yver. C'est délice de flâner sans hâte dans ses grasses campagnes, près de ses douces rivières, sous le cortège lent de ses nuages — car le ciel de Normandie est changeant comme la mer.

C'est le pays des historiens, des peintres, des poètes, le pays des humbles souvenirs, depuis un air de ménétrier, ou une vieille chanson gaillarde, ou une savoureuse recette, jusqu'aux meubles, aux costumes et aux coiffes des femmes, qui font encore l'orgueil du pays — ces coiffes dont la prodigieuse diversité étonne et émerveille l'étranger, ces coiffes qui sont dans la chevelure des femmes de véritables édifices de lingerie gracieux et compliqués.

C'est bien le pays de la joie de vivre et de la bonne chère, le pays des soles normandes, des tripes à la mode de Caen, des andouilles de Vire, du poulet au blanc, du caneton rouennais, du lapin rôti au sang, des galettes sablées de Bayeux, des maquereaux en bourride, des terrinées, des brasillées, des compotes de poires au cidre doux, des fromages savoureux de Livarot, de Camembert, de Pont-l'Evêque. Normandie, c'est la vie tranquille et sereine du paysan à l'aise; c'est les vaches grasses, les pommeraies en fleur, les délicieux poulets du pays d'Auge et les moutons des prés salés, dont la chair a une saveur particulière parce que les moutons broutent les herbes salées et iodées du bord de la mer. Normandie, c'est le cidre pétillant qui fait tourner la tête, et c'est aussi — ce serait crime de l'oublier — le petit verre de calvados, une eau-de-vie de cidre que l'on boit au milieu du repas pour creuser de nouveau l'appétit et recommencer bonne chère — ce qui s'appelle "le trou normand".

Voilà le vrai visage de la Normandie, visage qui donne le bonheur parce que la Normandie est heureuse. Mais c'était le visage de la paix, de la Normandie contente, indulgente, laborieuse et pacifique. Ce n'est pas le visage de la Normandie labouré, torturé, ravagé par les obus, les explosions, les bombes aériennes et les chenilles des chars d'assaut.

Ne nous laissons pas aller à la mollesse du sentiment. Ce serait vain, et la Normandie elle-même, qui est aussi terre de foi, de devoir, de droit et de raison, ne comprendrait pas. Il ne peut pas y avoir de douceur de vivre au monde, ni en Normandie ni ailleurs; il ne peut pas y avoir de labeur tranquille, ni de familles paisiblement réunies autour de la table, ni de troupeaux lents dans l'angelus du soir, tant que des tyrans tiennent dans les chaines des hommes libres. Car dès qu'un homme libre est enchaîné, tous les hommes libres de partout sont menacés de perdre leur liberté — pas seulement ceux de Normandie, mais ceux aussi de Gaspésie, de la Beauce, du Lac-Saint-Jean; ceux de Québec, et de Charlevoix, et de la Côte Nord; ceux de Montréal, et des Cantons de l'Est, et des Deux-Montagnes, et des Pays d'En-Haut.

Ceux qui nous disent le contraire *mentent*. Ils *mentent*.

L'assaut suprême contre les tyrans qui ont voulu asservir le monde est commencé. La hasard de la guerre et les besoins de la stratégie veulent que ce soit dans le pays de nos ancêtres, dans le coin même du pays où Champlain s'est embarqué pour fonder Québec. Parmi les libérateurs, il y a des nôtres, des gars de chez nous, nos propres fils, nos frères, vos époux. Nous sommes tous fiers de ces vaillants, et nos voeux les plus fervents les accompagnent.



"Pourquoi dites-vous que mon organe est immoral?"

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

La façon dont Marshall a préparé l'invasion fait souvenir d'un de ses exploits de la dernière guerre — Il avait alors réussi à déplacer un million d'hommes et d'un formidable équipement derrière les lignes allemandes — Eisenhower et lui sont intimement unis, ce qui contraste avec le conflit de Pershing et de Bliss en 1917 — Wallace est la cible des rebelles du Texas.

WASHINGTON — Sur l'autre rive du Potomac, dans l'interminable Edifice du Pentagone, le général George C. Marshall, Chef d'Etat-Major général des forces armées américaines, attribue lorsqu'on lui en parle, le succès de notre invasion de l'Europe à nos hommes qui sont là-bas, à leurs officiers et au général Eisenhower. Mais ceux qui ont pu observer de près le mince et grisonnant général Marshall durant les mois les plus graves de la guerre, savent combien lui aussi a travaillé, projeté et quasiment rêvé chaque détail de l'expédition.

Il y a trois ans, avant que nous n'entrions dans la guerre mais alors que chacun ici savait que c'était là une issue fatale pour nous, nous avons demandé au général Marshall si les Anglais pourraient tenter un débarquement au delà de la Manche.

"Avez-vous pensé à tout ce qu'il faut pour débarquer une armée en France?" répliqua-t-il. "Il n'y faudrait pas seulement des hommes et des transports ainsi que des navires de guerre pour les protéger; mais encore des quais, des entrepôts, des gares de chemins de fer, et des milliers de wagons de fret. C'est surtout de quais qu'ils auraient besoin, d'un espace où débarquer. Au cours de la dernière guerre, nous n'eûmes à nous préoccuper d'aucun de ces détails. Les Français nous fournirent tout ce qu'il fallait. Mais cette fois-ci", et il hocha la tête soucieusement, "cette fois-ci, c'est différent..."

Tout en parlant, il se reportait par la pensée aux jours de 1917-1918, alors qu'il n'avait que 36 ans et qu'il était simple capitaine. A cette époque, il réalisa lui-même un miracle de manoeuvre, qui ne le cède en ampleur qu'à celui que représente l'invasion actuelle. C'est lui qui, sur l'ordre de Pershing, prépara le transport d'un million d'hommes du front de St-Mihiel au front de Meuse-Argonne.

164 milles de voies ferrées réparties sur 19 lignes différentes, 34 hôpitaux de campagne, 87 dépôts d'équipements, 4,000 canons, 40,000 tonnes de munition et 93,000 chevaux, tout cela fut déplacé derrière les lignes fortifiées allemandes,... sans même que l'ennemi s'en aperçût.

Coopération de Marshall et de Eisenhower

Dans la guerre telle qu'on la fait maintenant, un général ne se précipite pas au combat en brandissant un sabre. Au lieu de cela, il prend place derrière un bureau. Cette fois, au lieu de se tenir à portée du combat, le général Marshall a tracé de loin tous ses plans.

Et, à l'inverse de ce qui eut lieu durant la dernière guerre, lui et son lieutenant qui commande en Europe coopèrent d'une manière parfaite. Ce sont des amis intimes. En 1917, le général Pershing eut maille à partir avec le général Tasker Bliss, le chef d'Etat-Major général d'alors, puis avec le successeur de celui-ci, le général Peyton March.

Marshall et Eisenhower, qui occupent maintenant ces mêmes postes, sont considérés comme les "hommes de Pershing". Celui-ci les estime beaucoup, l'un et l'autre. Chaque dimanche, avant que le conflit ne devint trop grave, le général Marshall se rendait à l'hôpital Walter Reed pour y bavarder avec son ancien chef. Pershing est convaincu qu'il est encore assez vigoureux pour diriger une guerre et il donne volontiers à Marshall son opinion sur divers problèmes stratégiques. Après chaque entrevue, Marshall se lève et salue militairement, en disant :

"Merci, général."

"Merci, général," répond Pershing.

N.-B.—Le général Marshall est l'un des rares chefs de notre Etat-Major général qui ne soient pas passés par West Point (le Saint-Cyr Américain). Son père étant alors le seul partisan démocrate d'Uniontown, Pennsylvanie, sous l'administration républicaine McKinley, George ne put obtenir son admission à West Point, et suivit son entrainement comme officier de l'armée régulière au Virginia Military Institute.

Wallace cible des rebelles du Texas

George Butler, le neveu de Jesse Jones et l'homme qui a dirigé la révolte du Texas contre Roosevelt, est de passage à Washington où il cherche à obtenir un permis pour son avion particulier; il a discrètement causé politique avec quelque amis.

A l'un de ceux-ci, il a confié que "ses gens" tiennent plus encore à effacer le nom de Wallace de la liste électorale démocrate qu'à y inscrire celui de Roosevelt.

"Il ne s'agit pas en cela du vote que donneront les électeurs du Texas," a-t-il dit. "Ils voteront pour Roosevelt mais ils refusent de voter pour Wallace, même si un mouvement pro-Roosevelt balaie l'Etat. Les électeurs préfèreraient remettre le soin de décider de l'élection de Wallace à la Chambre des Représentants".

Butler ajouta qu'il craignait que le président n'insiste pour voir le nom de Wallace figurer sur la liste électorale. Certains journalistes noirs, fit-il savoir, étaient venus le trouver quand il était dans le Sud pour obtenir que le Texas accepte Wallace. Ces journalistes désiraient voir s'apaiser la querelle entre l'oncle Jesse et Wallace, persuadés que ce serait là une excellente chose pour le pays.

Butler repoussa la demande. Il semble donc qu'il devra se dérouler une lutte serrée entre le doux Henry Wallace et le "gentleman" du Texas.

(Copyright, 1944, by United Feature Syndicate, Inc.)

France et Grande-Bretagne

L'hebdomadaire anglais illustré, le *Picture Post*, consacre cette semaine un numéro spécial à la France, dont l'article final s'intitule: "La France est-elle encore importante ?" et qui répond en termes positifs et chaleureux à cette question. Et Hulton qui le rédige commence par s'étonner du fait que les Anglais aient choisi le moment où leur propre situation paraissait désespérée pour offrir à la France de s'unir à elle, et celui, au contraire, où ils vont rentrer victorieusement en France, pour ne pas reconnaître le Gouvernement Français. Notre attitude à cet égard, écrit-il, atteint 'les limites de l'absurde'. Ed Hulton examine ensuite les raisons de l'apparente indifférence à l'égard des affaires françaises. Certains, dit-il, déclarent que la France n'est plus qu'un petit pays et qu'à ce titre elle ne doit plus intéresser l'Angleterre. Mais, ajoute-t-il, si l'on applique les mêmes critiques à l'Angleterre, celle-ci aussi reste essentielle pour la Grande-Bretagne. Elle le reste d'abord, parce que la France est un petit pays. En réalité l'importance de la France est d'être encore aujourd'hui le centre de la civilisation européenne et américaine. L'héritage de l'antiquité est passé pendant la Renaissance en Italie et au Dix Septième siècle en France. Mais l'importance de la France est plus grande encore au point de vue politique. La Grande-Bretagne, même associée à l'Empire est trop petite pour rester isolée dans le monde et doit s'associer étroitement avec les pays d'Europe Occidentale. Or, pour y parvenir, il est essentiel qu'elle collabore sur un pied d'égalité avec la France. "Avec la victoire la renaissance de la France n'est plus problématique; c'est une certitude, et c'est la renaissance d'un pays plus grand que le Royaume Uni et dont la population et les ressources sont comparables."

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor

Au concert du 22 juin



Claire Gagnier, brillante soprano-coloratura, gagnante du "Singing Stars of To-Morrow", qui sera la vedette du gala au Chalet du Mont-Royal le 22 juin prochain avec Jean Dansereau, pianiste de haute réputation, et Suzette Forgues, violoncelliste de très grand talent.

"Lady In The Dark"



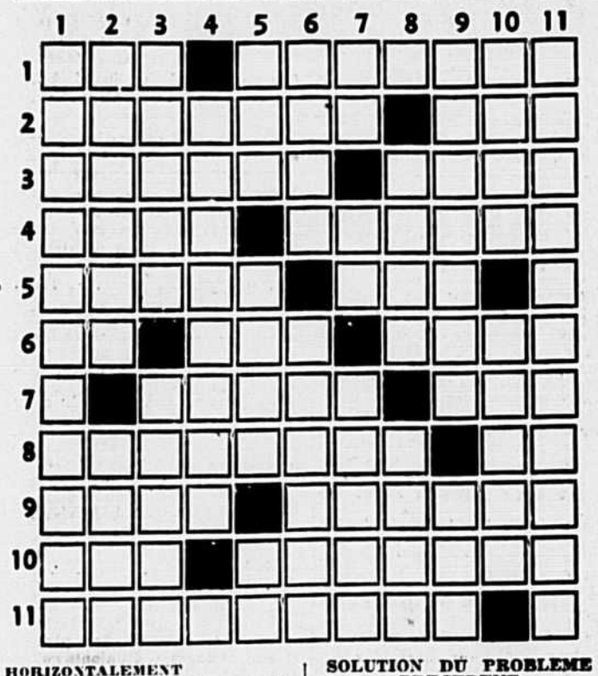
La scène du rêve dans "Lady In The Dark", met tant en vedette Ginger Rogers, que l'on verra vendredi à l'écran du cinéma Imperial.

A Montréal bientôt



Arthur Le Blanc, violoniste national du Canada, de réputation mondiale, que nous aurons le plaisir d'entendre au Chalet du Mont-Royal, le jeudi soir 29 juin dans un récital conjoint avec le Quatuor Alouette, Denis Harbour, Madeleine Pagé, Marie-Thérèse Paquin, Jeannine Paiement et Marguerite Prud'Homme.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Orient. — Jésuite qui évangélisa les Montagnais à Tadoussac.
2—Etoile d'or servant aux essais des métaux précieux. — Officier turc.
3—Appareil pour rider les cordages. — Action d'abattre.
4—Archipel de la Malaisie hollandaise. — Ôté le poli.
5—Couvre du bois avec des nerfs de boeuf. — Une manche, au tennis.
6—Symbole du germanium. — Tête d'une tige de blé. — Archevêque de Reims.
7—Premier mot du Symbole des Apôtres. — Signal de détresse.
8—Ceux qui prononcent des discours. — Ie note de la gamme ordinaire.
9—Corps simple d'un gris bleuâtre. — Tache, souillure.
10—Chemin bordé de maisons. — Chef-lieu de canton (Vasges).
11—Etoffes de coton et de soie.

VERTICALEMENT

1—Cargues pour empêcher le vent de prendre dans la voile.
2—Réunion pour causer, jouer, etc. — Fit mourir par le supplice de la roue.
3—Famille anglaise qui donna cinq souverains à l'Angleterre. — Enfant né le second.
4—Munie d'une couvercle.
5—Int. exprimant douleur physique. — Longue lame d'acier. — Symbole de l'étain.
6—Substance grasse. — Pays comprenant le sud de la Judée.
7—Absorbé. — En lés. — Statue en attitude de prière.
8—Gaulois de naissance, orateur latin. — Philosophe et théologien, né en Ecosse.
9—Par mépris, personnes de très petites tailles. — Qui n'admet pas de division.
10—Qui ne varie pas. — Mollusques damellibranches comestibles.
11—Versés dans la langue et la littérature latine.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	I	S	O	C	E	L	E	■	G	A	T
2	N	A	P	O	L	I	T	A	I	N	E
3	D	U	S	S	E	■	I	S	L	E	■
4	E	R	■	S	E	N	S	I	B	L	E
5	P	E	R	E	■	A	I	R	E	■	N
6	E	T	E	■	R	I	E	■	R	A	T
7	N	■	G	R	U	N	■	O	T	E	R
8	D	E	L	I	S	A	S	■	R	A	■
9	A	M	E	R	S	■	S	A	I	E	S
10	N	O	T	A	I	R	E	S	S	E	S
11	T	I	S	S	E	U	R	■	O	S	E

Raoul Jobin en récital au Plateau le 18 novembre

M. Raoul Jobin, premier ténor du Metropolitan Opera, donnera un grand récital en l'Auditorium du Plateau, samedi le 18 novembre prochain, à 8.45 p.m., sous les Auspices de la Chorale de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal. M. Léo N. Richard, secrétaire, agira comme imprésario au nom de la Chorale.

Au cours de ces trois dernières années, quelques privilégiés purent entendre le grand ténor canadien-français à l'occasion de la semaine annuelle d'opéra au théâtre St-Denis mais une foule d'admirateurs montréalais déploraient que M. Jobin n'ait pas donné de récital en notre ville depuis mars 1941, alors qu'il chanta au Plateau sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes. Les amateurs de chant de la métropole se réjouiront donc d'apprendre que leur artiste favori chantera pour eux en novembre prochain et nul doute qu'ils s'empresseront de réserver leurs billets dès qu'ils seront mis en vente en octobre chez Ed. Archambault et J.-O. Pinsault, libraire de la rue Mont-Royal.

Service rapide des tramways au congrès de Lachine

Les membres du Comité de régie du Congrès eucharistique de Lachine se sont entendus avec les officiers de la compagnie des tramways pour que le service de transport réponde bien à la demande du public durant les jours de ce congrès, i.e. du 14 au 18 juin. La Compagnie donnera donc un service de 6 minutes, de 6 h. à 7 h. a.m.; de 3 minutes, de 7 h. à 8 h. a.m., et d'une minute et demie, à partir de 8 h. a.m. jusqu'à la fin de la journée.

Les sept nains de Blanche-Neige chez Eaton

Les trois Franks, nains de réputation internationale, personnifient trois des sept nains de "Blanche-Neige" que l'on verra dans un spectacle d'une demi-heure au magasin Eaton, demain à 4 h. 30. Les Franks représentent Doc, le célèbre Dopey et Happy.

Le minuscule Leonard (Doc) et Sonia (Dopey) Frank, sont mari et femme, et Demon (Happy), est le frère de Leonard. Depuis 17 ans, soit depuis que Leonard et Sonia sont mariés, ils ont travaillé ensemble comme chanteurs, comédiens, magiciens et danseurs, aussi bien sur les scènes américaines qu'européennes, asiatiques, néo-zélandaises et australiennes.

Les sept nains ne sont pas des étrangers pour les Franks, qui ont personnifié ces sympathiques gnomes pendant toute une saison, au Palladium de Londres. On les verra dans plusieurs de nos écoles, hôpitaux et camps.

Leur visite à Montréal annonce la réédition du film de Walt Disney "Snow White and the Seven Dwarfs", qui sera offert simultanément en anglais au Princess et en version française, à l'Orphéum, durant la semaine du 30 juin.

Hier après-midi, les enfants se pressaient nombreux au quatrième étage du magasin Eaton pour entendre chanter et voir danser les sept nains de Blanche-Neige. Il en sera de même cet après-midi.

Les Nains de Blanche-Neige



Hier après-midi au quatrième étage des magasins à rayons Eaton, les enfants de Montréal étaient conviés à aller voir les sept Nains de Blanche-Neige venus à Montréal en prévision de la projection du film "Blanche-Neige et les sept Nains", en français à l'Orpheum à compter du 30 juin prochain et en anglais au cinéma Princess, à compter du même jour. Les Nains seront encore chez Eaton à 4 h. 30 comme hier et ils chanteront, danseront, et feront des cabrioles pour les enfants.

(Photo LE CANADA)

L'aide à la Russie durant 1943-44

OTTAWA, 13. (C.P.) — L'aide du Canada à l'U.R.S.S. selon le plan canadien d'aide mutuelle a été en grande partie sous forme de matériel et de victuailles, selon un rapport du Bureau de l'aide mutuelle, déposé aux Communes par le ministre des Munitions, l'honorable M. Howe.

Durant la période du 20 mai 1943 au 31 mars 1944, l'assistance donné à la Russie s'est totalisée à $23,282,292.

La suite brillante des victoires soviétiques qui forcent les Allemands vers l'ouest et qui ont peut-être fait tourner le succès en faveur des Alliés, est redevable à ses propres combattants et à ses armes, dit le rapport.

"Le Canada joue tout de même sa part en fournissant des matériaux de production pour ces armes et en nourrissant ceux qui les portent et les utilisent.

"Un Dimanche Après-midi" prendra l'affiche vendredi au ciné Orpheum avec James Cagney et Rita Hayworth

Version française de "The Strawberry Blonde" — "The Hour Before Dawn" au Capitol — "The Fighting Seabees" au Princess — Charles Boyer dans "Gaslight" au Loew's "Passage to Marseille" au cinéma Palace

"Un Dimanche Après-midi", la version française du pittoresque film américain "The Strawberry Blonde", prendra l'affiche vendredi au cinéma Orphéum.

On y verra en vedette James Cagney, Rita Hayworth et Olivia de Havilland, secondés par Georges Tobias, Alan Hale, Jack Carson, Una O'Connor et autres.

L'action se passe à New-York à l'époque gaie du début du siècle. La mise en scène de Raoul Walsh tire un plaisant parti des coutumes du temps, des chansons qui étaient alors en vogue, des plaisanteries qui faisaient la joie de nos pères.

James Cagney est excellent dans le rôle d'un mauvais garnement dont s'amourachent Rita Hayworth et Olivia de Havilland.

Le dialogue a été entièrement transposé en français.

Au Capitol

Comme film principal, le cinéma Capitol présentera dès vendredi "The Hour Before Dawn", avec Franchot Tone et Veronica Lake. Ce film est basé sur l'oeuvre célèbre de Somerset Maughan. Le scénario raconte l'histoire d'une froide héroïne et de son amoureux.

Le second film au programme sera "You can't ration love", avec Johnnie Johnston et Betty Rhodes. C'est une comédie d'actualité qui plaira par son comique et son originalité. Bill Edwards, Marjorie Weaver, Marie Wilson, Johnnie Seat Davis, Mabel Paige sont de la distribution.

Au Princess

Le film principal au Princess dès vendredi sera "The Fighting Seabees", avec John Wayne, Susan Hayward et Dennis O'Keefe. Un incendie couvrant plusieurs acres de terrain, a dû être allumé pour satisfaire aux besoins de ce film. L'incendie était exigé par le scénario au cours d'une bataille militaire.

Le second film au programme sera "Goodnight Sweetheart".

Au Palace

"Passage to Marseille" est le titre du film qui prendra l'affiche au cinéma Palace, vendredi. Humphrey Bogart en est la vedette. Bogart incarne ici un journaliste français qui a été conduit à l'île du Diable. Il ramène quatre de ses compagnons à la liberté et leur procure la chance de se réhabiliter en donnant leur vie pour combattre Hitler. Michael Curtin a dirigé le film. Michèle Morgan, Claude Rains, Peter Lorre et George Tobias sont de la distribution.

Au Loew's

Vendredi le cinéma Loew's mettra à l'affiche "Gaslight", un drame qui met en vedette Charles Boyer. Boyer incarne ici un mari qui veut faire passer sa femme pour démente afin de toucher sa fortune. Ingrid Bergman remplit le rôle de la malheureuse femme, Joseph Cotten celui d'un inspecteur de police. Dès les premières scènes, ce film captive par son atmosphère.

"Gaslight"



Charles Boyer et Ingrid Bergman, dans une scène du film "Gaslight" qui prendra l'affiche vendredi prochain au cinéma Loew's.

A l'Impérial

Le film principal au cinéma Impérial dès vendredi sera "Lady in the Dark", mettant en vedette Ginger Rogers et Ray Milland. Le scénario raconte les aventures d'une éditrice de magazines de modes qui est en plein succès, mais qu'affligent des troubles psychiques. Le second film sera "Moon over Las Vegar", avec Anne Gwynne et David Bruce.

La section St-François-Solano de l'Institut Familial, ce soir

La section St-François-Solano de l'Institut Familial, à Rosemont, groupement dont le but est d'établir de meilleurs contacts entre les parents et les instituteurs, célébrera, ce soir, à l'école St-François-Solano, rue Dandurand, la fête des pères de la paroisse. On se souvient que cette section a célébré la fête des mères en mai dernier. Mgr A. Valois et le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., parleront "des loisirs des vacances". On apprend que Séraphin Poudrier (Hector Charland) se fera aussi entendre.

Le Festival national au Stadium le 3 juillet prochain

C'est lundi, le 3 juillet, à 8 heures du soir, au Stadium de l'avenue Delorimier, qu'aura lieu le 17e Festival Annuel de la jeunesse, sous la présidence de Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal. Plus de 25,000 personnes assistent chaque année à cette grande manifestation sportive et musicale, organisée par un comité que dirige M. Adjutor Perron assisté de MM. le major Marc Gravel, Eugène Dubuc, Dan Murray, Paul Panneton, Jules Massé, Roméo Girardeau, Ernest Métivier et autres. Le programme de cette fête en plein air comprend les numéros suivants: balle-molle, basket-ball, volley-ball, escrime, par des équipes masculines et féminines de la Palestre Nationale, joute de lacrosse, courses à pied et à bicyclette, boxe, lutte, souque-à-la-corde par les athlètes de la police, évolutions par les cadets de l'air de l'escadrille d'Iberville; gymnastique par des cadets de Verdun, acrobaties par une troupe de joyeux bouffons; danses rythmées par les élèves de Mlle Gabrielle Cyr, chant, musique, folklore, projections lumineuses, cinéma, etc. Un choeur de 2,000 voix chantera les airs suivants: O Canada, Dieu protège le Roi, Chantons en choeur, Le Petit Mousse, Alouette, O Carillon. Pour souligner le 5e anniversaire de la visite du roi à Montréal, les échos de Dieu protège le Roi partiront de la section du Stadium occupée en 1939 par le drapeau vivant "Union Jack". Une note brûlante d'actualité sonnera agréablement à nos oreilles lorsqu'on entendra chanter "J'aime à revoir ma Normandie". Pour tous renseignements, s'adresser à Festival National, 2279, rue Rachel, Montréal, CHerrier 2761.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

AUJOURD'HUI

P.M.

8 h. 30—"Les souvenirs d'Yvette Guilbert". Avec Jeanne Maubourg, Berthe Lavoie et Roger Daveluy. — CBF.

9 h. 00—Adaptation radiophonique de l'"Alibi", drame de Marcel Achard. — CBF.

10 h. 30—"Récital de piano". Paul Doyon exécutera "Gavote en la majeur", de Gluck, "Sonate en mi majeur, No 9, opus 14", de Beethoven", "Prélude et élégie", de Poldowski, et "Caprice en sol majeur", de Scarlatti. — CBF.

Horaire des émissions — Mercredi, 14 juin 1944

CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00 | Ouverture			Réveille Round up	
7.15 | Nouvelles et Oratoire	Musique	Musique	NOUVELLES	
7.30 | "	"	"	"	
7.45 | Pot-pourri			Rise and Shine	
8.00 | Déjeuner musical	Radio-journal	Radio-journal	NOUVELLES	Bonjour voisins
8.15 | Mlle chante	Elévation mat.	Prières (en anglais)	Coffee Time	Réveille-matin
8.30 | Coffee Club	Pot-pourri mus.	Marche en musique	Studio	
8.45 | Tangos	"	"	Musicale	
9.00 | NOUVELLES	Musique	NOUVELLES et	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15 | Chansons	"	Everything goes	"	"
9.30 | Corn Cobblers	Chansons	Relais	Homemakers Review	NOUVELLES
9.45 | Le coeur dispose	Belles mélodies	Musique	Gilbert Eden	Pianola
10.00 | Le coeur dispose	Chez Rose	Musique	NOUVELLES	Variétés
10.15 | L'heure récréative	Courrier-Confidences	"	Mus. Headlines	Fantaisies mus.
10.30 | Musique	Vie de famille	Récital et causerie	Studio	Mascarade mus.
10.45 | Capsules mélodiques	Pierre Guérin	Relais	Musicale	"
11.00 | Disques pour tous	Grande Soeur	Programme mus.	Your Fortune	Variétés
11.15 | Sans tambour	Métairie Rancourt	Maîtres de musique	Musicale	Orch. à cordes
11.30 | Mélodies	Joyeux Troubadours	Soldier's wife	For ladies only	Chansons françaises
11.45 | L'heure ensoleillée	"	Lucy Linton's	Orchestre	Cinémonde
12.00 | Ligue Prot. Enfance	Jeunesse Dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon melody Time	L'heure féminine
12.15 | Le carnet...	Quelles nouvelles ?	"Road of Life"	Musicale	"
12.30 | Grande Soeur	Bulletins et le	La ferme et ses	Soldier's Wife	"
12.45 | Histoire d'amour	Réveil Rural	produits	Luncheon Highlights	"
1.00 | Bull. des fermiers	Rue Principale	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.15 | Bee-Hive	Radio-journal	Happy Gang	Hum Part Fam.	L'heure féminine
1.30 | Maison du bonheur	Tante Lucie	"	Canadian Club	"
1.45 | Métairie Rancourt	Moulin de la chanson	Claire Wallace		"
2.00 | Mélodies	La femme...	Big Sister	Studio	Maîtres de la mus.
2.15 | Chef mystérieux	Chansonnettes	Vic and Sade	Mystery Chef	Variétés
2.30 | Un peu de tout	Programme mus.	Relais	They tell me	Comédies musicales
2.45 | Actualités Hollywood	"	"	Studio	"
3.00 | Chant des cordes	Cérémonie	Femmes d'Amérique	Hit parade	Poèmes symph.
3.15 | Caus. S. Sélectif	à l'Oratoire	Ma Perkins	John Harcourt	
3.30 | Now and forever	NOUVELLES et les	Pepper Young	Sweethearts of...	"Faust", de Gounod
3.45 | This life is mine	Chefs-d'oeuvre de la	Right to Happiness	Betty and Bob	"
4.00 | Evénements soc.	musique classique	Ernesto Vinci	"Blue Frolics"	Orch. Levy
4.15 | C.K.A.C., ce soir	Mus. de chambre	NOUVELLES	"	Orch. Betancourt
4.30 | Pour vous Mmes	Radio-Collège	Concert	Time Views	Carlos Molina
4.45 | Vieux loup de mer	"	"	Twilight ser.	Chansons françaises
5.00 | Tante Lucie	Heure du thé	"Front Line Fam."	Terry and...	Thé-dansant
5.15 | Pierre et Pierrette	"	Récital de chant	Dick Tracy	"
5.30 | La rue Principale	Causerie	Relais de Londres	Children Squiz	Radio-spécial
5.45 | Madeleine et Pierre	Cote de la bourse	Choix de l'auditeur	Tea Time Revue	"
6.00 | Vie de famille	C.B.F., ce soir	Chronique sportive	Todayay advertures	NOUVELLES
6.15 | Quelles nouvelles ?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30 | Variétés	Causerie	Sketch	Lucky Melodies	Musique sur demande
6.45 | NOUVELLES	Mélodies du soir	NOUVELLES, B.B.C.	H.-J. Taylor	Chansons françaises
7.00 | Sports	Un homme et son...	Concert	Musique de danse	L'heure familiale
7.15 | Moi j'ai dit ça ?	Métropole	Causerie	Connie Bosewell	"
7.30 | Le docteur	Colette et Roland	Soeurs Carol	Uncle Troy	Chansons du soir
7.45 | Lionel Parent	La Fiancée du...	Causerie	Causerie	Oncle Troy
8.00 | Ceux qu'on aime	Sér. pour cordes	A communiquer	Treasure Trail	Métairie Rancourt
8.15 | Musique	"	"	"	Edna Peterson
8.30 | La course au...	Préparons l'avenir	Ass. de la jeunesse	Victory Loan...	Rythmic Age
8.45 | "	"	libérale de Win.	"	"
9.00 | Page musicale	Radio-Théâtre	Théâtre anglais	"	Les tragédies
9.15 | "	"	"	"	"
9.30 | Chant	"	Variétés	Blind Date	Coffret musical
9.45 | Causerie	"	"	"	"
10.00 | Great moments	NOUVELLES	NOUVELLES	True Story	Orchestre russe
10.15 | in Music	Causerie	Causerie	"	NOUVELLES
10.30 | Orchestre	Ass. de la jeunesse	Chefs-d'oeuvre	NOUVELLES	Orch. Will Osborne
10.45 | NOUVELLES	libérale de Win.	du piano	Headliners	"
11.00 | Nouvelles sport.	Programme musical	NOUVELLES, B.B.C.	Story Teller	Fin des émissions
11.15 | Joan Brooks	Mus. de danse	Causerie	Mus. de danse	
11.30 | Invitation to music	Fin des émissions	"	"	
11.45 | Orch. de danse		Fin des émissions	"	
12.00 | NOUVELLES			Fin des émissions	











HIS MAJESTY'S — Ce soir à 8 h. 30
La comédie du siècle
"KISS AND TELL"
avec Violet Heming, Walter Gilbert et June Dayton
Le soir: $1.00, $1.33, $1.99, $2.65; En matinée, merc. et sam.: $0.67, $1.33, $1.99, toutes taxes incluses.

IMPERIAL
2 derniers jours
JEAN-PIERRE AUMONT et GENE KELLY dans
"THE CROSS OF LORRAINE"
— autre attraction —
"Hi! Good Lookin"

GALA
DU 22 JUIN
Chalet du Mont-Royal
LIVRAISON à DOMICILE
CA. 4164 - LA. 5437
Billets: 0.90, $1.10, $1.35
DEPOSITAIRES
EST:
Ed. Archambault, MA. 6201
Dupuis Frères ..... PL. 5151
Gésu ..... LA. 4453
OUEST:
Willis & Cie. ..... MA. 3743
NORD:
Librairie Variétés (Mt-Royal et St-Hubert ..... CH. 9815
L. N. Messier ..... FA. 3541
VERDUN:
Fabien Limitée .... FI. 6328
Sous les auspices du SENAT de la JEUNESSE
Par la poste: 934 Ste Catherine Est, Suite 216

ST-DENIS
A L'AFFICHE


ARCADE
A L'AFFICHE
HENRY DEYGLUN présente
16 REPRESENTATIONS SEULEMENT! EN MATINEE ou en SOIREE!
MARCEL CHABRIER
JANINE SUTTO
PIERRE DAGENAIS
PHILIPPE ROBERT
LES SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES
"MÜLLER"
MIMI D'ESTÉE



Chalet du Mont-Royal
29 JUIN
GALA
Carabin présente:
ARTHUR LeBLANC
Quatuor Alouette
Denis Harbour
Marie-Thérèse Paquin
Madeleine Pagé
Jeannine Paiement
Marguerite Prud'homme
Maître de cérémonies:
Jean-Maurice Bailly
Billets: $0.85, $1.15, $1.40
LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE
25 MESSAGERS
De 9 h. a.m., à 5 h. 30 p.m.
APPELEZ:
AM. 5623
Billets pour écoliers: $0.55

«« HORIZONS FÉMININS »»

La pionnière

Il y a exactement 16 ans aujourd'hui, soit le 14 juin 1928 que mourait la pionnière du féminisme actif: Emmeline Pankhurst. On l'a bien critiquée de son vivant parce qu'elle démolissait les poncifs et n'avait pas peur de revendiquer pour la femme des droits qu'on trouve à l'heure actuelle tout naturel de lui accorder; on l'a bien vilipendée, on l'a traitée de folle, d'illuminée, de tout ce qu'on voudra. Il n'en est pas moins vrai qu'elle a gagné et qu'elle serait bien heureuse de voir que la récolte est belle, elle qui a tant travaillé pour semer.

La grande championne de l'émancipation des femmes naquit à Manchester, en 1858. Encore toute petite fille, elle ne passait pas inaperçue à cause de sa vive intelligence. Son père, un imprimeur du nom de Goulden comprit vite qu'il n'y avait pas de raison de tenir en laisse cette enfant remarquable et il lui fit donner une excellente instruction, qu'elle alla perfectionner à Paris où elle fréquenta l'Ecole Normale Supérieure. De retour en Angleterre, la jeune Emmeline se consacra de toutes ses forces à l'émancipation des femmes.

Son féminisme avoué et militant ne l'empêcha pas de se marier. Une couple d'années après son retour de France, elle épousa l'avocat Richard Pankhurst, qui partageait ses idées politiques et ce fut sur son conseil qu'elle devint membre du Comité pour le droit de vote des femmes, de Manchester. Et c'est aussi avec son mari qu'elle prit part à la direction de la fameuse grève des ouvrières de la fabrique d'allumettes Bryant, en 1896.

Cependant, le Comité dont elle faisait partie n'était pas un véritable organisme de lutte. Petit à petit, il sombra dans le tricoting-party et en 1889 Emmeline Pankhurst fonda la "Ligue des Femmes" qui se proposait de lutter par tous les moyens possibles pour l'émancipation complète des femmes en Angleterre.

En 1898, Emmeline Pankhurst perdit son mari, le plus fidèle et le plus sûr de ses collaborateurs. Elle n'avait pas d'argent et pour vivre, il lui fallut accepter un petit poste de fonctionnaire dont on la pria d'ailleurs bien vite de se démettre à cause de ses opinions et de ses activités politiques.

Mais si la pionnière du féminisme avait perdu son mari, sa fille avait grandi et elles reprirent la lutte, de concert. C'est Christabel Pankhurst qui inspira à sa mère l'idée de fonder l'Union politique et sociale des femmes, qui allait être la grande organisation féministe britannique indépendante de tout parti politique.

Certes, les "suffragettes" comme on les appelait, firent quelques excentricités. Il fallait bien. Qui veut la fin veut les moyens. On arrêta les Pankhurst une première fois en février 1908. Et c'est alors qu'allait commencer toute une série de démêlés et de querelles avec la police qui durèrent, à courts intervalles, jusqu'en 1914.

Vers la fin de 1911, au retour d'une tournée de propagande en Amérique, Emmeline Pankhurst apprit que le gouvernement rejetait ses plans et ne voulait pas donner suite à ses revendications. Les courageuses femmes (il fallait vraiment du courage pour agir à cette époque) décidèrent de faire de la casse. Elles entreprirent la campagne des vitrines, jetant des briques dans les vitres des magasins et boutiques. On les arrêta, bien entendu et Emmeline Pankhurst fut condamnée à 9 mois de prison. Quelques semaines plus tard, cependant, on la relâchait. Elle alla même jusqu'à l'exagération. Non seulement une des suffragettes se jeta, aux courses d'Epsom, devant un cheval qui portait les couleurs du roi et fut tuée net par les coursiers lancés à plein galop, mais Mme Pankhurst usa de la dynamite. Elle lança une bombe contre la maison de Lloyd George, à Walton, et cette fois, fut condamnée à trois ans de travaux forcés. On la relâcha à cause de la fragilité de sa santé et elle revint en Amérique pour entreprendre une seconde tournée de conférences de propagande.

Lorsque la guerre de 1914 éclata, elle retourna en Angleterre par le premier bateau et, ne pensant plus au féminisme mais au service de la Patrie, elle se consacra entièrement au recrutement. En 1917 elle fit un voyage en Russie et son récit de la Révolution passe pour un des meilleurs et des plus impartiaux. Après ce voyage, elle demeura pendant un certain temps chez nous, au Canada, et ne revint en Angleterre qu'en 1925.

Elle mourut, comme nous l'avons dit précédemment, le 14 juin 1928. En 16 ans, que de chemin parcouru, et non pas seulement dans l'Empire britannique mais dans le monde! La femme américaine jouit de tous les droits du citoyen, la Canadienne également. Il n'y a pas si longtemps que Mme Nila Magidoff, jeune conférencière russe, de passage à Montréal, parlait des peuplades de son pays où, avant la révolution la femme était une esclave à qui l'homme jetait les restes de son repas, comme il n'aurait peut-être pas fait à son chien. Rien de cela n'existe plus, maintenant. Il a fallu employer la force? Mais oui, bien sûr, et pourquoi pas, quand on ne réussit pas par la persuasion. Mme Pankhurst était sincère. La preuve, c'est qu'elle est morte pauvre. Il y a seize ans aujourd'hui qu'elle n'est plus. Croyez-vous qu'il ne vaut pas la peine qu'on pense à elle, qui a semé pour que nous récoltions?

Odette Oligny

Un loustic

COCHRANE, Ont., 13. (C.P.) — Clement Larivée a plaidé coupable aujourd'hui à l'accusation d'avoir été une nuisance publique en disant à la police le 13 avril qu'il avait été volé à la pointe du revolver. Le juge R. A. Denis dit que Larivée ne semble pas être un criminel. Il fut condamné au temps déjà passé en prison.

Etudiants manitobains appelés sous les armes

WINNIPEG, 13. (C.P.) — Le colonel C. D. McPherson, régistraire de la division du Manitoba, a déclaré que leurs appels militaires avaient été adressés à 200 étudiants de l'université du Manitoba, qui n'avaient pas réussi leurs derniers examens.

Dans le Monde

Bachand-Vien

Au mariage de Mlle Madeleine Vien, fille de l'hon. sénateur et de Mme Thomas Vien, d'Outremont, avec M. André Bachand, de Montréal, fils de M. Charles-E. Bachand, de Sherbrooke, et de Mme Bachand, décédée, qui aura lieu le samedi 24 juin, à 10 h. 30, en l'église Saint-Germain, d'Outremont, Mlles Hélène et Thérèse Vien, soeurs de la mariée, seront demoiselles d'honneur, et M. Pierre Bachand, frère du marié, garçon d'honneur. Le lieutenant Jean Vien, frère de la mariée, le lieutenant Robert Major et M. Guy Maufette, ses beaux-frères, M. Maurice Corbeil, M. Armand Lambert et M. Jacques Genest placeront les invités. La réception après la cérémonie aura lieu en la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal.

* * *

Farquhar-Guérin

Ce matin, à 10 h. 30, en l'église de Boucherville, le R.P. Biron, des Pères Blancs, bénit le mariage de Mlle Denyse Guérin, fille de M. et de Mme Hercule Guérin, de Boucherville, avec le lieutenant d'aviation Douglas-William Farquhar, fils de Me et de Mme Alexander Farquhar, de Winnipeg, Man. L'église est décorée de fleurs de saison blanches et de tons pastel. Pendant la messe, un programme de chant est exécuté par M. Gérald Desmarais. Mme Lamoureux touche l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe de ligne princesse, en dentelle blanche sur fourreau de faille blanche, un long voile de tulle illusion retenu par des touffes de fleurs blanches, et un bouquet d'oeillets blancs et de stephanotis. Le capitaine Yves Guérin, frère de la mariée, est le témoin du marié, tandis que MM. Gilles et Raymond Guérin, autres frères de la mariée, placent les invités.

Mme Guérin, mère de la mariée, porte un ensemble deux-pièces de crêpe bleu poudre avec un chapeau de paille naturelle et un bouquet de pois de senteur roses au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y a réception à la résidence des parents de la mariée, à Boucherville, où les salons sont décorés d'une variété de fleurs de saison. Le lieutenant d'aviation et Mme Farquhar partent ensuite en voyage. La mariée porte alors un tailleur bleu gris avec un petit chapeau de fleurs dans les tons dégradés de bleu, rose et fuchsia avec des accessoires d'antilope noire.

* * *

Mitchell-Malcolm

Samedi soir, en la chapelle St. George, du camp militaire de Petawawa, avait lieu le mariage de Mlle Barbara-Grace Malcolm, fille du lt-colonel F.-F.-P. Malcolm, O.C., de l'hôpital militaire de Petawama, et de Mme Malcolm, avec le capitaine Humphrey-Frederick-Mitchell, R.C.A.P.C., fils de l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, et de Mme Mitchell, d'Ottawa, autrefois d'Hamilton. La cérémonie fut présidée par le major-révérend A.-M. Macullum. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe blanche en dentelle et crêpe sheer avec courte traine, un voile de tulle de soie retenu par un bandeau de violettes anglaises et de roses Sweetheart. Elle tenait une cascade de mêmes fleurs. Mlle Diane Malcolm, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur, tandis que le capitaine Wesley Bule, R.C.A.P.C., était garçon d'honneur. Le capitaine W.-J. Murray, R.C.E., et le lieutenant J. Traynor plaçaient les invités.

La réception après la cérémonie eut lieu au mess des officiers du



Mlle Susanne Prévost, qui prête son concours au comité d'organisation de la danse et de la partie de cartes que la section française Verdun de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal tiendra au Woodhall, vendredi soir prochain. (Photo du Studio FAMOUS)

R.C.A.P.C., où les salons étaient décorés de fleurs printanières. Après leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Pembroke. Parmi les invités, on remarquait le très hon. W.-L. Mackenzie King.

* * *

Hipkin-McFarlane

Au mariage de Mlle Rona-Margaret McFarlane, fille de M. et de Mme John McFarlane, d'Outremont, avec l'officier-pilote Richard-James Hipkin, fils de M. et de Mme Percy-James Hipkin, d'Edmonton, Alberta, qui aura lieu le samedi 17 juin, à 9 h.30, en l'église Saint-Raphaël, d'Outremont, Mme Hugh Campbell, de New-York, tante de la mariée, sera dame d'honneur et Mlles Mary et Lorna McFarlane, soeurs de la mariée, demoiselles d'honneur. L'officier d'aviation D. Donihee agira comme garçon d'honneur, tandis que l'officier d'aviation E. Chipman et l'officier-pilote R. Jackson placeront les invités.

* * *

Fiançailles

Le Dr et Mme Oswald Handfield annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Bernard Sicotte, i.c., fils de M. et de Mme Armand Sicotte, d'Outremont. Le mariage aura lieu vers la mi-juillet.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Eileen-Elizabeth Sheehan, fille de M. Edward Sheehan, décédé, et de Mme Sheehan, de Notre-Dame de Grâce, à M. Charles Boston, fils de M. J.-H. Boston et de Mme Boston, décédée, de Westmount. Le mariage aura lieu le 29 juin, à 9 h., en l'église Saint-Augustin de Cantorbéry.

* * *

M. et Mme A. C. Taylor, d'Outremont, font part des fiançailles de leur fille, Hilda-Mona, à M. Jean-Bertrand Dumontier, fils de M. et de Mme O. Dumontier, de Montréal. Le mariage aura lieu dans l'intimité, à Saint-Raphaël, d'Outremont, le 5 juillet, à 11 h. 30.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Lucienne Prévost, fille de M. et de Mme Donat Prévost, à M. Jean Pedneault, fils de M. J.-L. Pedneault, décédé, et de Mme Pedneault. Le mariage aura lieu le 22 juillet.

* * *

Prochains mariages

M. et Mme Frank McMahon annoncent le mariage de leur fille, Florence-Myrtle, avec M. François Couillard, fils de M. J.-E. Couillard, décédé, et de Mme Couillard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le lundi, 18 juin, à 9 h., en l'église St. Willibrord, de Verdun.

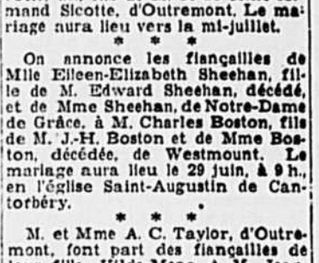
* * *

Le mariage de Mlle Marguerite Trudeau, fille de M. Emery Trudeau, décédé, et de Mme Trudeau, avec M. Maurice Lamoureux, fils de M. et de Mme J.-S. Lamoureux, sera célébré le samedi 1er juillet, à 8 h. 15, en l'église Saint-Viateur, d'Outremont, par le R. P. Roland Trudeau, o.m.i., frère de la mariée.

* * *

Aux Buissonnets

La dernière partie de cartes hebdomadaire de la saison, aux Buissonnets, aura lieu cet après-midi, à 2 h., dans les salles de l'institution, rue Sainte-Catherine ouest. Toutes les amies de l'oeuvre sont invitées.



Mon bébé pleure

"Mon bébé pleure, docteur, et on m'a dit qu'il fallait lui donner un autre biberon ou lui donner du lait pur sans eau. Je ne sais plus quoi faire!"

Voilà une question qui est fréquemment posée au médecin.

D'abord, l'estomac d'un nouveau-né n'est pas préparé pour digérer du lait de vache tel quel. C'est pourquoi on doit ajouter un peu d'eau et de sucre. C'est le médecin — le vôtre ou celui de la consultation de nourrissons — qui doit régler la quantité de lait et les modifications à apporter au lait. Personne autre que le médecin. La grand-mère, la tante et la cousine peuvent avoir les meilleures intentions du monde, mais malgré toute l'expérience qu'elles s'accordent avec une générosité excessive, elles devraient comprendre que le médecin a tout de même certaines connaissances qu'elles n'ont point!

Il ne faut pas oublier que le bébé peut avoir des caprices et que ces caprices s'installent rapidement.

Si le bébé pleure, vous devez vous assurer qu'il n'est pas mouillé, que rien ne l'incommode. Si vous le prenez et qu'il cesse immédiatement de pleurnicher, il ne faut pas vous apitoyer sur la peine du petit coquin: neuf fois sur dix il s'agit d'un caprice. Si vous l'habituez à le prendre dans vos bras chaque fois qu'il pleure, il pleurera pour que vous ne le laissiez pas dans son dodo et vous ne viendrez jamais à bout de votre travail. Il faut donc le laisser pleurer. Cela ne lui causera aucun mal et la menace de la hernie ne doit pas vous effrayer!

Cependant, si décidément l'enfant pleure d'une façon anormale, continue, avez-vous songé que peut-être votre médecin ou le médecin d'une consultation de nourrissons pourrait vous être utile par ses conseils? Pourquoi ne pas aller le voir avec votre tout-petit? C'est un geste très simple qui pourrait vous rendre service. Ne donnez donc pas de lait pur à votre bébé. N'augmentez pas la quantité de lait ni le nombre de ses biberons. Voyez votre médecin. Ne commencez pas par gâter votre bébé. Vous seriez la première à le regretter!

BEAUTÉ

Notre équilibre

Etre forte, c'est facile à dire: vaincre ses nerfs, c'est moins facile à faire. Il faut se contrôler, contrôler la machine qu'est notre organisme, mais encore faut-il que cette machine fonctionne sans se dérégler. Certaines causes morales ont des effets physiques. Mécontentement, impatience, irritation, parfois la peur, la crainte ou tout simplement la tristesse — troublent les fonctions organiques, engendrent le déséquilibre.

Il faut avant tout avoir un moral fort, mais on peut aussi sauvegarder l'équilibre moral à l'aide de quelques moyens physiques.

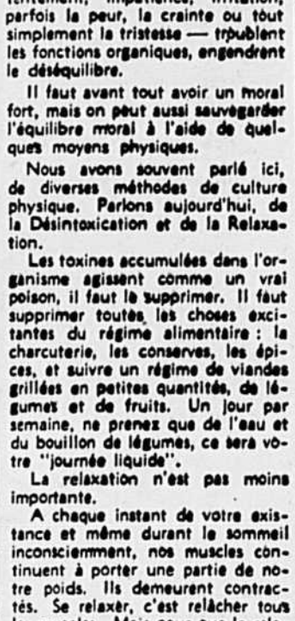
Nous avons souvent parlé ici, de diverses méthodes de culture physique. Parlons aujourd'hui, de la Désintoxication et de la Relaxation.

Les toxines accumulées dans l'organisme agissent comme un vrai poison, il faut le supprimer. Il faut supprimer toutes les choses excitantes du régime alimentaire: la charcuterie, les conserves, les épices, et suivre un régime de viandes grillées en petites quantités, de légumes et de fruits. Un jour par semaine, ne prenez que de l'eau et du bouillon de légumes, ce sera votre "journée liquide".

La relaxation n'est pas moins importante.

A chaque instant de votre existance et même durant le sommeil inconsciemment, nos muscles continuent à porter une partie de notre poids. Ils demeurent contractés. Se relaxer, c'est relâcher tous les muscles. Mais pour que la relaxation soit absolue, il faut essayer que l'esprit, lui aussi s'abandonne. Ne pensez à rien. Faites le vide en vous pendant quelques minutes. Asseyez-vous dans un fauteuil, laissez tomber vos bras et vos jambes, décontractez vos mains. De préférence, faites cette relaxation dans l'obscurité et juste avant le repas principal. La relaxation est un excellent remède, mais il faut savoir la pratiquer. Quelques minutes de cette relaxation, telle que les Hindous la pratiquent, peuvent être suffisantes pour vous aider à vaincre vos nerfs.

Le patron du jour



Patron no 9222

Modèle basque jeune et gai avec son empiècement découpé en quart de cercle, et ses poches en forme de pétales. Corsage boutonné dans le dos et jupe avec couture au centre devant et dos. Ce patron numéro 9222 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40. La grandeur 16 requiert 3¾ verges en tissu de 35 pouces de largeur; 4¾ verges de galon picot pour la garniture.

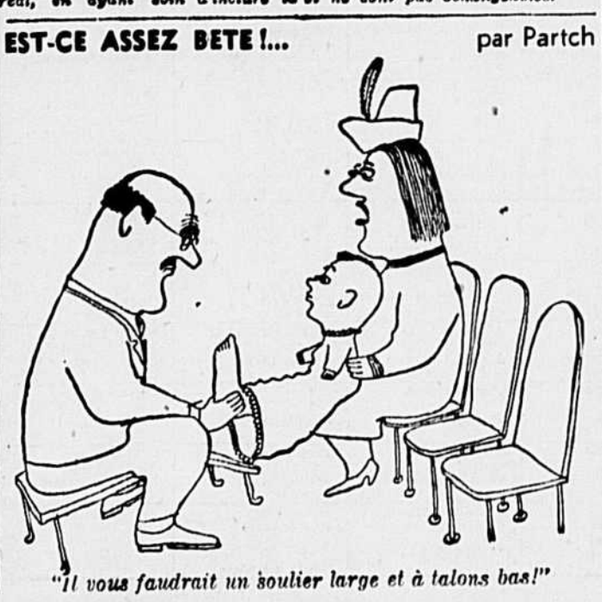
Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons Le CANADA, 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiques clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables.

Derniers préparatifs contre l'invasion en Hollande occupée

Les Hollandais ont reçu l'ordre de procurer tous les matériaux nécessaires à la construction des dernières fortifications pour la défense contre l'invasion alliée en plus de celles qui ont déjà été construites au cours des derniers mois, alors que les Allemands ne fournissent que l'essence pour les camions. Des Hollandais de toutes conditions sont forcés de travailler à la construction hâtive de ces travaux.

D'après un reporter de la DNB, agence de nouvelles allemande, des barrages sont édifiés par les ouvriers aussi bien que par des intellectuels "parmi lesquels plusieurs manient la bêche pour la première fois de leur vie".

EST-CE ASSEZ BETE!... par Partch



"Il vous faudrait un soulier large et à talons bas!"



LA JOURNEE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par Stella

Votre sympathie naturelle et votre intérêt envers vos frères humains seront les lumières qui guideront votre vie. Vous ne pouvez supporter de voir les autres souffrir et vous n'êtes pas de ceux qui peuvent regarder sans frémir commettre une injustice ou gâcher un travail. Vous avez d'ailleurs un sentiment religieux très profond et un code de morale élevé. Il est aussi un autre aspect de votre tempérament qui réclame de l'activité et des émotions. N'ayant rien du contemplatif, vous désirez toujours vous mêler intimement aux problèmes et débats en cours et c'est au milieu du tumulte que vous produisez votre meilleur travail. Brillant causeur, vous serez probablement tenté d'entrer un jour par la politique dans la vie publique. Amateur de musique, vous appréciez surtout les instruments à corde (violons, violoncelles, etc.) dans l'orchestre. Vous ne serez peut-être jamais un exécutant mais, plus âgé, lorsque vous aurez amassé votre magot, comme vous y réussirez probablement, vous vous ferez volontiers mécène et fournirez aux autres plus jeunes le moyen de recevoir une bonne éducation musicale. Vous êtes friand de voyages et vous visiterez un grand nombre d'endroits; vous possédez d'ailleurs cette heureuse faculté de vous sentir partout chez vous et de donner à chacun des endroits où vous séjournez un cachet d'intimité. Votre tempérament est essentiellement domestique. Quels que soient vos intérêts dans la vie, vous vous intéresserez toujours d'abord à votre famille. Votre affection est profonde, sincère et constante.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine).

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin Votre initiative et votre efficacité dans vos efforts compteront pour beaucoup; mais non moins l'aide de vos amis.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet. Gardez l'oeil bien ouvert afin de progresser dans le domaine des affaires et de la finance aujourd'hui.

Lion — Du 24 juillet au 23 août. Profitez le plus possible des occasions qui s'offriront; vous aurez du succès grâce à votre habileté.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Vos problèmes financiers tourneront à votre plus grand avantage si vous savez montrer de l'initiative.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Vos relations mondaines ou d'affaires peuvent vous apporter des succès; la victoire s'approche.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Servez vous de votre meilleur jugement dans tous les problèmes d'importance et vous obtiendrez des gains.

Sagittaire. — Du 23 novembre au 22 décembre — Vos spéculations devraient vous être profitables maintenant. L'amour luira aussi pour vous.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Soyez particulièrement alerte aujourd'hui, car c'est le plus empressé qui remporte le plus grand succès.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Chaque minute de la journée pourra vous apporter un succès; aussi soyez constamment en éveil.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Vos efforts des deux dernières semaines vous rapporteront sûrement un profit pécunier.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril. Aujourd'hui vous pourrez obtenir ce que vous vous efforcez d'atteindre. Votre effort mesurera votre succès.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai Si vous montrez de l'initiative et votre esprit le plus vif, vous pouvez vous attendre à des gains aujourd'hui.



Mme Paul Poirier (Marie Pauzé), fille de M. L.-Arthur Pauzé, i.c., décédé, et de Mme Pauzé, dont le mariage avec M. Paul Poirier, N.P., fils de M. Eugène Poirier, N.P., et de Mme Poirier, fut béni samedi matin, à 10 h., en l'église Saint-Denis, par M. l'abbé François Poirier, cousin du marié. (Photo Annette et Basil ZAROV)

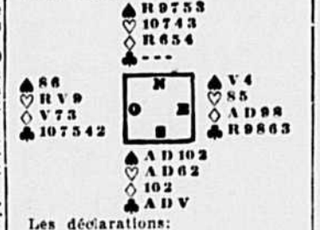
Bridge-Contrat

Réponse de barrage

Le point intéressant durant la période des enchères est le saut direct à la manche à pique par Nord pour sa première réponse. Une telle surenchère indique un jeu faible en levée d'honneurs et elle est rarement faite avec une levée d'honneur et demie ou plus. La force de la main se trouve dans la distribution, un excellent soutien de cinq atouts et naturellement des courtes dans une ou plusieurs suites d'à côté.

La main de Nord remplit toutes ces exigences et sert de barrage aux annonces du joueur suivant, bien que dans la donne actuelle. Est n'aurait pas causé grand trouble après la simple réponse de deux levées à pique. Sud détient un jeu très intéressant, mais le saut d'enchère de Nord l'a parfaitement renseigné sur la faiblesse en cartes-honneurs et il se contente sagement d'un contrat de manche.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables.



Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	passe	4 ♠	tous passent

Ouest entame du huit de pique.

Une entame à carreau avec un retour à coeur aurait fait chuter le contrat, puisque le Déclarant aurait perdu deux levées certaines à ces deux couleurs, en raison de la position des cartes honneurs des adversaires, mais avec une entame à l'atout, le Déclarant vit une chance certaine d'accomplir son contrat de manche.

Sud gagne la première levée et retire immédiatement une autre ronde d'atouts retenant la main chez lui. Il encaisse maintenant son As de trèfle, continue de la Dame sur laquelle il défausse un deuxième coeur du mort quand Ouest ne couvrit pas du Roi. Le Déclarant n'a pas à s'inquiéter de la position des cartes-honneurs puisque son intention est de défausser trois coeurs sur ses trèfles tout en perdant une seule levée à trèfle. Pour le moment, il est protégé à carreau; il gagne un retour de coeur avec l'As et les perdants probables qu'il détenait à cette couleur se trouve par le fait même éliminés du jeu du mort, qui a fourni trois coeurs sur les trèfles et un quatrième sur l'As de coeur.

Le Déclarant pourra par la suite essayer de gagner une levée avec le Roi de carreau mais les adversaires y gagneront deux levées pour un total de trois levées et le contrat de marche sera accompli en toute sécurité.

TA-RAIS-DU

Manteau court



Pour accompagner les robes et deux-pièces, rien de tel qu'un manteau trois quarts léger et de coupe sobre. Celui-ci est en fin lainage noir, de ligne droite, dont le col, les revers, les rabats des poches coupées et les poignets sont bordés de ruban grosgrain noir. Quelques fronces sous l'empiècement des épaules adoucissent la ligne sévère.

GRAND SPÉCIAL D'ÉTÉ



Offre très spéciale de jolis tabliers pratiques pour la ménagère. Très belle soie huilée de couleurs assorties dans une grandeur médium. Coupe soignée avec volant faisant le tour. Dans ce même lot, d'autres tabliers en beau broadcloth imprimé ou en cotonnades fines pour l'été. Des valeurs régulières de $1.49 chacun, à ce prix de vente très spécial .89

Ouvert Tous les Jours Jusqu'à 6 P.M. à l'Exception du Vendredi Jusqu'à 9 P.M. et du Samedi Jusqu'à 10 P.M.

L. N. MESSIER Limitée
J.-E. CADIEUX, Président J.-C. AUBRY, Sec.-Trés.
1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490
PRES FABRE ★FAlkirk 3541



Feuilleton du "Canada"

LE MANOIR DE L'OURS

par Claude Montorge

No 22 14 juin 1944

(suite)

Une hypothèse nouvelle se présenta: le meurtrier, après son crime, avait pu rapporter son arme à l'église pour suggérer l'idée qui s'était présentée tout de suite qu'elle avait été prêtée aux jeunes invités pour les salves d'usage.

La trouvaille du fusil ne simplifiait rien, ne jetait aucune clarté dans les opaques ténèbres qui enveloppaient l'affaire.

L'esprit des hommes de loi demeurait obstinément orienté dans la même personne et c'était Raymond Fauchel que l'on traquait.

Le baron de Roqueroide restait persuadé que le fugitif ne s'était pas éloigné du Tilloy, puisque toutes les brigades de gendarmerie, alertées, et qui avaient reçu son signalement et sa photographie, n'arrivaient pas à l'arrêter.

Il s'imaginait que l'assassin présumé s'était réfugié dans les bois en une cachette sûre, connue de ses complices, de sa femme peut-être, comme les bandits corses se réfugient dans le maquis.

Il en concluait que quelqu'un devait le ravitailler la nuit et que ce serait bien le diable s'il n'arrivait pas à le découvrir, lui et ses compères.

Il n'épargnait pas sa fatigue pour arriver à un résultat rapide.

Toujours accompagné de la fille de Chambolin, habillée en garde, méconnaissable, il fouillait de ses yeux de lynx les grottes, les ravins, les cavernes, les buissons.

Il connaissait tous les endroits où un bandit pouvait trouver un refuge et il les explorait avec une patience minutieuse et inlassable.

Son dessein était bien arrêté; il avait prévu tous les détails de l'exécution qu'il projetait.

Aussitôt qu'il apercevrait le criminel il bondirait sur lui, le ligoterait, l'emporterait au manoir, le jetterait dans un cul de basse-fosse, pour le garder quelques jours là, sous son autorité, comme l'on aime à maintenir sous son genou l'adversaire que l'on a terrassé, à le voir palpiter, se débattre, se convulser.

Ce serait Ida elle-même qui irait lui porter sa nourriture.

Il avait une raison toute spéciale et secrète d'imposer cette corvée à la jeune fille.

Il avait deviné depuis longtemps qu'elle nourrissait dans son coeur un sentiment secret pour Raymond Fauchel.

Comment cette jeune fille sauvage avait-elle pu s'éprendre de ce jeune homme? il l'ignorait.

Il s'était trouvé là sans doute à l'heure où le tout-puissant instinct qui gouverne les volontés et les facultés des pauvres humains lui avait donné le désir d'entendre la musique des mots qui est agréable à l'oreille parce qu'elle parle au coeur.

Il lui avait souri, peut-être, ou ne l'avait pas maltraitée, ne lui avait pas jeté des insolences comme le faisaient la plupart de ses camarades, qui ne voyaient en elle que la fille d'une ennemi exécré.

Certes, il savait parfaitement que le fiancé de Nicole n'avait à aucun moment encouragé cet amour qu'il avait fait naître à son insu, qu'il n'avait sans doute pas soupçonnés.

Comment le baron de Roqueroide l'avait-il découvert?

Oh! par le plus grand des hasards.

Un soir de la fête patronale du Tilloy, il était venu à pas de loup se mêler à la foule qu'attirent les réjouissances publiques.

Il avait pu, sans être vu, apercevoir tout ce qui se passait au bal.

Ce qu'il désirait surprendre, ce n'était pas le secret sentimental de tous les jeunes gens qui, ce jour-là, se révèle ouvertement et naïvement.

Au Tilloy, la coutume est qu'une jeune homme fasse danser, le jour de la fête patronale, presque exclusivement celle qu'il a choisie, dont il a le désir de se faire aimer.

C'est là un avertissement qu'il donne, une information qu'il fournit à la communauté.

Le consentement mutuel et tacite de deux danseurs, qui exécutent ensemble presque toutes les danses, signifie, de la part de la jeune fille, une déclaration ouverte que son coeur n'est plus indécis et qu'il se promet à celui qu'elle a choisi comme cavalier.

Si, en même temps, elle a pris soin d'épingler à gauche sur son corsage le bouquet de fleurs que les jeunes filles qui ne songent pas encore au mariage placent au milieu de l'encolure du corsage et celles qui seraient réfractaires à l'idée matrimoniale fixent à droite, l'événement devient officiel.

Son coeur est formellement engagé.

Les jeunes gens comprennent la signification de ce symbole et ils savent qu'il ne leur est plus permis de rechercher par des hommages ou des galanteries, le moindre privilège de celle qui a fait connaître ainsi que son choix est fixé.

Le baron de Roqueroide s'était posté là, non point pour savoir de quel côté de la poitrine les jeunes filles du pays avaient placé leur bouquet de corsage, il se moquait bien de toutes ces billevesées sentimentales, mais pour dénombrer les jeunes gens, savoir s'ils étaient tous là, si le bal les avait tous réquisitionnés.

Pendant que les braconniers dansent, le gibier est tranquille et son propriétaire encore plus; les gardes peuvent prendre un peu de repos, s'octroyer une détente.

Assise sur l'étroit banc de bois placé contre le mur d'enceinte, Ida Chambolin était là, tout contre l'orchestre, attifée assez coquettement, ses noirs cheveux broussailleux et crépus ornés d'un ruban.

Elle avait l'air, avec son visage brûlé par le soleil et ses bras noircis par le hâle, d'une gitane étrange, mais qui ne manquait pas de charme.

La stupéfaction du baron fut grande.

Il n'avait pas encore pensé que la fille de son garde pût être déjà à l'âge où l'on aime la danse à cause du danseur.

Comment cette enfant qui avait vécu au milieu des bois, comme un animal sauvage et farouche, pouvait-elle partager le goût des autres jeunes filles pour un exercice qu'il trouvait, lui, ridicule, éreintant et stupide?

Son étonnement s'accrut encore quand il eut l'occasion de constater la joie qui illuminait le visage d'Ida et qui étincelait dans ses yeux lorsque Raymond Fauchel vint la prier de lui accorder une danse.

Il comprit bientôt que celui-ci, en l'absence de sa promise, qui n'était point encore arrivée, faisait danser les jeunes filles les moins demandées, les moins compromettantes.

Peut-être, par charité aussi, avait-il eu pitié des plus laides, de celles que tout le monde dédaigne et qui font tapisserie ou qui tompent l'ennui morne de leur isolement dans la tumultueuse kermesses en dansant entre elles, comme ces toutes petites fillettes qui détestent encore les garçons de leur âge parce qu'ils sont méchants, quelquefois brutaux.

Raymond Fauchel avait fait danser Ida Chamboiin.

Le rouge d'un plaisir intime trop vif avait empourpré le visage de la fille du garde.

Ensuite, après qu'elle avait été reconduite à sa place, ses yeux, ivres de reconnaissance, n'avaient plus quitté le jeune homme.

C'est en vain que les étrangers au pays, les tout jeunes gens qui sont encore timides et gauches, étaient venus la solliciter; d'un signe de tête, elle leur avait fait comprendre qu'elle ne dansait pas.

(à suivre)

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons 62, 63, 64 et 65.

CONFITURES. — Coupons D-1 à 22 inclusivement.

SUCRE. — Coupons 14 à 35 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 5 inclusivement pour la mise en conserve.

THE-CAFE. — Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement et coupons T-30 à 34 inclusivement.

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS Tous droits réservés

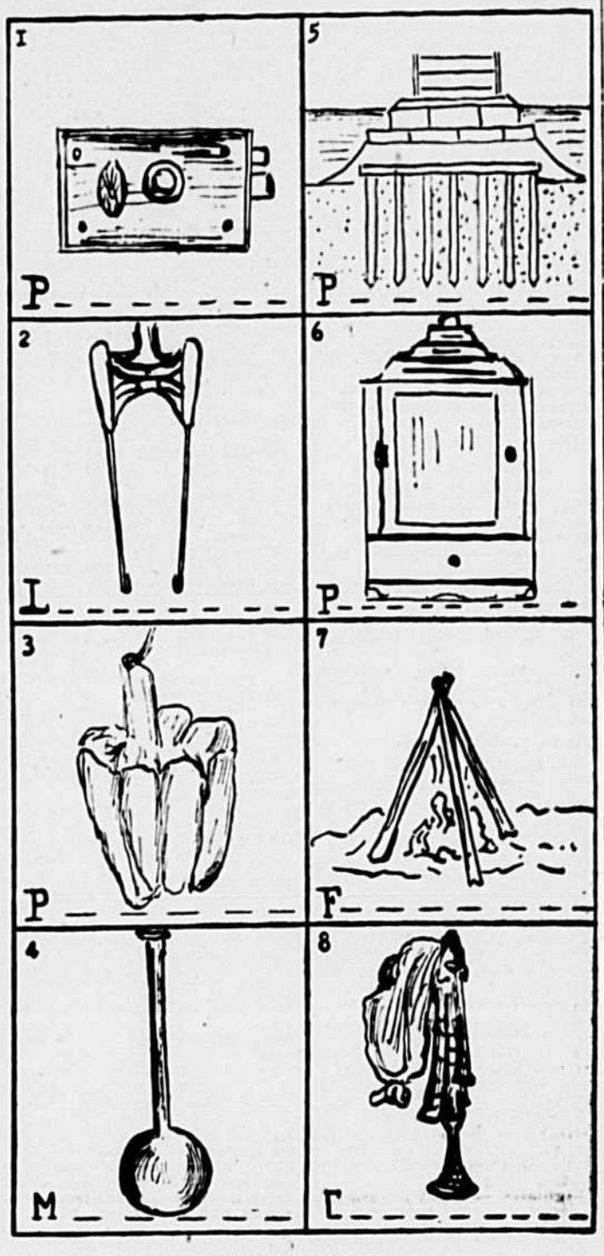
REFLEXION

"On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement."

CASSE-TÊTE No. 252

DEFINITIONS

1—Boite de fer qui forme la partie extérieure d'une serrure.
2—Brancard d'une voiture formée de deux longues pièces de bois.
3—Fruit d'une saveur très piquante employé comme épice.
4—Vase en verre à long col employé en chimie.
5—Ensemble de pilots que l'on enfonce pour asseoir les fondements d'un ouvrage construit dans l'eau, ou sur un fond peu solide.
6—Petit meuble contenant des médicaments.
7—Assemblage de fusils, ou de branches qui se soutiennent en forme de pyramide.
8—Instrument champêtre à vent composé d'une outre et des tuyaux.



DEFINITIONS NO 251

1—roulette. 2—porte-voix. 3—coupole. 4—psyché. 5—signet. 6—réchaud. 7—punaise. 8—roulette.

LA PATRIE

La patrie, mes amis, ce n'est pas seulement notre village, notre paroisse ou notre maison et tout ce qui l'entoure. La patrie, c'est notre sol tout entier, c'est notre comté, notre province, les autres provinces, c'est tout ce que le Canada contient de pays et de citoyens dans les vastes limites qui vont d'un océan à l'autre. La patrie, c'est plus spécialement ce qui parle notre langue, fait battre nos coeurs, rappelle nos us et coutumes; c'est l'immensité de notre territoire avec nos traditions, et les actes d'héroïsme qui sont à la gloire de nos ancêtres, de nos pères. C'est aussi et surtout la communauté du nom français à travers les autres races. La patrie, c'est l'azur de notre ciel, c'est le doux soleil qui nous éclaire, le beau fleuve qui nous arrose, les forêts qui nous ombragent et les terres fertiles qui s'étendent sous nos pas.

La patrie, au sens complet du mot, ce sont tous nos citoyens, grand ou petits, riches ou pauvres, de quelque origine qu'ils soient, quoique à un moindre degré, car comme il y a des degrés dans l'amour familial, il y a aussi des degrés dans l'amour patriotique. La patrie, c'est la nation que nous devons aimer, honorer, servir et défendre de toutes les facultés de notre intelligence, de toutes les forces de notre bras, de toute l'énergie et de tout l'amour de notr âme.

Et si jamais l'on vous demande où se trouve la patrie, vous devez répondre avec fierté en vous frappant la poitrine: "La patrie... elle est là."

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips



"Je ne m'inquiète pas de savoir d'où il vient, du moment qu'il paie son loyer!"

LE COURRIER D'ODETTE

Voici deux fois en trente ans que les Canadiens écrivent avec leur sang une page d'histoire. Les parents des combattants ont-ils le droit de juger ceux qui se dérobent à leur devoir?

Q.—Je ne suis plus une toute jeune femme. J'approche de la cinquantaine et je me suis mariée, à la fin de la première guerre, avec un garçon de mon village qui avait servi pendant plus de trois ans en Europe. Il a fait Ypres et Vimy où il a été blessé Nous avons quatre enfants, deux fils, deux filles. L'un de mes fils, le plus jeune est actuellement en Italie après avoir pris part à la bataille de Sicile. Le second est en Angleterre et le mari de celles de mes filles qui est mariée est au pays, dans l'aviation. Il s'attend à partir d'un moment à l'autre. Mon mari est un fervent patriote, qui aime la France comme sa mère-patrie et qui a pleuré de tout son coeur en apprenant que l'invasion était commencée et que nos troupes ont débarqué dans une région qu'il connait bien. Or, un de nos voisins, qui n'a personne à la guerre, n'a fait que profiter de la guerre pour accroitre ses affaires et déclare à qui veut l'entendre qu'on est bien fou de se battre pour les Anglais et pour les peuples des vieux pays incapables de se tenir tranquilles, a fait de tels commentaires sur un fait-divers paru dans les journaux au sujet d'un garçon abattu par la police pour avoir refusé de faire son service militaire que mon mari en a été outré. Il lui a dit des vérités un peu dures et depuis ce temps il ne lui parle plus. Croyez-vous, comme certaines personnes le lui ont dit qu'il ait eu tort et que chacun a droit à son opinion?

Canadienne-Française

R.—Chacun a droit à son opinion, c'est un fait. Mais il y a tout de même des opinions erronées, sans cela, où serait la vérité, où serait la sagesse, où serait le bon sens? Il est certain que votre mari, ancien blessé de 14-18, père de deux soldats ne pouvait pas endurer sans protester les sottises du voisin qui n'a qu'à se laisser vivre et à parler à travers son chapeau. La nouvelle de l'invasion par la Normandie a bouleversé, a éclairé d'espoir le monde entier. Il faut avoir l'esprit bien imperméable et la comprenette bien dure pour ne pas sentir que cette guerre ne ressemble pas aux autres, qu'il est moins question d'un conflit que d'une Renaissance et qu'il va en sortir une ère nouvelle, destinée à éclairer tout l'an 2000. Il est certain que votre voisin est un de ces braves bonshommes qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez et rapportent tout à leur "moi" qu'ils croient être le pivot, le centre du monde. Chacun sait qu'à l'heure actuelle c'est pour l'humanité qu'on se bat, pour les libertés du monde, pour l'idéal chrétien que le nazisme envahissant avait si terriblement menacé. Voilà deux fois en trente ans que les Canadiens écrivent avec leur sang une page d'histoire et ceux qui, comme votre mari et vos fils ont formé quelques-unes des lettres, ont plus que d'autres le droit d'exprimer leurs idées et de protester contre la sottise de ceux qui persistent à fermer les yeux. C'est vous, c'est votre mari qui avez raison et vous êtes admirables de donner vos fils. Croyez bien que le jour où tout cela sera jugé, ceux qui auront refusé de faire leur devoir devront donner de bien bonnes raisons pour être crus. N'attachez pas à l'incident de la prise de bec avec le voisin plus d'importance qu'elle n'en a. Gardez votre sérénité. Bientôt c'est vous qui aurez la joie, la fierté de vous dire que vous avez agi noblement. On peut très bien se passer des commentaires des voisins. Quand vos fils reviendront, votre joie sera si intense que vous ne penserez même plus au petit ramasseur de sous actuel. Et qui vous dit d'ailleurs qu'il n'en sera pas puni? Gardez votre noblesse de sentiments. C'est vous qui avez raison, c'est grâce aux personnes comme vous que le Canada de demain sera grand.

* * * *

Q.—Est-ce que le métier d'embaumeur est long à apprendre et où fait-on son apprentissage?

Wilfrid

R.—Je n'en ai pas la moindre idée. Peut-être en vous adressant chez un entrepreneur de pompes funèbres vous donnerait-on ces renseignements.

* * *

Q.—A mesure que la France sera libérée, est-ce que les relations vont reprendre et pourra-t-on y aller aussi facilement qu'actuellement en Angleterre? Le courrier sera-t-il rétabli?

Qui a hâte

R.—Probablement. Il va sûrement se former des groupements pour aller porter aux populations civiles tout ce dont elles ont besoin, dont elles manquent depuis si longtemps. Evidemment, les services transatlantiques pour passagers civils ne seront pas rétablis tout de suite. A n'en pas douter les communications postales seront les premières à recommencer.

* * *

Q.—Il y a souvent dans les livres français, surtout les romans régionaux des expressions que nous ne comprenons pas parfaitement. Ainsi j'en lis un actuellement où il est question de "faire caver les truffes par un cochon." Pouvez-vous m'expliquer ce que cela signifie?

Andréeanne

R.—Oui, car heureusement, pendant la dernière guerre, nous avons eu cantonnés chez nous des soldats dont quelques-uns étaient périgourdins. Vous savez que la truffe, champignon rare et savoureux, qui se vend à prix d'or pousse, non pas en surface, mais dans la terre. Les porcs de la région ont l'odorat assez subtil pour aller les déterrer, d'un coup de groin adroit qui fouille, qui creuse une "cave". Si on les laissait faire, il est certain que les sympathiques pachydermes se repaîtraient des truffes, mais on les surveilles et dès que le précieux champignon est au jour ,on le recueille. On récompense le porc en lui donnant une châtaigne dont il doit se contenter. "Faire caver" par les cochons, c'est donc tout simplement leur faire déterrer les truffes.

* * *

Q.—Quel est le climat de Rome en plein été? Y a-t-il encore, comme autrefois, des maladies des pays chauds?

Inquiète pour son fils

R.—Il fait chaud, bien entendu, mais depuis qu'on a desséché les marécages, la campagne romaine s'est assainie. Il y a encore de la malaria, cependant, mais pas autant qu'autrefois. N'ayez crainte, nos soldats reçoivent avant de partir pour les pays au climat si différent du nôtre toutes les piqures préventives voulues. Et puis, ils sont très bien soignés sur place.

* * *

Q.—J'ai fait la promesse de douze communions si le Saint-Père était épargné par la guerre. Croyez-vous qu'il soit temps de tenir ma promesse et dois-je aller communier tous les jours pendant douze jours de suite?

Sancta Maria

R.—Mais oui, certainement. Il est douteux qu'à l'heure actuelle, les Boches retournent à Rome. Pour votre seconde question, je ne saurais vous dire. Il faut être en état de grâce pour communier, et pouvez-vous affirmer que vous le serez, sans vous confesser, pendant douze jours de suite?

* * *

Q.—Le Hâvre est-il plus loin que Cherbourg de Paris? Comment est faite la région normande? Peut-on remonter par la Seine jusqu'à Paris?

Un qui suit l'invasion

R.—Le Hâvre est beaucoup plus près de Paris que Cherbourg. La Normandie n'est pas du tout montagneuse. Elle présente quelques collines, qu'on appelle d'ailleurs Collines de Normandie, mais loin d'être insurmontables. La Seine coule dans une verte vallée, bordée de pâturages où en temps ordinaires, paissent d'admirables troupeaux bovins. On y fait aussi l'élevage des chevaux. Oui, la Seine est navigable depuis Montereau, en amont de Paris, jusqu'à son embouchure, entre le Havre et Honfleur. Il n'est pas question de navires de fort tonnage, mais de chalands.

* * *

Q.—Comment puis-je nettoyer une rôtissoire d'aluminium dans laquelle j'ai laissé brûler un rôti? Est-elle perdue?

Ménagère en peine

R.—Nettoyez-la d'abord du mieux possible en grattant la viande et la sauce carbonisées, puis laissez tremper votre rôtissoire pleine d'eau chaude dans laquelle vous aurez fait dissoudre une grosse poignée de soda à laver. Après quoi vous la frotterez soit avec un nettoyeur en poudre soit avec un tampon de laine d'acier. Je ne crois pas que votre rôtissoire soit perdue à jamais, mais elle n'aura plus la belle apparence d'avant l'accident, à moins que vous ne réussissiez à la polir parfaitement à force de patience. Méfiez-vous-en à l'avenir et surveillez tout ce que vous y ferez cuire.

* * *

Q.—Il y a un parc loin de chez nous. J'y vais chaque soir promener mon chien. J'y rencontre fréquemment un jeune homme qui est toujours tout seul et qui me regarde. Comment faire pour engager la conversation avec lui et croyez-vous que ce serait un moyen pour me faire mal juger?

Au clair de la lune

R.—Vous n'avez pas de raisons de faire des avances à ce jeune homme qui n'a peut-être nullement l'intention de vous parler. Il vous regarde comme on regarde toujours quelqu'un qu'on croise, surtout dans l'allée solitaire d'un parc public. S'il a jamais l'intention d'entrer en relations avec vous, c'est lui qui se présentera. Ne faites en aucune façon les premiers pas.

Quand vous écrivez...

à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada"
35 ouest, rue Saint-Jacques,
Montreal.

DOUBLE GRANDEUR
Sans charge
Valeur extraordinaire
Confiez votre TRAVAIL de PHOTOGRAPHIE à Macy. Nous agrandirons chaque impression au moins le double de sa grandeur régulière sans supplément.
Pharmaciens de confiance
MACY'S
Ave McGill College et S.-Catherine O.
Stanley et Ste-Catherine O.
Ave Victoria et Sherbrooke O.
ATTENTION spéciale aux commandes postales.

LES BERLURONS — Un malentendu... par Carl Grubert



LE CAPITAINE MINUIT — Qui est donc ce Roger? par Jonwan



ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Qui est cette madame Gaza? par Milburn Rosser



LA SOURIS MIQUETTE — Souvenir désagréable par Walt Disney



CLAIRE VOYANTE — Projet de beaux voyages par Sparling



Lawyersville remporte une seconde victoire à la piste Mont-Royal

Il est piloté par l'habile jockey Bennett

Plusieurs fins de courses contestées — Budlass remporte aussi un second triomphe — Le handicap St-Laurent aujourd'hui

Lawyersville, qui fut déjà vainqueur dans une épreuve précédente, à la piste Mont-Royal, depuis l'ouverture du meeting actuellement en cours, a de nouveau triomphé dans l'épreuve principale de la matinée d'hier pour permettre à son propriétaire et à son entraineur de continuer à être ceux qui ont récolté le plus fort montant de bourses depuis le début du meeting. C'est le jockey Beckett qui pilotait Lawyersville, hier, et il put ainsi piloter son 10e pur sang à la victoire depuis l'ouverture du meeting qui s'est ouvert le 3 juin dernier.

Fin contestée

Lawyersville dut toutefois faire magnifique figure pour pouvoir l'emporter. Au début de l'épreuve, c'est Cattari qui lui fournit toute l'opposition. Ce dernier pur sang, portant cinq livres de plus que le poids ordinaire, se fatigua toutefois, et dut concéder l'avance à Lawyersville.

Cattari faiblie à l'entrée du "back stretch" et c'est Pops Advice qui fit alors une chaude lutte à Lawyersville. Un peu plus loin, DeSota s'approcha du vainqueur et le talonna durant plusieurs secondes. Il vint si près de Lawyersville, de fait, que les juges exigèrent l'usage de la caméra pour décider du vainqueur et ce n'est qu'une couple de minutes plus tard qu'on apprit que Lawyersville l'emportait, suivi de DeSota et de Mellow. Charmette décrocha la 4e place et Cattari fut finalement bien battu.

Belle assistance

La température était certes idéale et une meilleure foule qu'à l'ordinaire, pour les matinées dejours de semaine, du moins, assista au programme présenté hier. Les favoris furent encore bien en vedette, en général.

Budlass gagne

Un autre pur sang, Budlass, a remporté un second triomphe depuis le début du meeting, quand il a triomphé de The Wraith et de Plumcot dans la 6e épreuve. Une fois de plus, c'est la caméra qui décida du vainqueur. C'est Budlass qui prit les devants dès le début de cette épreuve, et les garda presque jusqu'à la fin. The Wraith lui livra une belle lutte et prit même la tête un peu avant la fin de la course mais Budlass réussit à l'emporter après un bel effort.

Feeney est habile

Dans la première course, Slit a rapporté le bon montant de $8.95 pour $2. au mutuel, quand il l'emporta sur Sweetie Face et Magic Power. Le jockey montréalais Feeney, fut fort habile dans la circonstance, pilotant sa monture d'une main bien experte et lui faisant prendre les devants pour ensuite les conserver facilement.

Dans la 2e course, Dragon Lady dut fournir une belle poussée pour l'emporter après qu'on dut mettre la caméra en action. Samoan Queen vint lui livrer une lutte épique juste comme la course prenait fin et vint bien près de reléguer le favori et vainqueur en 2e place. Green Hickory fut celui qui fit la lutte à Dragon Lady durant la majorité du trajet, mais il perdit haleine vers la fin et dut se contenter de décrocher la 3e place.

Lone Gallant

Lone Gallant, portant les couleurs de l'aviateur de première classe Joe Gorman, fut vainqueur dans la première épreuve à obstacles de la saison, à Montréal. Huit pur-sang prirent place au départ pour cette intéressante épreuve et tous terminèrent. Il n'y eut aucune chute durant cette épreuve qui sembla bien enthousiasmer les spectateurs.

Golden Rue et Aurebon furent les plus en vedette durant la 1ère partie de cette course à obstacles pendant que Lone Gallant était toujours dangereux. Ce dernier prit les devants vers le milieu de l'épreuve et les conserva jusqu'à la fin pour l'emporter brillamment. Nosey Rose et Big Rebel parvinrent à décrocher la seconde et la 3e places pendant que Golden Rue et Aurebon demeuraient finalement à l'arrière, après avoir menacé au début.

* * *

Le docteur H. E. Davis est arrivé hier avec cinq chevaux qu'il a amenés avec lui de loin en Californie, à San Mateo. Ces cinq chevaux qui prendront part à plusieurs handicaps, ici, ont pour noms: Bess Greenock, Battle Cu, Speedy Pan, Mac Reuter et Edelad. Ce dernier a gagné une bourse de $1.500 en Californie, assez récemment.

* * *

Il a été annoncé que madame LaFlèche sera la patronnesse honoraire samedi à l'occasion de la Journée du Timbre de Guerre. La fanfare du 65e régiment fera les frais de la musique et elle sera dirigée par le réputé directeur J.-J. Goulet. Il y aura sept ou huit cours à l'affiche samedi, avec en vedette le handicap du Timbre de guerre.

* * *

Les jockeys Sol Magath et Jose Munroy n'ont pu monter des montures, hier, comme ils s'étaient engagés à le faire. Magath était malade tandis que Munroy dut soigner une blessure au genou. Ils seront tous deux à leur poste aujourd'hui.

* * *

La principale épreuve au programme d'aujourd'hui sera le handicap St-Laurent et le secrétaire Doyle a encore tracé un programme bien attrayant. Comme à l'ordinaire la bourse sera de $600 pour l'épreuve principale qui sera de cinq furlongs et demi.

* * *

Samedi, plusieurs pur-sang qui n'ont pas encore couru ici et les meilleurs vus à l'oeuvre depuis le début du meeting se feront la lutte dans le handicap du Timbre de Guerre pour une bourse de $600 et un magnifique trophée en argent. Il se peut également qu'il y ait dispute d'un autre steeplechase, samedi.

NOS SELECTIONS

1—My Adele, Lavanjo, Six Lessons.
2—Grovela, Tripod, Sweepshot.
3—British Aria, Post Luck, Nine Hole.
4—Hadalark, Kerris Gem, Parlous.
5—Maezaca, Balaxy, Brodear.
6—Rare Diamond, Fair Eugenia, Machero.
7—Beacon Rock, Fair Set, Idle Scout.

Meilleur: RARE DIAMOND.

FORM CHART

(Tous droits réservés, 1943 Triangle Publications, Inc.)

HUITIEME JOURNEE. — Piste Mont-Royal. Temps clair. Piste rapide.

PREMIERE COURSE — 6 furlongs. 3 ans et plus. Bourse $400. Départ à 4.08 1-2. Temps 1.14 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Silt, R. Feeny	118	2	1	1 1½	1 3	1 4	1 5	347½-100
Sweetie Face, H. Williams	113	5	4	5 1	4 2	3 ½	2 1	340-100
Magic Power, P. Connolly	118	3	5	3 1	3 2½	4 tête	3 1	1110-100
Star Larkmead, L. Beckett	118	6	2	2 3	2 ½	2 ½	4 tête	1545-100
Dashing Along, M. Chevalier	113	7	7	6 1	5 ½	5 tête	5 1	925-100
Gunnery, E.-T. Moore	118	8	8	8	6 1	6 3	6 2½	100-100
Hand Mark, J. Bardales	105	1	6	7 ½	7 3	7 4	7 5	1840-100
Halcyon Lass, T. Field	113	4	3	4 ½	8	8	8	2560-100

La Quinella, Silt et Sweetie Face, a rapporté $15.30.

$2.00 au mutuel rapportent sur Silt $8.95, 4.00, 2.35; sur Sweetie Face $4.30, 2.55; sur Magic Power $2.80.

Silt, de beaucoup le meilleur, prit les devants dès le début, augmenta son avance et l'emporta très facilement à la fin. Sweetie Face a graduellement amélioré sa position et a fini avec force. Magic Power, toujours bien placé n'a pas eu d'excuse. Star Larkmead a faibli à la fin. Dashing Along a bien tenu. Gunnery fut lent à partir et n'eut jamais de chance.

DEUXIEME COURSE. — 5 furlongs. 3 ans et plus. Bourse $400. Départ à 4.41. Temps: 1.00 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Dragon Lady, E.-T. Moore	111	6	2	2 1	2 tête	1 cou	1 tête	60-100
Samoan Queen, H. Williams	108	4	3	3 2½	3 2½	3 4	2 1½	480-100
Green Hickory, L. Beckett	116	3	1	1 1	1 tête	2 tête	3 3	305-100
Chic Mary, M. Chevalier	111	1	5	5 ½	4 3	4 2	4 4	1940-100
Lady Mark, J. Bardales	106	5	4	4 tête	5 3	5 2	5 2	2660-100
San Guiseppe, T. Field	116	2	6	6	6	6	6	1630-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Dragon Lady $3.00, 2.40, 2.05; sur Samoan Queen $2.90, 2.10; sur Green Hickory $2.10.

Dragon Lady, retenue à portée des premiers au début de la course, s'avança avec force pour la dernière poussée et fortement secouée à la fin résista à Samoan Queen. Cette dernière a fini avec force mais ne put rejoindre le vainqueur. Green Hickory a continuellement forcé le pas, mais faiblit durant la dernière poussée. Chic Mary a bien tenu. Lady Mark a faibli. San Guiseppe n'eut jamais de chance.

TROISIEME COURSE. — Environ deux milles. 4 ans et plus. Bourse $400. Départ à 5.11. Temps: 3.54 2-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Lone Gallant, F. Thorndyke	152	6	4	1 5	1 5	1 5	1 6	160-100
Nosey Rose, E. Primrose	147	7	6	6 15	3 1½	2 3	2 2	315-100
Big Rebel, J. MacNamara	152	5	3	4 6	2 2	3 1½	3 1½	160-100
Aurebon, R. Shore	152	3	2	2 tête	5 15	4 1	4 3	1960-100
Golden Rue, E. Harbourne	147	2	1	3 4	4 cou	5 50	5 50	955-100
Wise Counsel, C. Lavoie	142	4	7	7	7	7	6 2½	2340-100
Patrick Henry, E. Ireland	152	1	5	5 8	6 25	6 5	7	2730-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Lone Gallant $5.00, 3.20, 2.30; sur Nosey Rose $3.65, 2.85; sur Big Rebel $2.50.

Lone Gallant, envoyé en avant dès le début, augmenta son avance par la suite et l'emporta facilement à la fin. Nosey Rose a fini avec beaucoup de force au dernier demi-mille. Big Rebel, toujours bien placé n'a pas eu d'excuse. Aurebon a bien tenu. Golden Rue fit preuve de vitesse au début. Wise Counsel et Patrick Henry n'eurent jamais de chance.

QUATRIEME COURSE. — 5 1-2 furglongs. 3 ans et plus. Bourse $400. Départ à 5.40 1-2 Temps 1.07 1-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Commemorate, L. Beckett	113	5	4	1 1½	1 3	1 2½	1 2½	......
Welletta, J. Bardales	105	4	3	5 2	2 cou	2 ½	2 cou	......
Bugle March, H. Williams	109	2	1	2 1½	3 1½	3 2	3 1½	......
Crackers, M. Chevalier	106	3	5	3 ½	4 ½	4 ½	4 ½	......
Thorntina, P. Connolly	114	1	2	4 tête	5 2½	5 3	5 2½	......
Delayed, T. Barker	114	6	6	6 4	6 4	6 3	6 3	......
Linwood Miss, E.-T. Moore	110	8	7	7 4	7 5	7 10	7 30	......
Master Spirit, R. Feeny	111	7	8	8	8	8	8	......

$2.00 au mutuel rapportent sur Commemorate $2.90, 2.35, 2.20; sur Welletta $2.80, 2.35; sur Bugle March $2.60.

Commemorate prit les devants dès le début, augmenta son avance par la suite et l'emporta facilement à la fin. Welletta toujours bien placé, a fini avec force pour l'emporter sur Bugle March. Ce dernier toujours bien placé n'a pas eu d'excuse. Crackers a bien tenu. Thorntina fait preuve de vitesse au début. Delayed n'eut jamais de chance. Master Spirit fut toujours lion.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. 3 ans et plus. Bourse $400. Départ à 6.09 1-2. Temps: 1.14 2-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Lawyersville, L. Beckett	112	3	3	3 1½	1 ½	1 ½	1 tête	......
DeSota, E.-T. Moore	113	4	4	4 1	3 1	2 2	2 2	......
Mellow, J. Bardales	108	5	5	5 1½	5 1½	4 2½	3 2½	......
Charmette, T. Field	106	6	6	6	6	5 1	4 2	......
Cattari, T. Barker	113	1	1	1 tête	2 tête	3 ½	5 1½	......
Pop's Advice, P. Connolly	115	2	2	2 ½	4 ½	6	6	......

$2.00 au mutuel rapportent sur Lawyersville $4.65, 3.20, 2.30; sur De Sota $3.10, 2.70; sur Mellow $2.50.

Lawyersville, envoyé à l'extérieur après le quart de mille, prit immédiatement les devants, résista à une poussée de Cattari et l'emporta sur De Sota à la fin. Ce dernier a amélioré graduellement sa position et a fini avec force. Mellow a gagné du terrain à la fin. Charmette a fait preuve de beaucoup de force durant la dernière poussée. Cattari a faibli à la fin. Pop's Advice fit preuve de vitesse au début.

SIXIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. 3 ans et plus. Bourse $400. Départ à 6.45. Temps: 1.07.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Budlass, J. Bardales	113	2	1	1 1	1 tête	1 tête	1 tête	......
The Wraith, L. Beckett	112	4	5	4 cou	2 2	2 2	2 4	......
Plumcot, E.-T. Moore	118	6	2	2 ½	3 1	3 1	3 cou	......
Perfect Blend, H. Williams	118	1	3	3 tête	5 1	4 1	4 1½	......
Marfranc, L. Fontaine	118	5	8	7 ½	6 3	6 3	5 tête	......
Greenocks Coin, R. Feeny	113	3	4	5 1	4 cou	5 ½	6 3	......
Transbriar, T. Barker	118	7	6	6 ½	7 2	7 2½	7 2½	......
Vain, T. Field	113	8	7	8	8	8	8	......

$2.00 au mutuel rapportent sur Budlass $6.10, 3.15, 2.70; sur The Wraith $3.50, 2.65; sur Plumcot $3.35.

Budlass prit les devants dès le début, résista à maints efforts de The Wraith auquel il tient tête jusqu'à la fin. Ce dernier envoyé en avant peu après le départ, fit de nombreux efforts pour prendre les devants et tint avec courage. Perfect Blend, toujours bien placé, n'a pas d'excuse. Marfranc a bien fini. Greenock's Coin a faibli. Vain n'eut jamais de chance.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille et 70 verges. Bourse $400. Départ à 7.15. Temps: 1.46.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Drayton Lad, P. Mulrooney	114	4	5	1 2½	1 ½	1 tête	1 1	......
Driving Power, L. Beckett	114	3	2	2 1½	2 5	2 5	2 6	......
Easy Hal, J. Bardales	114	2	4	3 2½	3 4	3 2	3 2	......
Raffles Problem, M. Chevalier	114	1	7	6 4	5 1½	4 2½	4 3	......
Mill River, H. Williams	114	6	8	7 3	7 3	7 3	5 1½	......
Firing Pin, R. Feeny	114	7	1	4 ½	6 2½	6 ½	6 2½	......
Sir Chicle, J. Monroy	114	5	6	5 2½	4 1½	5 ½	7 3	......
Mine, T. Field	114	8	3	8	8	8	8	......

$2.00 au mutuel rapportent sur Drayton Lad $18.80, 4.80, 2.65; sur Driving Power $2.30, 2.05; sur Easy Hal $2.30.

Drayton Lad se lança en tête au départ, s'échappa du peloton dans le stretch d'arrière, résista à plusieurs offensives de Driving Power dans le dernier quart de mille et fit cavalier seul à la fin. Driving Power pourchassa le leader tout le long, fit plusieurs tentatives pour rejoindre le leader et fit montre de courage à la fin. Easy Hal courut en bonne position tout le long et n'a pas d'excuse.

Les inscrits d'aujourd'hui à Mont-Royal

PREMIERE COURSE — $400, 3 ans et plus, 5½ furlongs:
My Adele 111, Ingrid G. 111, Six Lesson 111, Josette 111, Blue Bell 111, Cave Mark 111, Lavanjo 111, Miss Vercheres 111.

DEUXIEME COURSE — $400, 3 ans, et plus, 5½ furlongs:
Van Man 111, Grovela 106, Doris Elaine 111, Tripod 111, Fittspool 116, Marlboro Maid 111, Sweepshot 116.

TROISIEME COURSE — $400, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Valdina Cut Up 105, Whirling Dun 113, British Aria 113, Post Luck 108, Spin and Win 113, Nine Hole 107, Last Call 113.

QUATRIEME COURSE — $400, 3 ans et plus, 5½ furlongs:
Parlous 105, Littlefield 111, Mehitabel 105, Paughty 114, Hadalark 111, Bossie Mark 116, Stray Boy 116, Fourth of July 110, Kerris Gem 111.

CINQUIEME COURSE — $500, 3 ans et plus, 5½ furlongs:
Hasty Million 110, Vantime 105, Head Sea 105, Balaxy 105, Brutus Folly 109, Treemontier 116, Lady Tourist 111, Mariana P. 112, Brodear 116, Maezaca 110, Jorufus 111, William S. 110.

SIXIEME COURSE — $400, 3 ans et plus, 1⅛ mille:
Ebon Flag 107, Wooden Indian 112, Stevee W. 112, Rare Diamond 107, Glisten 112, Fair Eugenia 102, Machero 112.

SEPTIEME COURSE — $400, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Cove Spring 115, Idle Scout 115, New Englander 115, Beacon Rock 114, Aangelo 107, Recondite 114, Flush 111, Fair Set 105.

Les matches inter-clubs reprendront

Olivier Dupont, Président du Comité des séries inter-clubs de l'Association de Tennis de la Province de Québec, nous avise que, faisant suite à une réunion de son Comité, des plans définitifs ont été arrêtés pour un nouveau genre de matches entre les Clubs membres. Ces matches devront commencer le jeudi, 22 juin.

Chaque équipe comprendra 10 joueurs et les matches seront joués comme suit: 2 simple-dames, 2 simple-messieurs et 1 double-dames, 1 double mixte et 1 double-messieurs.

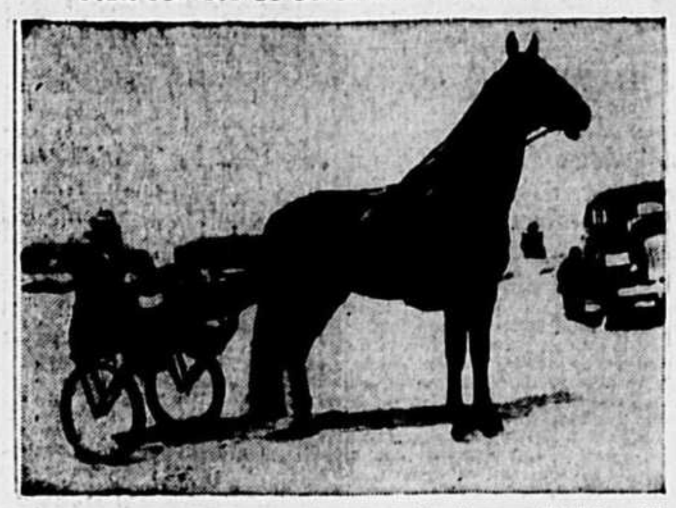
Il n'y aura pas de classement des joueurs et chaque club pourra entrer tout membre de son choix fut-il classé senior, intermédiaire ou junior.

L'on compte recevoir suffisamment d'inscription pour couvrir 2 sections de 5 ou 6 clubs. Le gagnant de chaque section devant jouer dans les finales à la fin de la saison. Un droit d'entrée de $3.00 par Club sera imposé pour défrayer le coût des prix pour l'équipe gagnante.

Des parties seront jouées régulièrement chaque jeudi soir pendant la saison d'été. Toutes parties remises pour raison d'intempéries ou autres seront jouées le plus tôt possible après entente mutuelle.

Les inscriptions seront acceptées jusqu'au lundi, 19 juin et devront parvenir à Olivier Dupont, Président, 701 Edifice Keefer, par écrit ou par téléphone à PLateau 4803 ou WIlbank 3964.

Aux courses de Sorel en fin de semaine



Brady Hanover, appartenant à M. E. Jobin, homme d'affaires bien connu dans toute la province, sera au nombre de quelque soixante-dix chevaux qui prendront part aux épreuves de la fin de semaine à Sorel. L'on sait que l'ouverture officielle de la piste Royale, construite au coût de $75,000, se fera par deux grandes matinées, samedi et dimanche. Il y aura sept classes au programme avec un total de $2,100 en bourses et si l'on en juge par les nombreux inscrits enregistrés jusqu'ici, chacune des classes donnera lieu à une forte compétition.

Les inscrits aujourd'hui

Delaware Park

PREMIERE COURSE — $2,250, 2 ans, 5 furlongs:
Sea Raft 118, Romanicus 118, OK Charlie 118, Neat Pleat 118, Abiel 118, Hail Vic 118, Audible 118, Limehouse 118, Split The Wind 118, Land Cruiser 118, Big Sun 118, Junior Four 118, aValdina Goblin 118, Petrol Point 118, Post Graduate 118, Pas Apet 118, Post Boy 113, aMister Chat 118.

a—Entrée Marmorstein.

DEUXIEME COURSE — $2,400, 3 ans et plus, 1⅛ mille:
Velikie Luki 114, Octside Pair 114, Spirit Level 109, Morning Choice 114, Astral 121, Maybe Miss 102, Mighty 109, Cannikin 109, Minstrel Song 114, Co Star 107, Tracer Bullet 114, Kenneyo 114, Sir Carrol 121, Adelphia 114, Dawn Watch 114, Blue Kilts 114.

TROISIEME COURSE — $2,700, allocations, 3 ans, 6 furlongs:
Milk White 117, Pari Brazen 117, Quick Draw 113, Paravane 117, Never Alone 109, Ballast 117, Brick Top 117, Army Belle 112, Poulter Pigeon 110, First Looie 114, Sea Letter 120, Easy Chance 117, Fleet Town 117, Steep Ascent 109, Hercules 117, aTinchel 112, Miss Ada J. 105, GGood Show 114.

a—Entrée écurie Rockhill et Mme L. Viau.

QUATRIEME COURSE — Steeplechase Spring Maiden, allocations, $3,000, 4 ans et plus, environ 2 milles:
Sander 134, aLooter 152, Spotlo 149, High Tint 139, bGay Venture 144, aBeamish Boy 158, Rumration 150, bCaribou 150, Straw Ridel 149.

a—Entrée G. P. Greenhalg et écurie Robesky.
b—Entrée écurie Brookmeade.

CINQUIEME COURSE — $3,000, allocations, 3 ans, classe C, 6 furlongs:
Tidy Reward 114, Jones 115, Civil Liberty 115, Candouble 116, Countess Wise 105, Edemgee 115, Joey B. 119.

SIXIEME COURSE — $3,000 ajoutés, allocations, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Syls Jimmy 118, Unknown Reward 114, aBlue Whigs 114, bDonitas First 109, Cushlamacree 108, Ingomar 116, bGrant Rice 114, Boston Blue 116, aThessus 110, Gray Flares 109, Blitzkrieg 109, Tell Tale 109.

a—Entrée écurie Edgehill.
b—Entrée ferme Longchamps.

SEPTIEME COURSE — $2,250, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Hard Cracker 105, Foe O'Woe 108, Graustark 107, Sal Old Pal 108, Fox Shade 110, Late Dawn 117, Flying Junior 113, Silver Tower 107, Elbasam 109, Nyleve 107, Sun Galomar 114, Anzac 114, Rough News 116, Tacoma 114, Gray Pass 109, Red Rosette 111, Senate 113.

HUITIEME COURSE — $2,250, à réclamer, 4 ans et plus, 1½ mille:
Crucible 112, Creakle 113, Janegri 111, Bosemond 108, On The Line 107, Brandon Prince 113, Our Bien 115, Over Call 109, Lauerman 106.

Aqueduct

PREMIERE COURSE — $2,200, à réclaer, 2 ans, 5½ furlongs:
Stormy 111, aPark Heights 116, Cashmere 114, Miss Kay Cee 108, Valdina Decoy 116, aJ. F. Curry 112, Fire High 116, Man's Agent 114, In The Wings 111, Singular 111, Watch Henry 111, Turnplate 108.

a—Entrée M. S. Lifkin.

DEUXIEME COURSE — $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille:
Panthorn 108, Shaun G. 114, Chatlet 109, Nebraska 115, Powerhouse 114, Valdina Lord 118, Edahaste 113, Show House 107, Loch Ness 108, Alca-Gal 109, Samuel D. 114, Pollenator 114.

TROISIEME COURSE — Flyman Hurdles, $2,200, 3 ans et plus, environ 1½ mille:
Fleet Fox 135, Longchamp 2nd 150, Sunday Puzzle 142, Peat Moss 137, Comme Ci 130, Steven 135, Atom Smasher 150.

QUATRIEME COURSE — Bourse Forest Park, 1ère division, $2,500, 3 ans, 6 furlongs:
Fleetair 113, Brinks 118, Magellan 118, Alnorad 118, Lard Hiran 115, Ariel Mission 118, Little Milly 113, Down South 113, Sabu 118, Ringaway 118, Free Franco 118, Napoo 118, Markobob 118.

CINQUIEME COURSE — Handicap Happy Scot, $3,000 ajoutés, 3 ans, classe C, 7 furlongs:
Ariel Game 112, Spangled Game 109, Sweeping Time 114, Ravenala 116, Irish Tar 122, Tex Martin 118, Red Wonder 110, Faiseur 106.

SIXIEME COURSE — Bourse Tremont, $7,500 ajoutés, 2 ans, 5½ furlongs:
aOur Candidate 112, Fighting Don 108, Dockstader 118, bWildlife 108, Esteem 108, Talook 108, cJunior Atlas 112, aPoco Mas 118, Hillyer Court 112, bBurg-El-Arab 112, cKing Dorsett 112.

a—Entrée Mme F. West et Blue Bird Stock Farm.
b—Entrée J. M. Roebling et C. V. Whitney.
c—Entrée J. W. Brown.

SEPTIEME COURSE — Bourse Forest Park, 2e division, $2,500, 3 ans, 6 furlongs:
Bric A Brac 118, My Ambassador 106, Sickleboy 113, Charlie Nobie 113, Lawrinson 118, Good Anté 118, Ariel Diver 113, Triplicate 118, Kuota 118, Frisky Fire 118, Didi B. 113, Swing Shift 113, Resolution 113.

HUITIEME COURSE — Handicap Wallabout, $3,000 ajoutés, 3 ans et plus, 1⅛ mille:
Strategic 114, Meneither 114, Coat Of Arms 105, Transformer 119, The Sultan 112, Bold Dan 122.

Charles Town

PREMIERE COURSE — $600, à réclamer, 3 ans et plus, environ 4½ furlongs:
Gray Moose 106, Rukah 106, Ballroom 110, Cast Out 110, Never Home 110, Kee 110, Oyster Bar 110.

DEUXIEME COURSE — $600, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furs:
Empire Islae 111, Light Tide 116, Gradatim 111, Daring 116, All Crystal 111, Inger Fire 116, Gunbearer 116, Don Orland 116, Swirl Along 111, Mr Jim 111, Sammie Jr 111, Bob Hi 116, Skippy McGee 111.

TROISIEME COURSE — $600, à réclamer, 3 ans, Charles Town course:
Fixed Fee 107, Molasses Betts 111, Precise 106, Disro 109, Big Moose 107, Leo's Lorraine 107, Binnie Ina 111, Beau Briar 116.

QUATRIEME COURSE — $600, à réclamer, 3 ans et plus, environ 4½ furlongs:
Patch Party 111, Huntslands 113, Bad Actor 115, Royal Echo 113, Chat Hopkins 115, Bettie Wynn 105, Ship Kiss 106.

CINQUIEME COURSE — $600, à réclamer, 3 ans et plus, Charles Town course:
Myrtle M 111, Silver Beam 115, Woories 106, Maiden Fern 113, Ebro 110, Plain Bill 110.

SIXIEME COURSE — $700, à réclamer, 3 ans et plus, environ 7 furlongs:
Rough Amos 116, Wise Shot 116, Seven Seas 106, Gay Boo 116, Gray Call 108, Strolling Lee 108.

SEPTIEME COURSE — $700, à réclamer, 3 ans et plus, environ 7 furlongs:
Baymella 111, Cuantos 111, Scotch Flag 111, Sandy Trail 109, Strolling Don 109, Appeal Agent 109.

HUITIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 m.:
Mint Play 111, Zac Pam 111, Danzig 106, Yankee Lad 116, Nutmeg Lass 111, Rough Egg 111, City Judge 116.

Détroit

PREMIERE COURSE — $1,400, alloués, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Budgeter 108, Sweepnack 115, Chickie D. 108, Mae Chance 115, Appointee 117, Connecticut 113, Billie Star 113, Havana Lad 117, Quarto 113.

DEUXIEME COURSE — $1,500, alloués, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Waltham Cross 116, Clarendon 108, Black Skimmer 113, Boom On 108, Mercury 108, Bold Question 111, Crimson Tide 114, Media Luna 111, Cooling Spring 108, Peemar 109, Hard Pone 111, Miss Advice 109.

TROISIEME COURSE — $1,500, alloués, 3 ans, 6 furlongs:
What A Play 116, Claremont Miss 105, Our Sponsor 113, S. S. Grier 107, Dog Blessed 105, Ray G. 113, Old Silk 105, Sir Sprite 107, Public Opinion 107, Leaping Moose 107, Young Buddy 116, Brown Flame 111.

QUATRIEME COURSE — $2,000, alloués, 2 ans, 4½ furlongs:
Darby Diplomat 111, Slam It 115, Romance Boy 111, Lasting Peace 105, Day 118, Miss Brand 115, Bee W. Bee 119, Tigerman 108, Kenilworth Lad 108, Good Queen 111.

CINQUIEME COURSE — $3,500, à réclamer, handicap, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Kirwin 108, Lazy Tongs 108, By Conscript 117, Wise Paisano 112, Marksman 111, Lucia's Sun 112, Victory Sweep 110.

SIXIEME COURSE — $2,500, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Free Speech 117, Miamia 108, Rax 110, Many Lands 114, OK Sugar 105, Flash Along 107, Fiddlers Bit 109, Royal 104.

SEPTIEME COURSE — $1,400, alloués, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Burning Stick 104, Wish I Hadagal 109, Harebell 115, Bashful Duck 116, Cal's Pet 114, Surgeon Dick 116, Alumont 116, Magnesium 101, Hover 109.

HUITIEME COURSE — $1,400, alloués, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Islam Girl 109, Bopenko 114, Alchance 114, Just Tourist 111, Slaver 102, Meritorious 118, Syrian Boy 114, Tell Well 113, Sea Tack 104, Bull Whip 114, Vegas Justice 114.

NEUVIEME COURSE — $1,400, alloués, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Foment 100, All True 113, Okoole Maluna 108, Sweet Olga 108, Starback 113, Dissension Sir 113.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE — $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 m.:
In Range 111, Ovando 111, Westnesia 111, Cosse 111, Real Man 109, Residue 114, Wise Father 114, Islam King 112, Helen Mowleo 99, High Plaid 114.

DEUXIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Bellarmine 117, Sack 111, Copin 114, Kleig Light 114, High Brow 113, Cat Call 108, Wheat 114, Sir Talbot 116.

TROISIEME COURSE — $1,500, 2 ans, pouliches, 5 furlongs:
Valdina Bina 117, Evening Flight 117, Jacks Jill 117, Patty Knot 112, Betty Carreen 117, Winning Bid 117, March Scholar 117, Byrnes Baby 117, Florida Breeze 112, Exit 112.

QUATRIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:
Valdina Idol 105, Star Maedic 110, Ally Bal 107, Pipeliner 113, Inundation 110, Tress Rodgers 108, New Flame 112, Lunch Date 109, Polly Lou 107, Canee 109, Fleet Queen 109, Easy Quero 114, James Acre 116.

CINQUIEME COURSE — $1,800, alloués, 3 ans, 6 furlongs:
Solid Sender 118, Ballacolas 115, Vim 115, Tiny Sis 108, Valdina Chear 118, Parts Chance 113, Colonel Don 113, Scots Belle 110, Salvo 113, Three Cent 113, All Bright 115, Ground Play 115, Valdina Infant 118, Macs Quest 115.

SIXIEME COURSE — $2,500, alloués, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Gober Lad 120, Sophocles 115, Bold Salute 115, Royal Flush 109.

SEPTIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 m.:
Chance Ten 112, Flying Silver 113, Troth 115, Tower Maid 110, Procla 108.

HUITIEME COURSE — $1,300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 m.:
Irish Echo 111, Quaroma 106, Off Shore 111, Roman Hero 114, Stormy Night 114, Miss Ponne 104, Darby Du 117, Contemplation 106, Risandra 104, Ada Rogers 106, Yankee Party 114.

Nos sélections aujourd'hui

Par Buck Weaver

AQUEDUCT
(Piste rapide)

1—Turnplate, J. F. Curry, Stormy.
2—Nebraska, Power House, Valdina Lord.
3—Aucun choix.
4—Free France, Lord Hairan, Sabu.
5—Irish Tar, Ravenala, Red Wonder.
6—Burd-El-Arab, Poco Mas, Dockstader.
7—Bric-a-Brac, Kuota, Resolution.
8—The Sultan, Transformer, Bold Dan.

Meilleur: BURG-EL-ARAB.

SUFFOLK DOWNS
(Piste rapide)

1—Islam King, High Plaid, Residue.
2—Bellarmine, Kleig Light, Sir Talbot.
3—Valdina Bina, March Scholar, Evening Flight.
4—Polly Lou, Pipeliner, Canee.
5—Salve, Valdina Czar, Vim.
6—Bold Salute, Royal Flush, Sophocles.
7—Troth, Flying Silver, Procla.
8—Roman Hero, Darby Du, Quaroma.

Meilleur: BOLD SALUTE.

DELAWARE PARK
(Piste rapide)

1—Line House, Big Sun, Audible.
2—Adelphia, Mighty Blow, Tracer Bullet.
3—Sea Letter, Pouter Pigeon, Ballast.
4—High Tint, Gay Venture, Rumration.
5—Civil Liberty, Edemgee, Jones.
6—Theseus, Blitzkrieg, Cushlamacree.
7—Late Dawn, Sun Galomar, Rough News.
8—Brandon Prince, Our Bien, On The Line.

Meilleur: ADELPHIA.

CHARLES TOWN
(Piste rapide)

1—Balloon, Never Home, Oyster Bar.
2—Light Tide, Daring, Orland.
3—Precise, Big Moose, Disro.
4—Royal Echo, Chat Hopkins, Huntslands.
5—Woories, Silver Beam, Plain Bill.
6—Seven Seas, Wise Shot, Gay Boo.
7—Cuantos, Appeal Agent, Strolling Don.
8—Yankee Lad, City Judge, Zac Pam.

Meilleur: YANKEE LAD.

HAWTHORNE
(Piste rapide)

1—Halsey, Good Get, Troop Ship.
2—Rex-Avis, Mismark, Wildebest.
3—Zumzing, Golden Harvest, Donna Brand.
4—Neat Kee, Sharp Advice, Port Ballot.
5—Duolc, Tib, Bagnell.
6—Traffic Court, Take Away, Ayr.
7—Valdina Marga, Jayakay, Technician.
8—Illinois Star, Mahculin, South Bound.

Meilleur: TRAFFIC COURT.

DETROIT
(Piste rapide)

1—Mae Chance, Sweepnack, Havana Lad.
2—Waltham Cross, Black Skimmer, Mercury.
3—Dog Blessed, Public Opinion, Ray G.
4—Bee W. Bee, Day, Darby Diplomat.
5—Marksman, Wise Paisano, By Conscript.
6—Roay, Rex, Free Speech.
7—Bashful Duck, Surgeon Disck, Alumont.
8—Alchance, Slaver, Meritorius.
9—Dissension Sir, Okoole Maluna, All True.

Meilleur: BASHFUL DUCK.

Trois matinées de courses sous harnais à Lachute

L'exposition annuelle durera trois jours à compter de demain

LACHUTE, 13. (D.N.R.) — L'exposition annuelle de Lachute qui durera trois jours, les 15, 16 et 17 juin, sous les auspices de la Société d'agriculture du comté d'Argenteuil, inaugurera une série de 14 expositions agricoles qui auront lieu cette année dans la province de Québec. St-Hyacinthe, St-Bruno, Waterloo, Richmond, Sherbrooke, Compton, Ayer's Cliff, Bedford, Brôme, St-Jean, Granby, Québec et Laprairie ont choisi des dates respectives et tiendront, dans l'ordre mentionné, leur exposition annuelle jusqu'au 19 septembre, alors que Laprairie clôturera la saison de 1944. Ormstown, Valleyfield et Trois-Rivières ont différé leurs activités à cause de la guerre.

La liste des entrées pour les courses sous harnais ne montre pas moins de 64 chevaux inscrits, de sorte que les amateurs de trotteurs et d'ambleurs sont assurés, qu'à l'exception du "free for all trot" les classes seront bien remplies. Le programme de courses que présentera Lachute se compose de cinq classes pour ambleurs, trois pour trotteurs et de la course annuelle pour chevaux du comté d'Argenteuil, avec bourses s'élevant à $3,000.

Classe 2.14 amble, bourse de $400
Classe 2.24 trot, bourse de $300
Course du comté, bourse de $200

Vendredi, le 16 juin:
Classe 2.23 amble, bourse de $300
Classe 2.19 amble, bourse de $300
Free for all, trot, bourse de $400

Samedi, le 17 juin:
Classe 2.29 trot, bourse de $300
Classe 2.27 amble, bourse de $300
Grand free for all, bourse de $500

Pari-double

A Lincoln Fields	$121.40
A Suffolk Downs	102.00
A Aqueduct	54.80

RÉSULTATS

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE
Try Flying, J. Martin .. 22.80 12.40 6.40
Grand Party, Rollins 7.40 4.80
Heel Call, Moore 2.70
Keekee, Roman Descent, Macks Dream, Short Cake, Astrore, Indian Gift, Galful, Lost Gold, Chant Thru ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Patrol Pilot, Claggett .. 11.60 4.80 4.40
Cling, Trent 3.60 3.00
Oyster Babe, Lynch 7.80
Little Rene, Gaylis Acelike Nats Reward ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Hoop Jr. Jemas 2.60 2.20 2.20
Pry, Turnbull 2.20 2.20
Jacopoly, Rollins 2.20
Belwyn, Our All, Hoodoo Lady ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
War Result, Claggett .. 6.60 4.40 3.20
Ancipital, J. Martin 22.80 11.00
Paiturf, Sisto 7.00
Bright Arc, Patches, Easy Blend, Fair Call, Girlitte, A. One ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Billy O. McMullen 8.00 4.40 4.20
High Name, Turnbull .. 5.00 4.40
Suntegra, Patterson 7.20
Misty Lady Santa Elisa, Startor, Blue Warrior, Adviser ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Broke, Trent 9.20 3.80 3.20
Big Raid, Lynch 3.00 2.60
Thruanthru, Turnbull 4.60
Valdina Greedy, Sunamit, Ticco ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Hard Trek, Pratt 6.60 3.00 2.40
Riskton, J. Martin 3.20 2.20
Countess Play, Jenkins .. 2.80
Buck Patch, Hobbys First, Plane Spotter ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Lassagria, Birnelli 7.50 4.50 4.00
Trust Buster, Bowers .. 8.40 6.00
Sweeping Dream Patterson 4.00
Milk Route, Alldridge, One Shen ont aussi couru.

Aqueduct

PREMIERE COURSE
Tory Row, Zufelt 22.40 8.40 3.30
More Wine, Renick 6.40 4.20
Happy Heiman, Meade 3.20
Offenbach, Super Marines, Barbaras Girl, Roseville, Lady Olga, Ankylos ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Nap, Atkinson 8.90 4.70 3.50
Magic Heels, Lynch 4.30 3.40
Still Blue, Zufelt 9.90
Modest One, Pilates Echo, Iron Maiden, Westwood Belle, Street Sheila, First Gun, Pilates Miss, oOh Ma, Ma, Step Across, oScotch Mound, oFair Ann ont aussi couru.

o—Field.

TROISIEME COURSE
War Date, Brooks 8.20 3.90 2.40
Psychist, Zufelt 3.50 2.30
Meadow Maid, Arcaro 2.20
Sis Brwnie, Sand Castle, Merry Fairy, Admirals Lady, High Vallis ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Jovine, Atkinson 8.90 2.80 2.70
Dustman, Arcaro 2.50 2.30
Captains Aide, Meade 3.50
Topsy Sue, Free Dutch, Come Now ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Iron Shot, Brown 3.90 2.70 2.10
Invader, Riles 3.40 2.40
Caddie, Roberts 2.30
Briddlespur, Bavarian ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Hitem, Arcaro 6.90 3.30 2.10
Talmadge, Bowers 5.80 2.40
Guam, May 2.10
Lively Man, Home Run, Flareback ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Ramillies, Woolf 8.70 3.30 2.40
Swimmin Hole, Bowers .. 6.60 4.20
Anibras, Gorman 3.00
Man Dit, Hasteville ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Bettys Bobby, Meade 9.40 4.50 2.70
Wiseasyou, Lindberg 5.20 2.80
Light Reigh, Atkinson 2.30
Honfleur, Black Thrush, Topless Tower, Roman Governor, Noview ont aussi couru.

Hawthorne

PREMIERE COURSE
Cincinnatus, Grohs 56.80 18.40 9.00
Perplex, Ford 4.80 3.20
Obisbo, W. Martin 4.80
Sweet Helen, Painter, Ghost Hunt, Gainer, Ringie, Maurice K., Whiscendent, Random Breeze, Stepping Out ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Darien, Wahler 4.80 3.00 2.40
Bolo Prince, Freeman .. 3.20 2.60
Miles City, Bodiou 3.20
Ever On Bleecher Century, Two Strikes ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Anthem Grohs 4.40 3.40 2.60
Ever Flying Haynes 8.20 3.80
Hit It W. Martin 2.80
Gummed Up, Captain Fury, String Band, Hills Palm ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Huri Hom Hari, Martin . 5.20 2.40 2.20
Sales Talk, Hioper 2.60 2.10
Powder Bluff, Wahler 3.60
Time Was, Scotch Grass ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Blue Skimmer, Bodiou .. 6.60 3.00 2.60
Lady Kentucky, Breen .. 3.00 2.60
Princess Rena, Morrissey 3.40
Bess Darling, Demaweista, Final Reward, Letitia ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
June T., Sisto 16.60 7.20 5.00
Umpy Dan, Bodiou 4.20 3.80
Rose Canyon, Caffarella .. 6.60
Sentiment Sake, Transfran, Gremlin, Last Roll ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Tawny Lady, Haynes .. 4.00 3.00 2.80
Rising Light, Higley 5.60 4.20
Sigma Kappa, Cavens 7.20
Fair Sand, Stars at Night, Purple Heart, Ste. Frances, Powdered Milk ont aussi couru.

Delaware Park

PREMIERE COURSE
Record March, Wes'e .. 46.60 21.20 32.90
Hard Head, Basile 51.60 25.00
Mintnickers, Meade 7.10
Kiddies Baby, Hay U Heard, Anne Again Jaconda, Fantomas, Balburnie, Doodle Bug, Roman Matron, Sun Tip ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Hammer Lock, Snelling . 39.90 11.70 5.60
Hal, Rienzi 2.80 2.50
Relheub Sis, Scocca 3.80
Fair Bid, Ponamau, Whetstone, Mystery Book, Jonora, Cherna ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Wild Agent, Keiper 19.40 5.50 4.10
Insolate, Breen 2.90 2.40
Buz o Sullivan, Rudert 6.50
Rough Shower, Sauana Maria, Sunmoor Shove Off, Chesting, Builder ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Cossa, Westrope 17.00 10.60 5.20
Midnight Ride, Borselli . 20.90 8.50
Sun set Boy, Snelling 2.70
No Quota, Attune, Persita, Tack Room, Bulrushes, Nanny Bones, Ascertain Flying Tartar Sparker ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Plane Shadow, Wall 9.30 5.70 4.30
Boy Angler, Kirk 10.60 9.40
Be Calm, Marinelli 9.00
Amazed, Most Alert, Tenebrose Bingo Bridget, Hadawin, Bluetwink, My Malcha, Noonday Sun, Railroader ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Cruiser, Basile 11.60 6.00 4.40
Davitt, Snelling 12.80 7.10
Lackawanna, C. Kirk 3.90
Golden Mowlee, Rare, Buck Langhorn, Missule, Alpise King, Gino T., Gallant Mowlee ont aussi couru.

Carrousel sportif

par CAMIL DESROCHES

Les amateurs de baseball de la métropole se rappelleront sans doute le vétéran lanceur Louis Americus Polli, qui fut un de nos artilleurs les plus fiables, il y a quelques années et qui nous quitta pour ensuite porter les couleurs des petits Giants de Jersey-Sity... Polli, cette saison, sert de lanceur de relève aux Giants de Mell Ott et nous lisions, l'autre jour, dans un magazine américain, quelques notes qui pourraient probablement vous intéresser... Il s'agit du surnom qu'on lui donna quand il était très jeune et qui lui est toujours resté, celui de "Crip"... Bien des amateurs de Montréal et de l'Internationale se sont tout probablement souvent demandés, tout comme nous, pourquoi on appelait Polli, "Crip"... La réponse est assez simple et, comme l'oeuf de Christophe Colomb, il fallait y penser.

* * *

"Crip" est un mot anglais qui sert de diminutif à "cripple" qui signifie, comme vous le savez probablement, infirme... Or Polli n'est pas infirme mais il vint bien près de l'être comme vous le lirez un peu plus loin et c'est pour cette raison qu'on le "baptisa" Crip... Polli est un Italien qui vit le jour et qui fut élevé à Barre, dans le magnifique Etat du Vermont, sis juste derrière nos Cantons de l'Est... Barre, nous pouvons le dire, car nous avons encore l'avantage d'y aller assez souvent pour visiter des frères et soeurs, est une très charmante petite ville qui est encore renommée pour la puissance de ses clubs de football, catégorie "high school"... C'est justement ce qui nous fait penser à Polli... L'ami Louis était un jour à participer à une partie de football de haute importante, là-bas, quand il se fractura la jambe droite au cours d'une attaque en masse de son équipe... Il lui fallut donc s'aider d'une béquille durant tout l'hiver et durant le printemps suivant et c'est alors qu'on lui donna le surnom de "Crip" qu'il a toujours gardé.

* * *

Polli a souvent été en vedette dans les mineures... Ainsi, saviez-vous qu'il était le seul joueur dans toute l'histoire du baseball qui ait lancé une partie sans point ni coup sûr et dans l'Internationale et dans l'Association Américaine? Son exploit dans l'Ass. Américaine fut réussi le 7 septembre 1935, dans une partie de 10 manches entre le Milwaukee et le St-Paul tandis que dans l'Internationale, il n'alloua aucun coup sûr ni point au Jersey-City, le 19 juin 1937, quand il portait les couleurs du Montréal... Il a déjà remporté 250 défaites depuis qu'il est devenu professionnel, au baseball et connut sa meilleure saison en 1929, alors qu'il endossait l'uniforme du Milwaukee dans l'Association Américaine... Il joua aussi pour les clubs Louisville et St-Paul, du même circuit.

Direct Boy et Billy Hat au parc Richelieu le 18

Autre excellent programme présenté par le promoteur Emile Gauthier

Il y aura des courses intéressantes dimanche au Parc Richelieu si l'on en juge par les vives luttes de dimanche dernier à Saint-Jean. Plusieurs des coursiers, qui prenaient part au programme de Lionel Piédalue, doivent en effet être à la populaire piste du Bout de l'île le 18 pour figurer au meeting organisé par le promoteur Emile Gauthier.

Il est probable qu'Addie Hanover, qui a gagné l'une des épreuves à Saint-Jean en 2.08¼, sera la favorite dimanche prochain mais l'opposition sera formidable avec Gus Hanover, Eddie C. Grattan et Miss Vera Bars.

Le promoteur Gauthier a accepté les inscriptions des chevaux suivants dans la classe 2.21; Pat Hil de A.A. Samson, Henry McKinney, le gagnant de la classe 2.23 propriété d'Armand Délorme, Romana Harvester de S. H. Chi-Romana Harvester de S.H. Chicoine, Miss Grattan Henley d'Adrien Beaucage, Donna Lee d'Alfred Perrault. Il est probable que Léonce April de l'Hôtel Richelieu lancera dans la mêlée son fameux Royal Bars, un rejeton de Grattan Bars qui s'est signalé l'automne dernier à Dufferin Parc en battant les meilleurs chevaux de l'Ontario.

De Charlemagne nous apprenons que de gros enjeux sont faits sur l'issue du match entre Direct Boy à Emile Lebrun et Billy Hat à Clodomir Longpré.

La classique 2.28 avec dix-neuf inscrits dont une dizaine de partants sera l'attraction de l'après-midi. Palachuck d'Arthur Demers sera favori car il a gagné ses trois courses en trois épreuves consécutives, mais avec Lilian Lee, Pine Ridge, Sully, Don Hanover, Esco Bars, Colonel Lee, Dewey, Pilot Frisco, Peter Brooke 2nd, Ida Bars et Victory Volo il aura de bons adversaires.



EXPOSITION de LACHUTE

NOMBREUX EXHIBITS - CHEVAUX - BESTIAUX

15-16-17 juin

3 JOURS DE COURSES — BOURSES: $3,000

Jeudi — 15: Classe du comté $200; 2.24 Trot $300; 2.14 Amble $400
Vendredi — 16: 2.23 Amble $300; 2.19 Amble $300; Free for All $400
Samedi — 17: 2.29 Trot $300; 2.27 Amble $300; Free for All $500

Montréal triomphe, 10-5 et renvoie le Baltimore en deuxième place

ANDREWS ET BREARD SONT EN VEDETTE

Les deux Stan cognent chacun trois coups sûrs dont un deux - buts. Warren est le vainqueur

BALTIMORE, 13. (P.A.) — Les Royaux de Montréal ont défait les Orioles de Baltimore, par 10 à 5, ici, ce soir, pour déloger les joueurs de Tommy Thomas de la 1ère position qu'ils occupaient depuis hier dans la ligue Internationale et pour les renvoyer en 2e place.

George Washburn et Tom Warren se sont succédés au monticule pour le Royal, accordant sept coups sûrs aux Orioles. C'est Warren qui fut finalement le lanceur vainqueur. Washburn et Warren n'eurent pas un contrôle trop merveilleux, accordant 10 buts sur balles, lançant deux "wild pitches" et frappant un frappeur d'un de leurs lancers, mais ils furent solides dans les impasses et les Orioles laissèrent 14 joueurs sur les sentiers.

Les Royaux frappèrent neuf coups sûrs contre quatre lanceurs des Orioles, Palica, Kleckley, Lowry et Burkhart. Stan Andrews et Stan Bréard furent les frappeurs en vedette avec chacun trois coups sûrs en cinq apparitions dont chacun un deux-buts. Andrews fit compter cinq des 10 points du Montréal. Howard Moss, gros frappeur du Baltimore qui cogna deux circuits hier soir ne frappa qu'un seul coup sûr, un simple, mais il fit tout de même compter quatre points durant la soirée.

MONTREAL	Ab.	Pts	Co.	R.	A.	E.
[illegible], 2b.	5	0	0	4	0	0
[illegible], c.d.	3	1	0	2	0	0
[illegible], 1b.	4	1	0	0	3	0
[illegible], c.c.	3	2	1	5	0	0
[illegible], c.g.	3	3	1	3	0	0
[illegible], 3b.	4	0	0	6	0	0
[illegible], r.c.	5	2	3	7	0	0
[illegible], r.d.	5	1	3	0	3	0
Washburn, lanc.	1	0	1	0	0	0
Warren, lanc.	3	0	0	0	2	0
Totaux	35	10	9	27	8	0

BALTIMORE	Ab.	Pts	Co.	R.	A.	E.
Thomas, 2b.	2	2	1	4	7	1
[illegible], r.c.	4	1	1	3	3	0
[illegible], c.g.	4	1	1	1	0	0
[illegible], c.	5	0	1	2	0	0
[illegible], c.d.	2	0	0	2	0	0
Mele, [illegible], 1b.	4	0	0	11	1	2
[illegible], c.c.	5	0	0	1	0	0
[illegible], r.c.	4	0	1	3	2	0
Palica, lanc.	1	0	0	0	0	0
Kleckley, lanc.	2	1	2	0	1	0
Lowry, lanc.	0	0	0	0	0	0
xPaffile	0	0	0	0	0	0
Burkhart, lanc.	0	0	0	0	0	0
xxLobaw	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	5	7	27	14	3

x—Frappa pour Lowry à la 7e.
xx—Frappa pour Burkart à la 9e.

Montréal	021 021 600—10
Baltimore	003 200 000— 5

Sommaire:—

Points produits par Andrews 5, Bréard, Koch, Moss 4, Washburn, Deutsch; Bréard, Andrews, Moss, Kleckley. But volé: Chipple. Sacrifices: Stevens, Chipple, Double-jeux: Tiedemann à Mackiewicz; Laliberté sur les buts: Montréal 8; Baltimore 11. Buts sur balles de Washburn 6; Palica 3; Kleckley 4; Warren 5. Retirés au bâton, par Palica 2; Washburn 3; Warren 2. Coups sûrs, sur balles de Palica, 7 en 2 2-3 manches; Kleckley, 0 en 2 2-3 manches; Lowry, 1 en 1 2-3 manche; Burkhart, 1 en 2 manches; Washburn, 2 en 2 manches; Warren, 3 en 7 manches. Frappé par le lanceur, par Warren (Riley). Manche lancés: Washburn, Warren. Lanceur gagnant: Warren. Lanceur perdant: Palica. Arbitres: Felenki et Fowler. Temps 2.05.

LE BASEBALL

HIER

Ligue Internationale

Montréal 10, Baltimore 5.
Toronto 16, Syracuse 3.
Syracuse 3, Toronto 2.
Newark 2, Rochester 0.
Newark 9, Rochester 8.
Jersey-City 4, Buffalo 3.

Ligue Nationale

Brooklyn 9, New-York 4.
Pittsburgh 3, Cincinnati 2.
Boston 2, Philadelphie 1.
Philadelphie 8, Boston 7.
(Partie Chicago-Saint-Louis non comprise.

Ligue Américaine

Boston 7, Philadelphie 2.
St-Louis 5, Chicago 3.
Washington 3, New-York 0.
Détroit à Cleveland (remise)

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Montréal à Baltimore.
Toronto à Syracuse.
Buffalo à Jersey-City.
Rochester à Newark.

Ligue Nationale

Boston à Philadelphie.
Brooklyn à New-York.
Pittsburgh à Cincinnati.
Chicago à St-Louis.

Ligue Américaine

St-Louis à Chicago.
Détroit à Cleveland.
Philadelphie à Boston.
New-York à Washington.

POSITION DES CLUBS

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C
Jersey-City	27	20	.574
Baltimore	26	20	.565
Buffalo	27	22	.551
Rochester	26	24	.520
Montréal	23	23	.500
Toronto	23	24	.489
Syracuse	18	27	.400
Newark	18	28	.391

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
St-Louis	32	15	.681
Pittsburgh	26	19	.578
Cincinnati	25	23	.521
New-York	25	24	.510
Brooklyn	24	26	.480
Boston	23	30	.434
Philadelphie	19	27	.413
Chicago	16	26	.391

(Partie Chicago-Saint-Louis non comprise).

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
St-Louis	29	23	.558
Boston	26	23	.531
Détroit	25	25	.500
Chicago	22	23	.483
Cleveland	25	26	.489
Washington	24	26	.480
New-York	22	24	.478
Philadelphie	22	25	.468

Pittsburgh triomphe de Cincinnati, 3-2

CINCINNATI, 13 (P.A.) — Trois coups de deux-buts, dans la 8e manche, ont donné trois points aux Pirates de Pittsburgh et leur ont permis de triompher des Reds de Cincinnati par 3 à 2 dans une partie qui dut être arrêtée après la 8e manche.

Pittsburgh	000 30— 3 5 0
Cincinnati	200 00— 2 3 0

Starr et Lopez; Heusser et Mueller.

Il défendra son titre demain



Bob "Rebel" Russell, le rude lutteur de Boston qui enleva le titre de champion mondial des poids-lourds juniors, à Paul Lortie il y a quelques semaines, défendra ce même titre, demain soir, au stade Exchange, quand il s'attaquera au populaire et scientifique Frank Valois. Jack Sharkey sera encore une fois l'arbitre de ce match de finale à l'exchange et un excellent programme sera à l'affiche à cette occasion.

On aurait un stade de balle molle dans l'Est

Les amateurs de balle molle de la métropole pourront, d'ici un mois environ, assister à la dispute des joutes des ligues de la Cité, Indépendante et Intermédiaire tout en étant confortablement assis dans un stade lumineux.

C'est l'excellente nouvelle que nous a communiquée hier soir le président de la ligue de la Cité, le sportsman bien connu Albert Molini, qui ne cesse, on le sait, depuis plusieurs années déjà, de travailler sans relâche pour populariser la balle molle à Montréal, surtout dans l'Est de la Métropole.

Molini et trois ou quatre autres intéressés, dont Lionel Beaudet, le populaire gérant du club de balle molle LaSalle, et Albert Gourdeau, sportsman et fervent de balle molle bien connu lui aussi, sont en effet à mettre la main aux derniers arrangements qui leur permettront de devenir les promoteurs d'un magnifique stade, dans l'Est de la ville, où l'on présentera des parties de balle molle offrant le meilleur calibre de ce jeu. Ils pourparlers vont déjà bon train au sujet d'un vaste terrain clôturé, bien situé et qui serait facilement accessible aux nombreux amateurs qui suivent assidûment la dispute des parties des ligues Indépendante et de la Cité dans l'Est.

Pour les enfants

L'on espère pouvoir faire l'ouverture officielle de ce nouveau stade dans un mois environ et inutile d'ajouter que la dispute des parties de championnat local et des séries de détail provincial, seront faites à ce nouveau stade. Durant la saison régulière, soit jusqu'aux détails, il y aura une partie offerte tous les soirs avec un programme double cédulé le dimanche après-midi, pendant qu'une partie sera jouée le dimanche soir, après souper. Les prix d'admission seront très raisonnables et à la portée de toutes les bourses. L'on espère pouvoir accommoder près de 2,500 personnes et peut-être plus.

Le samedi sera la journée consacrée entièrement aux enfants qui auront gratuitement accès au stade pour la dispute de parties de balle molle de neuf heures, l'avant-midi jusqu'au coucher du soleil.

Bref, Molini et ses amis ont à coeur de populariser encore davantage le sport déjà bien populaire de la balle molle à Montréal et il semble qu'ils répondront à une demande formulée par les amateurs de balle molle depuis longtemps en permettant aux milliers de fervents de ce sport d'assister à la dispute de parties intéressantes dans un stade confortable.

Tournoi de golf de la ligue Dépression au club Islemere

C'est cet après-midi même, à compter d'une heure précise, que les membres de la ligue de hockey Dépression tiendront leur grand tournoi de golf annuel. Cette fois, les "joueurs de hockey les plus amateurs au monde", prendront leurs ébats sur le magnifique parcours du golf Islemere, à Ste-Dorothée, à moins de 15 milles de la métropole.

Comme par le passé, naturellement, de très nombreux prix seront remis à ceux qui auront fait meilleure figure durant le parcours régulier de 18 trous. On nous prie de demander à ceux qui s'aligneront dans ce grand tournoi de golf de la ligue de hockey Dépression d'être rendus pour l'heure et l'on ferait bien de noter que les matches seront joués, beau temps, mauvais temps. Plus de 150 membres et quelques journalistes seront en lice dans ce tournoi où, comme à l'ordinaire, l'on s'amusera ferme tout en récoltant "plusieurs pintes" de bon air... s'il fait beau!

Septième défaite de suite pour les Yankees

WASHINGTON, 13 (P.A.) — Les Senators de Washington ont blanchi les Yankees de New-York par 3 à 0, ici, ce soir et c'est le vétéran Emil Dutch Leonard qui eut raison des champions du monde, devant une foule de 13,319 personnes. Les Senators ont ainsi remporté leur seconde victoire consécutive sur les joueurs de Joe McCarthy qui ont subi leur 7e défaite d'affilée.

New-York	000 000 000—0 7 1
Washington	010 001 10x—3 5 2

Castilloux rencontrera Laperrière mardi soir prochain à l'Exchange

Les promoteurs Max Alper et Ray Lamontagne qui ont présenté hier soir, au stade Exchange, leur première séance de boxe en plein air et qui ont remporté un beau succès n'arrêteront pas en chemin. Ainsi, lors de l'assemblée hebdomadaire de la Commission Athlétique, hier midi, Alper et Lamontagne ont fait approuver les contrats de Dave Castilloux et de Albert Laperrière, ce dernier de Québec, qui feront les frais de la finale du programme de boxe de mardi soir prochain, à l'Exchange. Le combat entre Castilloux et Laperrière ne sera pas pour le titre de Castilloux.

Tobin triomphe de Raffensberger à Philadelphie

PHILADELPHIE, 13. (P.A.) — Les Phillies ont mis fin à une série de cinq défaites consécutives ici aujourd'hui quand ils ont triomphé des Braves de Boston par 8 à 7 dans la seconde partie d'un programme double. Les Braves furent vainqueurs dans la 1ère partie, par 2 à 1.

Boston	002 000 000— 2 8 1
Philadelphie	000 100 000— 1 8 1

Tobin et Masi; Raffensberger et Peacock.

Boston	001 010 302— 7 12 1
Philadelphie	012 032 00x— 8 13 3

Andrews, Cardoni (6), Hickey (8) et Kluttz; Gerheauser et Finley.

Les Browns de St-Louis encore vainqueurs

CHICAGO, 13, (P.A.)—Les Browns de St-Louis, meneurs actuels dans la ligue Américaine ont profité d'une collision entre deux joueurs des White Sox de Chicago pour se rallier dans la 9e manche et pour l'emporter par 5 à 3 dans une partie qui ne fut pas à leur avantage durant les huit premières manches.

St-Louis	010 000 103— 5 10 1
Chicago	110 000 010— 3 9 2

Kramer, Caster (9) et Hayworth; Lopat, Maltzberger (9) et Tresh.

LA LIGUE DES TERRAINS DE JEUX

Assemblée générale pour tous les clubs qui veulent faire partie des ligues des terrains de jeux de la Ville de Montréal.

Cette assemblée aura lieu au Chalet du Parc Lafontaine vendredi, le 16 juin 1944, à 8 h. 30 du soir.

Les clubs de baseball et de balle molle des âges, juvénile, junior, et intermédiaire sont priés de se faire représenter à cette assemblée qui sera l'ouverture des sports de la section des jeux de la Ville de Montréal.

TOURNOI PROVINCIAL DE BALLE MOLLE

Tous les clubs de balle-molle ou ligues de balle-molle qui désirent participer au tournoi provincial Daignault-Rolland sont priés de se présenter jeudi soir avec la liste complète de leurs joueurs à la salle MacDonald, 2116 Frontenac, sans faute. Ceux qui ne peuvent se rendre sont priés de communiquer avec le représentant de l'Association Provinciale de Québec, Albert Molini, 2400 Rouen, Ch. 0209.

MARCHANDS DE L'EST ONT DEFAIT VICKERS

Dans la ligue de la Cité, hier soir, les Marchands de l'est ont défait le Vickers Marine par le pointage de 8 à 4. Deslauriers et Gamache furent brillants sur le monticule.

Dans l'intermédiaire, le Parc Frontenac de Leo Rivet et P. E. Trudel a battu le Canadian Wirebound par 5 à 4. Caisse et Daudelain furent les meilleurs de cette joute. Le Engeneering Products a défait l'Etoile de Verdun par 16 à 15. Ouimet a frappé un "homerun". Hébert a cagné un deux-buts pour faire gagner son club. Le L.O.C. a battu le United Steel par 7 à 5. Péloquin a frappé un "homerun". La joute Farand Delorme et David s'est terminée par 6 à 6, en dix manches.

Dans une exhibition, le Rialto a défait le St-Michel par 9 à 3. Paul-Emile Laurin et Bourassa se distinguèrent. Taylor et Racette frappèrent pour le circuit.

Ce soir

Le Rialto visite le Maisonneuve au Parc Lalancette. Le Locomotive rencontre le David à Verdun, le St-Michel joue contre le United Steel, le Wirebound rencontre le Engineering Products et le Red Star va au terrain de la L.O.C. coin Pie IX et Rouen.

Position des clubs:

	G.	P.
Rialto	9	1
Maisonneuve	6	1
Marchands	5	4
Vickers	2	7

Le tournoi de golf annuel des Sportsmen

Le 12e tournoi de golf annuel de l'Association des sportsmen de Montréal sera disputé le jeudi, 22 juin, au Country Club de Montréal. A cette occasion Henry-Percy Douglas, sportsman canadien bien connu, sera l'invité d'honneur de l'Association.

FORUM
CE SOIR à 8 h. 30
CHAMPIONNAT DU MONDE DE
LUTTE
SANDOR SZABO
Champion du monde
vs YVON ROBERT
Aspirant
2 chutes sur 3 à finir
Arbitre:
JACK SHARKEY
Prix populaires, 60c, $1.25, $1.75
Toutes taxes incluses
Reservations Willbank 6131

Mell devient champion poids plume du Canada en battant facilement Point

Il remporte une décision unanime devant une foule enthousiaste au stade Exchange — Lavigne bat Phillips par K.O. technique

Gus Mell est devenu le champion poids plume du Canada lorsqu'il a remporté une décision unanime sur Kid Point, de Quebec, hier soir, au stade Exchange, devant une foule de quelque 1,200 personnes qui goûta grandement le premier gala pugilistique en plein air de la saison présenté par les promoteurs Ray Lamontagne et Max Alper.

La victoire de Gus Mell ne laissa pas de doute à la fin des dix rounds. Les juges Geoffrion, Lynch et Germain la lui accordèrent à l'unanimité car son adversaire ne



Gus Mell

gagna aucun round tandis que deux autres seulement furent nuls. Le protégé de Foreman mena l'attaque du commencement à la fin et c'est grâce à son expérience seulement que Point évita une mise hors de combat. Bien qu'il n'y ait eu aucune chute, Mell fit montre d'une grande supériorité tandis que son adversaire se signalait un peu de jambes rapide qui le tira de plusieurs mauvais draps.

Ce fut dans les quatrième et huitième rounds que Point fit meilleure figure mais en aucun instant la victoire de Mell ne parut douteuse. Dans les deux derniers rounds il attaqua des deux mains dans l'espoir de mettre son adversaire hors de combat mais ce dernier, quoique manifestement affaibli, put se tenir debout jusqu'à la fin.

Phillips knockouté

Maurice Lavigne remporta une autre impressionnante victoire en semi-finale lorsqu'il l'emporta sur Eddie Phillips par knockout technique au 2e round. Après un premier round contesté, Lavigne attaqua dès le son du gong dans la première reprise et un crochet au visage fit couler le sang du nez de Phillips. Lavigne poursuivit son attaque foudroyante et un direct à l'estomac coupa la respiration de Phillips qui tomba et resta au matelas pour le compte de neuf secondes. A deux autres reprises Phillips alla au plancher, puis son second lança la serviette dans le ring en vue d'empêcher un plus long massacre. Le temps fut de 2.46.

O'Connor gagne

Dans un combat spécial de huit round, Lulu O'Connor triompha facilement de Maurice Vanier, de Valcartier. Le soldat fit montre d'un grand courage en face d'un adversaire plus expérimenté et il fut applaudi par la foule lorsqu'il quitta l'arène après avoir tenu jusqu'au bout après deux chutes pour le compte de huit secondes dans le cinquième round.

Dans une des préliminaires, Henri Murray remporta une facile décision sur Ray Hunter tandis que Jean Racine triompha de Réal Gagné aux points dans le premier combat.

Syracuse commet onze erreurs dans une seule partie

SYRACUSE, 13 (P.A.) — Les Chiefs de Syracuse ont fait bien piètre figure contre les Leafs de Toronto dans la 2e partie d'un programme double, ici, ce soir, quand ils ont commis 11 erreurs pour permettre aux Leafs de l'emporter par 16 à 3. Le Syracuse l'emporta toutefois par 3 à 2 dans la partie initiale.

Toronto	100 010 0— 2
Syracuse	000 003 x— 3

DEUXIEME PARTIE

Toronto	011 001 222—16
Syracuse	003 210 000— 3

Dodgers frappent trois circuits et gagnent, 9-4

NEW-YORK, 13. (A.P.) — Les Dodgers se sont bien repris contre les Giants aujourd'hui et ils ont défait les joueurs de Mel Ott par 9 à 4 grâce à trois coups de circuit.

Stan Bordagarry fit compter le premier point des vainqueurs et de la partie dans la 3e manche quand il cogna un circuit alors qu'il y avait un coéquipier sur les sentiers. Dixie Walker en frappa un autre dans la 5e, cette fois avec deux coureurs sur les buts et Howie Schultz en cogna un dernier dans la 9e et dernière manche.

Brooklyn	002 030 301—9 11 0
New-York	000 000 220—4 10 1

BASEBALL DE LA SEMAINE

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M
Internationale:							
1—Baltimore	8	10	9	11	12	5	..
2—Buffalo	12	14	2	2	3	3	..
3—Jersey-C.	4	9	—	10	0	4	..
4—Montréa	13	8	—	10	5	10	..
5—Newark	..	5	8	—	6	—	11	..
6—Rochester	5	5	—	7	—	8	..
7—Syracuse	2	3	—	6	3	6	..
8—Toronto	10	0	—	8	2	18	..
Nationale:							
9—Boston	4	2	—	12	—	9	..
10—Brooklyn	14	3	—	10	9	9	..
11—Chicago	10	3	4	6	—	..	..
12—Cincinnati	2	—	0	2	—	2	..
13—New-York	6	—	—	12	15	4	..
14—Philadelphie	4	—	—	10	—	9	..
15—Pittsburgh	6	3	9	0	—	3	..
16—St-Louis	1	—	18	7	—	..	..
Américaine:							
17—Boston	8	—	—	6	—	7	..
18—Chicago	—	—	—	4	—	3	..
19—Cleveland	4	—	—	15	6	..	..
20—Détroit	—	—	—	3	5	..	..
21—New-York	7	—	—	2	3	0	..
22—Philadelphie	5	1	—	12	—	2	..
23—St-Louis	2	—	5	—	5	..	..
24—Washington	7	2	—	5	4	3	..
Ass. Américaine:							
25—Columbus	11	2	1	..	..	2	..
26—India'polis	..	3	4	—	—	3	..
27—Kansas City	1	4	..	..	..	3	..
28—Louisville	3	7	9	—	6	..	..
29—Milwaukee	13	..	7	..	..	6	..
30—M'nn'polis	6	2	3	—	3	..	..
31—St-Paul	3	5	3	—	—	4	..
32—Toledo	0	..	10	..	..	5	..

Robert entend faire beaucoup mieux ce soir



C'est ce soir, au Forum, que les amateurs de lutte de la métropole pourront assister à ce qui devrait être le meilleur combat de l'année quand Yvon Robert s'attaquera au champion mondial Sandor Szabo dans un match à finir qui verra le Hongrois mettre son championnat en jeu. L'on pourra s'attendre à un combat enlevant. Ce sera la quatrième fois que Robert dispute la victoire à Szabo et il est plus décidé que jamais à reconquérir le titre qu'il perdit il y a quelques mois. S'il faut en croire Robert, les amateurs verront leur idole reprendre son titre, ce soir, car autrement, ils ne verront plus jamais Robert à l'oeuvre.

Sixième victoire consécutive des Red Sox de Boston

BOSTON, 13 (P.A.) — Le gérant Joe Cronin n'est pas allé au bâton une seule fois, officiellement du moins, ici, cet après-midi, quand les Red Sox ont vaincu les Athletics de Philadelphie par 7 à 2 dans une partie disputée au crépuscule.

Cronin reçut quatre balles à trois reprises puis il se sacrifia une fois pendant que les Red Sox remportaient leur sixième victoire consécutive. Les Sox frappèrent huit coups sûrs contre sept pour les Athletics. Bobby Doerr a cogné son quatrième circuit de la saison contre le lanceur Jesse Flores. Le jeune Woody Wheaton, qui est un voltigeur, a aussi lancé pour le club de Connie Mack.

Philadelphie	000 000 002— 2 7 1
Boston	022 000 30x— 7 8 1

Flores, Wheaton (4) et Hayes; Bowman et Partee.

Yvon a en effet déclaré hier qu'il allait abandonner le métier qui lui a fait gagner une petite fortune s'il ne parvient à avoir raison du champion Szabo, ce soir. Voici un peu ce que Robert a dit hier au sujet de son combat de ce soir contre Szabo: "Si je ne peux battre Sandor Szabo je devrai conclure que j'ai rencontré un meilleur lutteur que moi et j'ai alors l'intention d'abandonner la lutte car je ne tiens pas à jouer le rôle de second violon. Je n'aurai aucune excuse à offrir si je suis battu, ce soir. J'ai déjà demandé à être excusé dans mes derniers combats car je prétends que je n'eus pas justice mais cette fois, avec un arbitre neutre, je ne chercherai aucune excuse sans quoi les amateurs pourraient me traiter de mauvais perdant. Si je perds de nouveau, donc, j'admettrai que Szabo m'est supérieur et j'abandonnerai la lutte pour de bon".

Yvon a terminé un entrainement sérieux à Val Morin, sous les soins du réputé Emile Maupaz, en fin de semaine et est en condition parfaite. Maupas lui-même est d'avis que Robert l'emportera ce soir et qu'il ne perdra pas la tête comme il l'a fait l'autre jour. Maupas a eu un long entretien avec Yvon et lui a fait promettre de ne pas s'en prendre à l'arbitre et de ne pas perdre la tête.

Autres combats

Dans les autres excellents combats au programme, Léo Numa rencontrera le champion mondial des poids-lourds juniors, Bob "Rebel" Russell dans la semi-finale qui devrait fournir toutes sortes de péripéties. Jack Clayburne, un lutteur noir, revient dans l'arène du Forum pour y disputer la palme à Les Ryan qui se dit sûr de triompher.

Ligue Internationale

(Parties du soir)

Première partie

Rochester	000 000 0— 0 4 1
Newark	010 001 x— 2 7 0

Byerly et Malone; Bevens et Drescher.

Deuxième partie

Rochester	100 001 006— 8 9 2
Newark	000 001 008— 9 10 3

Wicker, Gardner (9) Sakas (9) et Rice; Queen, Marleau (9) et Vangrofski.

Buffalo	000 102 000— 3 7 0
Jersey City	001 000 021— 4 7 1

Hresko, Barrow (8) Eaton (8) et Miller; Rosso, Henry (8) et Fleitas.

TRAVAILLEZ POUR LA GUERRE CET ÉTÉ
—aidez un cultivateur



Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Le marché semble escompter une fin rapide de la guerre en Europe

POTINS FINANCIERS

Les bourses de New-York, Montréal et Toronto furent particulièrement soutenues hier. Quant aux prix du blé, ils étaient à la hausse sur le marché de Chicago, tandis que les prix du seigle s'affermissaient, de leur côté, à Winnipeg. Les stocks continuaient d'avancer sur la bourse de Londres hier. Sur notre marché des obligations, seuls les titres de l'Hydro paraissaient achalandés, tandis que sur le marché des obligations de N.-Y., les avances paraissaient plutôt générales.

* * *

Les spéculateurs américains s'en donnent à coeur de joie par le temps qui court, puisque la moyenne des 60 stocks, transigés hier à N.-Y., clôtura au plus haut point vu depuis le 12 novembre 1938, soit pratiquement depuis un an avant le déclenchement du présent conflit. Au train où cela se passe, c'est à se demander si, avant longtemps, il ne se passera pas à Wall Street la même chose qu'à Throgmorton Street où maintes valeurs ne cessent de coter à des niveaux inconnus depuis 7 ans, soit depuis 1937. Il est évident que le monde financier anglais et américain semble en train d'escompter une fin rapide de la guerre en Europe. Ce qu'il y a d'étonnant, toutefois, c'est que le C.P.R., Dome, McIntyre, Lake Shore, Seagrams et Hiram Walker n'aient guère bougé hier sur le marché américain. Heureusement que la bourse locale et le marché de Toronto ont fait bonne figure, mais il faut bien reconnaître qu'il n'y eut pas, proportionnellement parlant, autant d'activités sur nos bourses que sur le marché de N.-Y. Quoi qu'il en soit, le fait que la séance d'hier sur la place locale fut la plus achalandée depuis un an permet de croire qu'il y aura une participation de plus en plus grande du public dans le marché, pour peu que l'on soit convaincu de la fin rapide de la guerre, fin d'autant plus possible que certains estimés veulent que les Allemands ne soient capables d'opposer que 4,000,000 d'hommes sur les fronts de l'ouest, de l'est et du centre, alors que les Russes, seuls, disposeraient de 6,000,000 d'hommes pour leurs prochaines offensives, tandis qu'il y aurait plus de 3,500,000 soldats américains en Europe présentement, sans oublier les millions de soldats anglais, canadiens, indiens, etc. Quoi qu'il en soit, comme les stocks n'ont cessé de monter depuis l'invasion, une réaction technique devient une possibilité et c'est pourquoi, il y aura encore des occasions d'acheter sans courir après les stocks, d'autant plus que des nouvelles de revers alliés refroidiraient aussi l'enthousiasme actuel de bien des spéculateurs...

* * *

On lit, dans le rapport du Newsprint Association of Canada, que nos expéditions de papier-journal en mai se totalisèrent à 276,054 tonnes, soit 13,587 tonnes de plus que la production, et une vingtaine de mille tonnes de plus que le total de 256,543 tonnes expédiées le mois précédent. L'on notera que les moulins canadiens ont fonctionné à 71.8 p.c., de leur capacité le mois dernier, contre 69.6 p.c., durant le cours du même mois l'an dernier.

* * *

Nous apprenons que l'emprunt de remboursement de $12,500,000 d'obligations, première hypothèque, 3½ p.c., de Simpsons Limited, aux fins de rembourser $13,051,300 d'obligations en cours, aurait été un franc succès. Les anciennes obligations seront rachetées le 15 août. Comme la majeure partie comportait du 4¼%, la nouvelle finance signifie donc d'importantes économies, puisqu'elle représentera un total d'intérêt annuel de $437,500, contre $552,055 précédemment, et il importe de noter que les obligations nouvelles échéant en série annuellement, il s'ensuit que les charges d'intérêts obligataires iront en diminuant chaque année. Incidemment, cette nouvelle finance fut effectuée par la firme Wood, Gundy & Co. Ltd.

* * *

Les administrateurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende: American Brake Shoe, Cream of Wheat, Industrial Rayon, Kaufmann Corp., Mahoning Coal Railroad, United Shoe Machinery.

* * *

Dans un mois, le comité de l'industrie de l'automobile aux E.-U. doit se réunir et l'on s'attend à ce qu'il recommande la reprise de la production des automobiles destinées aux civils, mais l'on ne croit pas que la vente commence effectivement avant l'an prochain.

Commentaires sur l'actualité économique

Southern Canada Power Co., affecté par des dépenses accrues

L'amélioration dans les affaires au pays, comme chacun le constatera ci-contre où nous disons que les 4 premiers mois de cette année ont été les meilleurs vus encore dans l'histoire du Canada, n'est pas sans avoir de répercussion sur nos compagnies d'utilités publiques et pour cause. Ainsi, le rapport de Southern Canada Power Co. Ltd., rendu public ce matin, indique des recettes brutes de $279,342 en mai, contre $270,429 durant le cours du même mois l'an dernier. Par contre, comme les dépenses d'opérations et d'entretien ont augmenté de $12,459 et les paiements des dividendes, de l'intérêt, etc., ont accusé une hausse de $1,049, tandis que les taxes ont diminué de $2,184, il s'ensuit donc que le surplus pour le mois dernier n'est plus que de $768, en regard de $3,179 en mai 1943. Bien plus, pour les 8 premiers mois du présent exercice financier, il y a un déficit de $16,988, en regard d'une augmentation de $18,523 durant la même période l'an dernier à cause de la forte augmentation accusée dans les dépenses, soit une preuve que, si les affaires vont bien comme le démontre l'augmentation persistante dans les recettes brutes, la hausse des gages, de l'outillage, etc. compense plus que pour l'accroissement enregistré.

Les placements élevés de la New-York Life au pays constituent une preuve de confiance envers les institutions canadiennes

La New-York Life Insurance Company publie ce matin ailleurs dans notre journal un sommaire de ses activités. Comme nous lui avons consacré un éditorial lors de la célébration de son 100e anniversaire récemment, nous serons donc bref ce matin. Nous croyons, toutefois, opportun de faire ressentir les activités de cette entreprise au Canada, car, bien qu'étant une entreprise américaine, cette dernière fait de bonnes affaires au pays. Sait-on même qu'elle y exerce ses activités depuis 77 ans et que son volume d'affaires nouvelles enregistrées l'an dernier en territoire canadien a augmenté de 20 pour cent sur celui de l'année précédente. Cette importante entreprise ne se contente pas de percevoir des primes chez nous, puisque ses placements dans les valeurs canadiennes se totalisent à $113,733,062, dont $76,531,111 représentant des obligations du Dominion du Canada. Incidemment, ses achats d'obligations de la Victoire se totalisèrent l'an dernier à $11,500,000. Si l'on tient compte que le total de ses placements dans des valeurs canadiennes excède par environ $60,000,000 le montant requis par les exigences statutaires c'est dire que cette entreprise fait preuve d'une grande confiance envers nos institutions. Il va sans dire que les Canadiens lui rendent le change, puisqu'il y a 56,991 polices de la New-York Life en cours au pays, représentant un total de $124,900,000 d'assurance-vie.

Si l'on considère le fait que, bien que ne possédant pas 7 pour cent de la population du globe, les citoyens des Etats-Unis et du Canada détiennent plus de 70 pour cent du total des polices d'assurance-vie en vigueur dans tout l'univers, l'on ne peut s'empêcher de reconnaître que les Canadiens comme les Américains reconnaissent les bienfaits de l'assurance-vie, source de quiétude pour l'avenir des assurés et de leur famille. Il va sans dire que "le commerce de l'assurance-vie fait oeuvre éminemment sociale et économique et en même temps" et, c'est pourquoi, à cette époque où il est tant question de sécurité sociale, un peu partout, il importe que rien ne soit fait de nature à entraver ce commerce, de peur que maints Canadiens et Américains perdent la bonne habitude d'épargner, au moyen de l'assurance-vie; ce qui grèverait, en définitive, les charges de l'Etat et faciliterait le développement de la spirale inflationnaire.

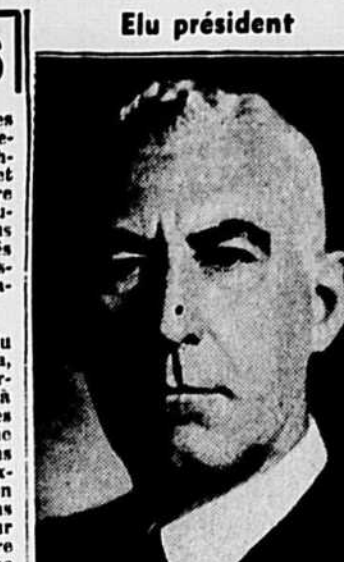
En marge du 16e rapport du B.B.B. de Montréal et de la nécessité de la coopération avec cet organisme

Le Better Business Bureau de Montréal rend public ce matin son 16e rapport annuel. Commentant les activités de cet important organisme, M. Claude Root, son gérant-général a tenu à déclarer avec raison que ce qui a été accompli dans le passé doit être un sujet d'inspiration pour l'avenir. Rien de plus vrai, selon le vieux dicton "plus cela change, plus c'est pareil". S'il est vrai que les gens qui ont perdu toute notion de la morale en affaires, s'y prennent de différentes manières pour parvenir à leur but, dans le fond, ces manières cependant ne différeraient guère. Ce n'est certes pas sans raison que M. Root a insisté hier soir dans sa causerie sur la nécessité de la conviction du maintien de la saine concurrence et du respect du public. C'est, évidemment, ce que nos hommes d'affaires ont compris en faisant partie fort nombreux du B.B.B. local, organisme supporté par eux dans le but de favoriser le maintien de l'éthique en affaires et nullement dans un but lucratif. Cet organisme, il n'est ni industriel, ni financier, ni commercial, puisqu'il embrasse tous les genres d'affaires à la fois. Il va sans dire qu'avec un tel organisme, la conduite des affaires est grandement facilitée et la justice et l'équité ne demeurent plus lettres mortes. C'est ce qui explique que bon nombre de nos financiers et hommes d'affaires en vedette n'hésitent pas à y consacrer une partie de leur temps, afin d'assainir si possible la marche des affaires. Point ne'st besoin d'insister longuement sur le fait que la publication des pamphlets, bulletins, etc du B.B.B. local est d'un grand secours à cette fin. Cette protection contre les abus de toutes sortes, elle est de plus en plus appréciée du public, au dire de son gérant, et elle le sera probablement davantage à l'après-guerre, alors que la dislocation qui s'ensuivra dans les affaires donnera lieu à bien des tentatives d'accaparement des épargnes du public de la part de maints chevaliers d'industrie. Heureusement que les organismes du B.B.B. sont là, mais est-ce suffisant? d'où l'importance d'une bonne éducation du public maintenant plus qu'à toute autre époque. Qu'il y ait entière coopération en ce sens de la part de nos corps publics et les affaires ne s'en comporteront que mieux.

Le peu d'espace à notre disposition ne nous permet pas aujourd'hui d'en dire davantage sur l'importance des services rendus à la communauté locale par le Better Business Bureau de Montréal, dirigé par des hommes d'affaires et des financiers fort avertis comme chacun sera à même de le constater par la nomenclature ci-contre, mais, avant de terminer, nous tenons à dire que cet organisme compte, avec raison, sur la coopération de tous et cette dernière ne doit pas lui être refusée, puisqu'il y va de l'intérêt de tous.

Marcel Clément

Elu président



M. R.-Lynch Stalling, de Toronto, vient d'être élu président du Dominion Board des Insurance Underwriters, au congrès annuel de cet organisme, tenu à Québec, le 12 juin.

Les affaires ne cessent d'être bonnes au pays

La situation économique cette année, la meilleure encore vue dans l'histoire du Canada

La situation économique au cours des quatre premiers mois de cette année est meilleure qu'en toute autre période semblables dans l'histoire. L'indice du volume physique des affaires (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 244, gain de près de 6 p.c. par rapport à la même période de 1943. Bien que l'indice recule en regard des niveaux élevés du premier trimestre, la moyenne constitue un nouveau maximum. L'avance est marquée depuis les premiers mois de 1940 jusqu'à la fin de l'an dernier.

Les dépôts aux banques à charte augmentent d'une façon marquée; la moyenne au cours du premier trimestre de l'année est de $4,286,000,000, contre $3,615,000,000 l'an dernier, augmentation de 18.6 p.c. Les dépôts bancaires augmentent depuis 1938. Malgré des diminutions au début de janvier et de février, la moyenne du premier trimestre de cette année atteint une nouvelle cime.

L'indice du volume physique des affaires gagne environ quatorze points pendant les quatre premiers mois de cette année comparativement à la même période de l'an dernier. La production minérale augmente de 7.4 p.c., comme en fait foi l'indice comprenant un nombre considérable de facteurs. Les arrivages d'or à la Monnaie, cependant, diminue de 22 p.c. et s'établissent à 1,025,000 onces fines les quatre premiers mois de l'année courante. La production de charbon se place à 5,872,000 tonnes au cours des quatre premiers mois, à rapprocher de 6,148,000 la même période de l'an dernier, diminution de 4.5 p.c.

L'indice de la production manufacturière avance de 3.4 p.c. et s'établit à 300. Plusieurs des facteurs de l'indice accusent des gains marqués. Les abatages de bêtes à cornes, par exemple, se chiffrent à 572,000 têtes, augmentation de près de 25 p.c. Les abatages de porcs augmentent de 2,156,000 têtes à 3,601,000 ou de 67 p.c. La production de fromage de fabrique augmente d'une façon marquée en regard de la même période de l'an dernier. La production d'acier en lingot et de fonte en gueuse laisse encore voir des augmentations par rapport à la même période de l'an dernier. La production totale d'acier est de 1,008,000 tonnes courtes contre 987,915 la même période de l'an dernier. La production de fonte en gueuse s'élève à 612,000 tonnes et augmente de 8.4 p.c.

Dividendes autorisés

International Paper Co., $1.25 par action privilégiée, payable en monnaie américaine le 30 juin aux actionnaires inscrits le 22 juin.

St. Lawrence Flour Mills Co., 35 cents par action ordinaire et 1¾% par action privilégiée, tous deux payables le 1er août aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Supertest Petroleum Corp., 50 cts par action ordinaire et 75 cents par action privilégiée "B", tous deux payables le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 16 juin.

United Fuel Investments, 75 cts par action privilégiée "A", payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 15 juin.

West Kootenay Power and Light Co., 1¾% par action privilégiée, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 19 juin.

Industrie plus active

Les travaux exécutés par les établissements compris dans l'industrie de la construction de ponts et des ouvrages en acier de charpente ont une valeur de $63,000,000 en 1942, comparativement à $58,000,000 en 1941. Les munitions, les parties de navires et d'autres contrats spéciaux de guerre représentent à peu près la moitié de la valeur totale. Les principaux autres articles sont: 1,000 tonnes de ponts ($287,000); 115,000 tonnes d'autres charpentes comme les édifices, les tours de transmission, etc. ($20,000,000); des plaques et réservoirs ($1,000,000); des travaux mécaniques, y compris les grues, les trolleys, etc. ($5,000,000). Les ventes de matériaux ordinaires s'établissent à 43,000 tonnes d'une valeur de $4,000,000.

A NOTER

L'affaire de la Montreal Power semble prêter à confusion en certains milieux, tandis que dans d'autres on a confiance en la promesse du gouvernement à l'effet que les actionnaires verront leur équité respectée.

* * *

La vente du solde des propriétés de Dominion Motors Ltd, à Frigidaire Products of Canada Ltd n'aurait pas assez rapporté pour faire face aux obligations, s'il faut en croire certain rapport.

* * *

Dame rumeur veut que l'on en appelle de la décision de la Cour ontarienne, proclamant le paiement des intérêts sur les intérêts, dus sur les obligations en défaut d'Abitibi P. & P. Co., question dont nous avons parlé longuement dans nos commentaires d'hier

Bourse de MONTRÉAL

Il faut remonter pratiquement un an en arrière pour trouver la place locale aussi active qu'hier — Vogue des titres de construction, des boissons, etc.

La séance d'hier fut l'une des plus actives encore vue, sur la Bourse et le Curb de Montréal depuis près d'un an. Les valeurs industrielles continuèrent de se montrer particulièrement vigoureuses et elles accusèrent des gains variant de quelques fractions à plus d'un point. La tendance sur la place locale était pratiquement identique à celle de la Bourse de New-York, où l'appareil enregistreur accusa un retard de plusieurs minutes pour la première fois depuis des mois.

Canadian Locomotive était, de nouveau à la hausse à l'ouverture, atteignant alors un nouveau sommet, à 64½, en fermeture, il marquait, toutefois, 60, soit un recul net de 3 points pour la journée. Les titres de construction étaient fort en demande, et Gypsum, à 8, Dominion Tar & Chemical, à 11¾, et General Steel Wares, à 14½, se distinguèrent en touchant de nouveaux sommets pour l'année; en fermeture, ils cotaient, toutefois, un peu plus bas que leur haut niveau du jour. Dominion Bridge clôturait ¾ de point plus haut, à 27½, tandis que Foundation, à 16, et Building Products, à 17¼, gagnaient chacun ¼ de point. Canada Cement, à 7¾, s'avançait de ⅛ point.

Dominion Steel & Coal "B" attirait l'attention parmi les titres d'outillage ferroviaire, en s'affermissant de ½ point, à 7¾. National Steel Car, à 15½, gagnait ¼ point, tandis que Canadian Car & Foundry, commun, reculait de ¼ de point à 9. Le C. P. R., après avoir touché 11¼, au début, clôturait ⅛ point plus haut. Les pétroles étaient modérément actifs et ils n'accusèrent que des variations étroites et irrégulières. Parmi les huiles de l'ouest, British Dominion Oil, dont les actions ont été inscrites hier sur la liste des valeurs de ce marché, figura dans sa transaction initiale, à $1.17.

Parmi les titres de boisson, les actions communes de Canadian Breweries, touchèrent un nouveau sommet, à 8¾, mais, en fermeture, elles marquaient 8½, soit, toutefois, une hausse nette de ½ point. Les actions de priorité de la même entreprise clôturèrent ⅞ point plus haut, à 44½. Par contre, les titres communs de National Breweries baissèrent de ¼ de point, à 35½, et ceux de Distillers Seagrams, de ½ point, à 39. Dans le compartiment des textiles, Canadian Celanese clôtura à 39, Dominion Woollens, à 4½, et Dominion Textile, à 70. Les métaux usuels eurent l'allure erratique, International Nickel gagnait, en effet, ½ point, à 30¼, et Consolidated Smelters, ¼ de point, à 43½, tandis que Noranda reculait de ½ point, à 55. La moyenne de 20 industriels accusa une hausse de 0.4 à 80.2.

Montreal Power fut, de nouveau, fort achalandé parmi les utilités, et 5,000 actions de cette compagnie changèrent de mains, elles clôturèrent à 12½, soit un demi point plus bas que la veille. Brazilian Traction gagna ⅜ point, à 24¼, tandis que Winnipeg Elec., à 6½, et Gatineau Power, à 9¼, s'avancèrent chacun de ¼ de point. Bell Telephone, transigé par petits lots, se distinguait dans ce compartiment, en enregistrant une avance de 2 points, à 155. La moyenne des utilités accusa une hausse de 0.3 à 54.3.

Howard Smith était à la hausse, parmi les papeteries; il clôturait en effet à un nouveau sommet pour l'année, à 18¼. Bathurst, à 14⅞, gagnait ¾ de point, tandis que Consolidated Paper, fort actif, s'avança de ⅜ point, à 6½. Dryden, à 8½, clôtura ½ point plus haut, tandis que Donnacona, Price Bros, et les actions communes de St. Lawrence Corp., enregistrèrent des gains fractionnaires un peu moins élevés. Par contre, les actions de priorité, 6 p.c., d'Abitibi faiblirent de ¼ de point, à 32¼, tandis que les actions communes de la même compagnie demeurèrent inchangées, à 2 ¾. La moyenne de 10 papeteries se hissa de 3.24, à 140.16.

Dans la section minière, Hollinger a glissé à un nouveau bas, à 10, parmi les valeurs senior, tandis que Siscoe Gold Mines, qui avait été fortement à la hausse la veille, attirait l'attention, aujourd'hui, parmi les valeurs junior, en clôturant 4 cts plus bas, à 69 cents. Aldermac clôturait à 20 cents, Joliet-Quebec, à 9 cents, et East Malartic, à $2.05. Quant à Labrador Mining, il toucha un sommet pour l'année, en fermeture, à $2.00. La moyenne des mines d'or clôtura fractionnairement à la hausse, à 75.26.

Arrivages de beurre beaucoup plus considérables

Le prix du beurre 92 points du Québec vendu au comptant est demeuré à 33¼ cents la livre hier au Canadian Commodity Exchange, tandis qu'à terme le contrat de juin a baissé de ¼ de cent. Il s'est vendu 600 boîtes de beurre à 33¼ cents la livre.

Les prix des oeufs n'ont pas varié.

ARRIVAGES

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Samedi	953	1,313	758
Année dernière	1,500	171	918

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)

Marché au comptant:	
Québec, 92 pts, frais	33¼t.
Marché à terme:	
Juin	33-33¼
(Marché libre)	
Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:	
No 1 pasteurisé	33½-¾
En tinettes	35-35¼
Pain 1 livre	35½-¾

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant	*Gouv.	*Exch. Comm.
A-gros	35-35½	34¾-35¼
A-moyens	33-33½	32¾-33¼
A-poulettes	27-27½	27 -27½
B	30-30½	30 -30½
C	23-23½	23 -23½
	§Petite quant.	‡Détail
A-gros	39-40	38-41
A-moyens	36-37	37
A-poulettes	31-33	33-34
Marché à terme:		
Comm. Exch: Mai		31 of.

†—Service des renseignements sur les marchés.

*—Prix de clôture au Can. Commodity Exchange, minimum de 50 caisses.

§—Petites quantités vendues en carton aux détaillants; oeufs libres, 2 cents de moins la douz.

‡—Prix approximatif aux consommateurs.

Assemblée annuelle du Better Business Bureau de Montréal

M. E. H. Fuller, réélu président et M. Claude Root, gérant-général — MM. Romuald Bourque et M. M. Elliott, deux nouveaux directeurs

Le Better Business Bureau de Montréal publie ce matin son 16e rapport annuel. Voici les noms des officiers et directeurs pour l'exercice 1944-45.

E. H. Fuller, courtier en valeurs de placements, président; A. Pollock, de Hery Morgan & Co. Ltd., vice-président; A. R. Duffield, de Wood, Gundy & Co. Ltd., vice-président; E. L. Gallagher, de Henry Birks & Sons Ltd., trésorier honoraire; Claude Root, gérant général.

Directeurs

E. J. Archibald, de la Montreal Star Co. Ltd.; Jean Charest, de J. J. Joubert Ltée; Bernard Couvrette de la Chambre de commerce du district de Montréal; J. H. Davey, de International Paints (Canada) Ltd; A.-J. Dugal, de Dupuis Frères Ltée; G. P. G. Dunlop, de Montreal Stock Exchange, Montreal Curb Market; M. M. Elliott, de Canadian Marconi, W. S. Greene, de Montreal Trust Company; R. H. King, de The Robert Simpson Montreal Ltd; André Latour, de l'Association des marchands détaillants du Canada; W. F. Locke, de Montreal Board of Trade; F.-M. Marcotte, de Banque Canadienne Nationale; W. D. Melvin, de Royal Bank of Canada; W. E. McBain, de Northern Electric Co. Ltd; B. E. Norrish, de Associated Screen News Ltd; Romuald Bourque, vice-président de Mercury Press Ltd; John Rhind, de Bell Telephone Co. of Canada; E. E. Rutherford, Bank of Montreal; E. F. Tolhurst, de Vipond-Tolhurst Ltd; R. H. Vickers, de Vickers & Benson, Ltd.

Comité consultatif

K. H. Olive, de Olive & Dorion Ltd; T. B. Weatherbee, de Canadian Bank of Commerce; R. C. Dougherty, de Canadian Industries Ltd; L. S. Colwell, de A. M. Kidder & Co.; F. D. Chapman, de A. E. Ames & Co. Ltd.

Bonne année pour Int. Power Company

Bénéfice de $20.77 par action privilégiée en 1943, contre $18.58 précédemment

Le rapport annuel de l'International Power Company, Limited et de ses filiales montre qu'en 1943 le bénéfice net consolidé se traduit par $1,661,612, en comparaison de $1,486,680 en 1942. Ce bénéfice est l'équivalent de $20.77 par action premier privilège 7 p.c., contre $18.58 en 1942, à $55.08 par action de deuxième privilège 6 p.c., au lieu de $46.33, et à $8.49 par action ordinaire, en regard de $6.98.

Dans l'état non consolidé des profits et pertes, lequel reproduit seulement les revenus déjà versés par les filiales ou réalisés sur d'autres placements, le bénéfice net ressort à $901,834, par rapport à $952,863, l'exercice précédent. Calculé ainsi, ce bénéfice net est l'équivalent de $11.27 par action de premier privilège, au lieu de $11.91 en 1942, à $17.09 par action de deuxième privilège, comparativement à $19.64 et à $1.92 par action ordinaire, en regard de $2.36.

Durant l'année, la compagnie a payé un total de $12 de dividendes sur chaque action de premier privilège, réduisant ainsi les arriérés à $20 l'action. Les dividendes cumulatifs sur les actions de second privilège n'ont pas été payés depuis le 1er mars 1927.

Comme dans le passé, les comptes de Porto Rico Power Company, Limited, ne figurent pas dans les états consolidés, mais ce placement de la compagnie est présenté sous la rubrique Placement dans les filiales, dont les comptes ne sont pas consolidés (soit au montant de $2,279,396 pour les actions et $5,151,183 pour les obligations).

Le 14 janvier 1944, dit le rapport, toutes les actions et obligations de la filiale Porto Rico Company ont été vendues à la "Water Business Authority", une commission du gouvernement local. La filiale est maintenant en liquidation et le montant que la compagnie doit en retirer ne sera déterminé qu'après l'exécution complète de toutes les opérations de liquidation, qui sont retardées par la réclamation de certains actionnaires privilégiés.

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met	15 Huil
Ferm. hier	121.22	101.43	70.46	27.47
Ferm. ant.	120.50	101.24	69.81	27.42
Ch'ge net	+.83	+.19	+.65	+.05
Il y a 1 sem.	120.21	100.72	70.52	27.72
Ferm. hier	120.50	101.25	69.81	27.42
Ferm. ant.	120.25	101.16	70.00	27.21
Ch'ge net	+.25	+.08	—.19	+.21
Il y a 1 sem.	120.11	100.7	70.51	27.72
Haut 1944	120.64	106.48	70.71	29.61
Bas 1944	116.63	99.54	67.37	26.39

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN.	10 RR.	10 UT.	10 Fgn.
Ferm. hier	89.2	104.9	106.4	x55.8
Ferm. ant.	88.7	104.8	106.4	66.4
Il y a 1 sem.	89.4	105.0	106.3	66.6
Haut 1944	90.2	105.7	106.4	66.6
Bas 1944	79.5	104.7	104.7	63.2
Haut 1943	79.7	105.8	105.4	64.1
Bas 1943	64.6	103.8	98.0	53.2

x—Nouveau sommet de 1944.

Investment Trusts

Compilé par A. M. KIDDER & CO. 388 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem
*Affiliated Fund Inc. C.	3.79	4.15
*Boston Fund, Inc.	17.46	18.77
*Bullock Fund Ltd	15.28	16.75
Can. International Tru	4.50	5.25
Can. Investment Fund	3.80	4.15
Commonwealth Int. C.	2.85	3.15
*Corporate Trust Sha	2.48	....
* Do. Accum.	2.31	....
*Cumulative Trust Sha	4.88	....
*Diversified Tru S C	3.78	....
* Do D	5.70	6.45
*Dividend Shares	1.28	1.37
*Fundamental Tru S A	4.91	5.67
*Independence Trust S	2.26	2.65
Keystone Custodian B4	10.37	11.39
*Mass. Investors Trust	21.79	22.43
* Do 2nd Fund Inc.	10.71	11.52
*Nation Wide Securities	3.75	....
* Do Voting	1.31	1.44
*North Amer T S 1953	2.13	....
* Do 1956	2.71	....
* Do 1958	2.59	....
*Quarterly Income Sha	6.69	7.10
United Bond and Share	8½	....
United Corp. A	25	....
United Corp. B	14	14¾
*U.S. Elect Light & P A	16.40	....
* Do B	1.75	....

*—En monnaie américaine

Bourse de TORONTO

Avances générales hier sur ce marché

TORONTO, 14. (C.P.) — Les métaux usuels, qui avaient été le seul groupe à la baisse avant-hier, paraissaient hier plutôt soutenus; en effet, leur moyenne clôturait .65 point plus haut. Quant à la moyenne des industriels, elle clôturait .83 point plus haut, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait .19 point plus haut et que la moyenne des pétroles clôturait .05 point plus haut.

Le total des transactions, enregistrées hier sur ce marché, s'élevait à 333,000 actions, contre 360,000 la veille.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Abitibi	2⅜	2⅜	Inspira	77	77
Do P	33	32¼	Int M A	22	22
Ajax	137	137	Do A P	102½	102½
Alderm	20	20	Int Nic	30½	30½
Algoma	10½	10	Int Pet	20⅜	20⅜
Alumin	91	91	Int Ut A	33	33
Alum P	99	98¾	J Waite	14	14
Ang Cd	65	65	Jellicoe	05	05
Aquari	89	89	Kerr A	975	975
Arjon	11	11	Kirk H	70	70
Aumaqu	85	80	Kirk L	94	94
Astoria	18	18	Labra	200	195
Aunor	375	375	La Duf	103	103
Bankfie	18	18	La Sho	17	17
Ban To	232	232	Lang	15⅜	15⅜
Bark P	40	40	Lap Cad	11½	10
B Expl	140	136	L Sec	14½	14½
Beatti	185	185	Leitch	113	110
Beat B	B21½	21½	Lil LL	104	104
Bell T	155	155	Lobl A	25½	25½
Berens	75	75	Do B	23⅜	24⅜
Bidgoo	37½	37	Macass	235	235
Bobjo	08	08	Macleo	235	229
Bonetal	24	24	Madse	176	175
Bralorn	12½	12½	Malart	370	370
Brant C	26	26	Man Est	02	02
Brazil	24½	24	M L B P	9	9
Brew Di	8	8	Massey	8⅜	8⅜
B A Oil	22½	22½	Do P	21⅜	21½
B C Pac	25	25	McColl	8	8
B C P A	21½	21½	McIntyr	59½	59½
Brit D	119	119	McKen	137	137
Broulan	77	77	McLella	04	04
Brow O	05½	05½	McMar	37	36
Buff A	425	425	McVitt	28	28
Burl Stl	8⅜	8⅜	Min Co	184	184
Cal Ed	175	175	Moneta	52	50
Can Cem	7⅜	7⅜	Mtl Po	21⅜	21½
Can Mal	45½	45½	Moore	53⅜	53⅜
Can Pac	98	98	N Stl	C15½	15½
C Pe M	152	152	Nat Tr	176	176
C SS Li	10⅜	10⅜	Negus	147	146
Do P	34⅜	34⅜	Norand	55	54⅜
Ca W A	60	60	Nor C M	49	49
Cdn Bak	5½	5½	N Star O	2½	2½
Do P	95½	95½	O'Brie	174	173
Cdn Bre	8⅜	8⅜	Okalta	44	44
Canner	11⅜	11⅜	Omega	32½	32½
Do B P	14½	14½	Pac Oil	80	80
Cdn Cor	9⅜	9⅜	Page H	97	97
Cdn Doc	17	17	Pamou	115	115
Cd I A A	5½	5½	Pandor	07½	07½
Cdn Loc	65	60½	aPrten	07	06½
Cdn Mal	72	72	Paymas	36	34
Cd O P	140	140	Perron	97	97
C P R	11¼	11⅛	Pick C	215	213
Cas Tre	91	91	Pionee	227	227
Cent P	175	175	Powell	120	115
Cheste	121	118	Do Vt	110	110
Cochn	164	160	Premier	92	92
Cocksh	12⅜	12⅜	Press Me	9	8⅞
Coin La	32	31	Presto	251	250
Con Ba	15	15	Queens	87	87
Con Sm	43⅜	43½	Quemo	26	25
Consu	133	133	Roche	09	08½
Con Rt	60	60	Royalit	19½	19½
Dist Se	39	39	Russ In	29	29
Dome	26⅜	26⅜	San An	350	345
Dom B	160	160	Shawin	14	14
Do C P	13	13	Rouyn	47	36½
D Foun	25	25	Shawke	05	05
Do Stl B	7⅜	7⅜	Sigma	950	950
D Store	11⅜	11	Sherritt	67	67
D Wo P	20½	20½	Simps B	22	22
Duques	23	23	Do P	113	113
Ea Cres	08½	08½	Siscoe	72	68
Eo Mal	205	204	Sladen	58	58
En El A	22	22	Spring	135	135
Falcon	400	400	Stand C	25	25
F Farm	34	34	Stan Pav	4	3⅜
Fedl Gra	4⅜	4⅜	Stan Rad	8	8
Do P	78	78	Stl Can	64	64
Fleet Air	3⅜	3½	Do P	73	73
Ford A	24⅜	24½	Stee R	261	261
Founda	15⅜	15⅜	Sud Con	06	06
Franco	50½	50	Sulliv	161	161
G Po P	88⅜	88⅜	Tambli	16	16
G Stl W	14½	14½	Teck H	340	340
G Yelk	640	640	Tor Elv	26	26
Gillie	08	08	Tor G T	99	99
Glenora	04	04	Trans R	49	49
Gods La	19½	19½	Uchi B	29½	29½
Goldale	24	24	Unio Gas	8	8
Gold Ga	09½	09	Untd Stl	4½	4½
Goodyea	95	95	U Cana	246	245
G L P SC	4½	4½	Ventur	940	925
Do VT P	22½	22½	Vermil	09	09
Gree W	12½	12½	Wait A	490	490
Grun W	06	06	Wa Go	59	59
Gypsu	07⅜	07⅜	Weston	16⅜	16½
Halliw	04⅜	04⅜	Wiltsey	10	10
Ha Brid	5⅜	5⅜	Wpg El	6½	6½
Ha Bri	5⅜	5⅜	Wo A P	90	90
H Uni h	2½	2½	Wri Ta	315	310
Do P	122	122	York	8½	8½
Hard R	85	85	**Curb**		
Hasaga	48	48			
Harric a	44	34	Can Vin	9	9
High Sa	11	11	Cdn Mar	2½	2½
Holling	10½	10½	Cons Pa	6½	6½
Home	320	320	Brow C	150	150
Howel	30½	30½	Do P	36⅜	35½
H Ba M	30½	30½	Dom Br	27½	27½
Imp Ba	162	162	Foothi	114	114
Imp Oil	13⅜	13½	Osisko	20	20
Imp To	11½	11½	Pend O	150	150

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co. 280, S.-Jacques Ouest

	Off.	Dem		Off.	Dem.
Alb Riv	13	16	Mosher	15	17
AmKirk	35	37	NatMal	33	36
Arntfield	8	10	NewMal	30	32
Barber L	6	7	Norbeau	46	50
Beauco	29	31	NwAug	19	21
BrockG	13	15	Obalski	9	11
Cent Man	7	9	Oklend	6	8
Chemini	20	—	O'Leary	15	17
Chibmag	2½	3½	OpemCop	8	10
CChibou	12	15	Orpit	13	15
Cournor	14	17	PanCan	8	10
De Sant	19	22	Pascall	33	36
Dumico	12	14	PontRo	20	24
Dubuiss	25	29	Presdor	4	6
Franco	30	35	Privatee	34	36
Hoyle	19	21	Que Ma	25	27
HughPa	14	16	RanMal	34	37
Kayran	22	24	Ribago	..	3
LGeneva	4	6	SevMal	23	26
LRowan	4	6	ScottChi	8	10
Louvico	26	28	ThomCad	1	2
MagneC	30	35	UnMin	10	12
MartBird	7	9	Wesley	3½	4½
MarMcN	8	11	YoungD	32	35
Moff H n	5	7			

Prix des bestiaux plutôt stables sur nos marchés

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, hier, tous les prix sont demeurés stables. Les arrivages se composent comme suit: 74 bêtes à cornes, 13 moutons, 290 porcs et 535 veaux.

Pour la plupart les bêtes à cornes étaient des vaches et de staureaux. Les vaches de boucherie ont fait $7-$10, les animaux de boucherie et de conserve, $4-$6.75 et les taureaux à saucisson, $6.50-$9.25.

Les veaux de bonne qualité se sont vendus $14-$15, les moyens, $12-$13, les communs légers, $10 et plus. Les veaux abreuvés de qualité commune à juste passable rapportaient $6.50-$7. Hier les prix de ces derniers avaient fléchi de 50 cents en dernière heure.

En général les agneaux de qualité moyenne à bonne et pesant 60 livres ou davantage se sont échangés à $15 les cent livres. On ne peut pas tuer ceux qui pèsent moins de 60 livres. Les moutons donnaient $4-$7.50.

Les porcs habillés, (abattus) de la catégorie A se vendaient $17.65 et les B-1, $17.25. Les truies habillées (abattues) ont fait $12-$12.50.

The Canadian L. & P. Co. déclare son dividende

A une assemblée du conseil d'administration de The Canadian Light and Power Company tenue hier, un dividende de ½ de 1 pour cent a été déclaré sur les actions en cours de la compagnie pour le semestre se terminant le 30 juin 1944, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 21 juin 1944.

Elu administrateur



M. Romuald Bourque, vice-président de la Mercury Press, Ltd et bien connu dans les cercles d'affaires, etc., de cette ville qui vient d'être élu membre du conseil d'administration du Better Business Bureau de Montréal.

Un record pour nos exportations durant mai 1944

$118,000,000 de plus qu'en mai de l'an dernier

OTTAWA, 13. — L'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce, a annoncé hier soir que le chiffre de nos exportations durant le mois de mai atteint la somme de $368,400,000 soit $118 millions de plus que durant la période correspondante de l'an dernier et $65 millions de plus que le record établi en juillet 1943.

Ce sont les armées alliées postées au Royaume-Uni et se préparant à l'invasion qui ont reçu le gros de ces exportations canadiennes, soit une valeur de $140,249,000, à rapprocher de $95,475,000 l'an dernier. Les Etats-Unis viennent en second lieu, ayant importé des denrées canadiennes pour une valeur de $131,865,000, et l'U.R.S.S. pour la somme de $13,155,000

Dans sa déclaration le ministre dit que le Canada est aujourd'hui renommé pour la fabrication de camions, d'affûts de canon, de mitrailleuses Bren et de chars d'assauts. De ces derniers nous en avons exportés en Italie au cours du mois de mai, pour une valeur de $54,200,000, soit $12,200,000 de plus que durant la même période l'an dernier. Il ajoute que, durant le même mois, nous avons exporté des carabines et autres armes à feu pour une valeur de $26,500,000.

Canada Malting Co. effectue des mutations

A une récente réunion du conseil d'administration de Canada Malting Company, M. Arnold-C. Matthews, qui était président de la compagnie depuis onze ans, a été nommé président du conseil.

M. Eric-S. Clarke a été élu président; il garde le poste de directeur-gérant, qu'il occupe depuis 1935.

Shawinigan W. & P. Co. déclare son dividende

A une assemblée des administrateurs de The Shawinigan Water & Power Company tenue hier, un dividende de vingt-trois cents (23c) par action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur nominale, de la compagnie pour le trimestre se terminant le 30 juin 1944, payable le 25 août aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 21 juillet 1944.

Halliwell Gold Mines

TORONTO, 13. (C.P.) — A une assemblée spéciale qui se tiendra le 20 juin prochain, on demandera aux actionnaires de Halliwell Gold Mines, Limited, d'approuver la vente des 49 claims de la compagnie situés dans le canton Beauchastel, Québec. Cette vente se ferait à une nouvelle compagnie au capital de 3,000,000 d'actions, dont Halliwell recevrait 1,000,000 d'actions pour sa propriété.

Curb de New-York

	Haut	Clot.		Haut	Clot
Al Ltd	79¾	79½	FordLt	5½	5½
AlCoA	32¼	32¼	GlenA	11	11
ACy B	37⅜	37⅝	Holl Gl	9⅛	9
AG&E	27¼	27⅛	Humb	41⅝	41⅝
AL&T	.17	17	N J Zn	56⅜	55⅞
Am Sup	7-16	⅜	Niag H	2⅜	2⅜
BellAir	3⅝	3½	N A L	13-16	13-16
Brazil	21	21	Pant O	7¼	7¼
Br Crp	11	11	Pennrd	5⅜	5⅛
BrAero	2⅛	2⅛	Imp O	11½	11¾
ClnAlA	5	5	IntPet	18	18
CanMrc	2	1⅞	LkShr	15⅛	15
CitSrv	15⅞	15⅞	MSPAV	13½	12⅝
Col Air	7⅝	7⅝	MSPBV	3	3
CFIWs	3⅛	3⅛	Nat R	11	11
CGEB	60⅝	60⅝	St Reg	5¼	5¼
Creole	25¼	25¼	So Ky	17⅝	17⅝
ElBond	9⅛	8⅞	Techl	16⅛	16
Fairch	10⅝	10⅝	UnLtPA	⅝	⅝
FordA	21⅞	21⅞	Wr	2 15-16	2⅞

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. CROSS & CO. (Que.) Ltd

	Offre	Dem		Offre	Dem
Admrl	5½	....	Madisn	1¾	2¼
AlbPa	10	12	McD Sg	5	6½
Anacon	3½	4	McLO	16½	17
AnglC	61	65	Mercry	5	6½
B Dm	110	120	Mill C	5	....
Brown	4½	6	Model	18	22
Calmn	18	20	Nat'nal	8½	....
Calg	175	185	Okalt	41	....
Comn	16	....	Pacalt	3¼	....
Com'l	19	....	Philips	2¾	3
Cmwlt	29	31	Richfl	....	4½
Dalhs	30	....	Roy Cn	3	....
Davies	12½	....	Royal	19.00	....
Easters	7½	....	South	15	....
Fthls	110	125	Sp'ner	7	....
Gr Crk	1½	2	Sunset	6	7½
Highw	9¾	11	United	1½	....
H'me	310	330	Vule'n	....	25
Lethbr	1¼	1¾	Wellgn	1½	2½

Avis de dividende

THE CONSOLIDATED MINING AND SMELTING COMPANY OF CANADA LIMITED

Dividende No 78

Les directeurs déclarent un dividende de Cinquante cents (50¢) par action sur le capital-actions payé de la Compagnie, pour le trimestre finissant le 30 juin 1944, avec un bonus de soixante-quinze cents (75¢) par action, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 16 juin.

Au nom du Conseil d'Administration,

J. E. RILEY, Secrétaire.

Montréal, 12 juin 1944

Bourse de NEW-YORK

623 gains, contre 178 pertes hier à N.-Y. — Les transactions, de plus en plus nombreuses — Gains, embrassant pratiquement tous les groupes de valeurs

NEW-YORK, 14. (C.P.) — Les gains étaient de nouveau en majorité hier matin à Wall Street, mais ils paraissaient moins accentués hier que la veille. Durant le cours de la seconde partie de la séance d'hier, la tendance paraissait plutôt vigoureuse au point que l'on comptait en fin de séance 625 gains, contre 178 reculs, tandis que 208 valeurs demeurèrent inchangées.

Le total des transactions enregistrées hier s'élève à 2,330,920 actions contre 2,236,780 la veille.

La moyenne de 60 titres, compilés par la Presse Associée, accusait hier une hausse de .4 pt à 54.1.

Les valeurs canadiennes, transigées hier sur ce marché, paraissaient par contre inchangées ou à la baisse.

Tous les groupes de titres ont pris part au mouvement de hausse, les titres d'automobile bas cotés continuant de dominer le marché. Packard, le livre le plus actif de tout le marché, a enregistré un léger gain fractionnaire pour toucher un nouveau sommet. D'autres titres bon marché du groupe de l'automobile ont aussi atteint de nouveaux hauts sur des gains modérés, mais ils ont abandonné une partie de leurs gains sous l'effet des prises de bénéfices.

Chrysler et General Motors ont monté d'une fraction à de nouveaux maxima pour 1944. Les valeurs de caoutchouc ont fait des gains minimes et atteint de nouveaux sommets, à la suite des titres d'automolile.

Les titres de la construction ont été fermes pour la deuxième séance consécutive reflétant la demande générale des titres de paix. American Radiator, l'un des titres les plus actifs, a avancé d'une fraction à un nouveau haut, tandis que Johns-Manville a grimpé de plus de 1 point à un nouveau maximum, avant de réagir modérément.

Les valeurs sidérurgiques ont fait de légers gains, à l'exception de Youngstown, qui a subi un léger recul fractionnaire.

La production du boeuf et la saine alimentation

La santé des bêtes bovines dépend tout d'abord de l'état de vigueur et de santé des sujets reproducteurs; elle dépend également d'une bonne alimentation basée sur une connaissance parfaite des besoins de la nutrition, spécialement des substances minérales et des vitamines, dans une nourriture bien équilibrée. Les aliments producteurs de graisse ne suffisent pas pour maintenir la santé, à moins qu'ils ne soient complétés judicieusement par ces aides essentiels. En troisième lieu, l'hygiène, les bonnes conditions sanitaires, sont indispensables pendant toute la durée de la vie de l'animal. Enfin, on peut par une vaccination bien faite prévenir toutes les maladies contagieuses et infectieuses qui peuvent être prévenues.

Les propriétaires de bestiaux devraient se tenir sur leurs gardes en tout temps pour dépister tous les syptômes de maladies qui peuvent s'introduire subitement ou graduellement dans le troupeau afin de pouvoir prendre toutes les mesures nécessaires pour enrayer promptement la propagation de ces maladies et protéger ainsi le reste du troupeau contre l'infection. Jamais encore l'industrie de la production du boeuf n'a eu une telle importance pour notre pays que cette année. Les maladies des animaux sont les plus grands obstacles à cette industrie et ce n'est que par une vigilance de tous les instants que l'on peut maintenir et prévenir la production.

Ex-dividendes

Les stocks suivants se vendront aujourd'hui ex-dividende tant par action :

Preston E. Dome, .05; Premier, .01; Real Estate Loan, 1.00; R. S. Mills A, .50; Russell Industrie, .30, priv., 1.75; Std. Fuel priv., $1 et 2.00; Sullivan Cons., .02; Toronto Mge., 1.25; Twiin City R. T., 1.75; Un. Gold Equities, .01; West. Grocers, .75, priv., 1.75; Cons. Gas, 2.00; Mont. C. & D. Bank, 3.00, extra, 1.00; Sun Life, 3.25; Goodyear Tire, .63, priv., .62½; Beatty Bros. A, .50, B, .25, 2e priv., 3.50; Brazilian priv., 1.50; Can. Cycle, .15, priv., 1.25; Can. Canners, .12½, 1er priv., 25c et .05, 2e priv., 15 et .05; Can. Gen. Electric, 2.00; Chartered Trust, 1.00; Can. Celanese, .25 et .25, priv., 1.75; Can. Perm. Mge., 2.00; Consumers Gas, 2.00; Can. W'house, .50; Cons. Press, 15 et .25; David A, .25; Dom. Textile priv., 1.75; Dunlop Tire priv., .62½; Can. Industries priv., 1.75; Easy Washing, .25, priv., .17½; Famous Players, .37½; Huron & Erie Mge, 1.00, 20% payé, .20; Holt Renfrew priv., 3.50, arrérages, 1.75; Invest. Found priv., .75; Int. Bronze, .20, priv., .37½; Inter City Bakintg, .75; Landed Banking, 1.00; M. Loews priv., 1.75; Mont Telegraph, .48; Nat. Steel Car, .25; N. S. Power, 1.25; Ontario Loan, 1.25; Page Hersey, 1.25.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre, cable	4.03
Suisse: franc	.2332
Suède: couronne	.2385
Brésil: cruzeiro	.0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américain	10%	11% pr
£ sterling	4.43	4.47

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED

Avis de dividende

AVIS est par les présentes donné que les dividendes suivants ont été déclarés pour le trimestre finissant le 31 juillet 1944 : sur les actions ordinaires sans valeur au pair, trente-cinq cents (35¢) par action, et sur les actions privilégiées, un et trois quarts pour cent (1¾%), payables mardi le 1er août aux actionnaires inscrits à la fermeture du marché le 30 juin.

Par Ordre du Conseil d'Administration,

J.-P. YEUDALL, Secrétaire-trésorier.

Montréal, le 12 juin 1944.

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE
61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Offre	Dem.
590	Acme Glove	7	7½	....	....	7½	....
440	Algoma Steel	10	....	....	....	10	....
20	Aluminum	90	....	....	....	90	91
350	Asbestos	20½	....	....	....	20	21
335	Bathurst A	14¾	....	....	....	14¾	15
22	Bell Tel	154	155	....	....	154½	....
1810	Brazilian	24	24¼	....	....	24	24¼
20	B C Power A	21¾	....	21¼	....	21	21¼
50	Bldg Prod	17¼	....	....	....	17	17¾
530	Can Cement	7¾	7¾	7½	7¾	7½	7¾
350	Can Nor Pwr	8¼	....	....	....	8	8¾
4225	Can Brew	8¾	8¾	8½	8½	8½	8¾
165	Do priv	44	44½	....	....	44	44½
360	Can Car	9¼	....	9	....	9	9¼
100	Do priv	26½	....	....	....	....	26½
152	Can Celanese	39¼	....	39	....	39	....
25	Can Ind Alc A	5½	....	....	....	5½	5¾
470	Can Loco	61½	....	60	....	60	....
1000	Can Pac Ry	11¼	....	11	....	11	11⅛
45	Can Smelting	43½	....	....	....	43	43¼
100	Cons Glass	30	....	....	....	30	....
50	Crown Cork	33¼	....	....	....	33¼	33¾
157	Dist Seagr	39½	....	39	....	39	39½
25	Dom Bridge	27½	....	....	....	27	....
100	Dom Stores	10¾	....	....	....	10	11
500	Dom Stl & C B	7½	7¾	....	....	7¾	8
995	Dom Tar	11¼	11⅜	11	11	10⅞	11
115	Dom Textile	70¾	....	70	....	69	70
1500	Dryden	8½	....	....	....	8	8¼
305	Dom Dairies	5¾	5¾	....	....	5½	5¾
110	Do priv	20	....	....	....	....	....
10	Electrolux	9	....	....	....	8¾	....
415	Foundation	15¾	16	....	....	15⅞	16
350	Gatineau	9¼	9¼	....	....	9	9¼
60	Do priv	89	....	....	....	....	89
390	G S Wares	14¼	14½	14¼	14¼	14	14½
10	Do priv	110	....	....	....	110	110½

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Offre	Dem.
645	Gypsum	8	....	7¾	....	7¾	8
550	Ham Bridge	5½	....	....	....	5½	5¾
40	Hudson Bay	30	....	....	....	30	....
1000	Hollinger	10⅛	....	10	....	10	10¼
2575	Howard Sm	18	18¼	....	....	18	18¼
776	Imp Oil	13¼	....	13⅛	....	13	13⅛
100	Imp Tobacco	11½	....	....	....	11¼	11½
1065	Int Nickel	29¾	30¼	....	....	30	30¼
495	Int Pete	20¾	....	....	....	20¾	20⅞
75	Int Power	25¼	....	24¾	....	24¾	25
1395	Int Paper	19	....	....	....	18⅞	19
275	Lake Woods	25½	....	....	....	25½	26
225	Lang & Sons	15¾	....	....	....	....	....
485	Massey Harris	8⅝	8¾	8½	8½	8½	8¾
215	McColl-Front	8	....	....	....	7¾	8
370	Mitchell Robt	23½	24	....	....	23½	24
4920	Mtl Power	22	22	21¾	21½	21½	21¾
25	Nat Brew	35¼	....	....	....	35	35½
75	Do priv	42	....	....	....	42	....
735	Nat Steel Car	15½	....	....	....	15¼	15½
75	Niagara Wire	21	....	....	....	20	21
100	Noranda	55½	....	55	....	54	55
45	Ogilvie	26	....	....	....	26	26¾
63	Do priv	162½	....	....	....	....	....
50	Ott L H & P	8¾	....	....	....	8¾	9
100	Ont Steel	16	....	....	....	15½	16
105	Power Corp	6¼	....	....	....	6¼	7
220	Price	22¾	23	....	....	22¾	23
1	Do priv	97	....	....	....	97	....
100	St Law Corp	2⅞	....	....	....	2⅞	3
50	Do priv	14	....	13⅞	....	13¾	14
90	St L Paper pr	52	....	....	....	51½	52
150	Shawinigan	14¼	....	....	....	14	14¼
125	Steel of Can	64½	64½	64¼	64½	64	65
75	Do priv	73	....	....	....	72½	....
100	Zellers	21¾	....	21½	....	21½	21¾
70	Winn Electric	6¼	6¼	....	....	6⅛	6¼

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART
225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Offre	Dem.
650	Abitibi P & P	2¾	....	....	2¾	2⅝	2¾
285	Do 6's priv	33	33	32¾	32¾	32¾	32¾
100	Do 7's priv	74	....	....	74	70	80
115	Brit Am Oil	22¼	....	....	22⅜	22	22⅜
2357	B C Packers	24½	25	24½	25	24½	25¼
205	Can Dom Sug	22½	22½	21¾	22	21¾	22¼
35	Can Dr Dock	16½	....	....	16½	16½	....
1100	Can Maren	195	2	195	2	2	2⅛
55	Can V priv	55	....	....	55	57½	58
300	Claude N G	15	....	....	15	15	25
110	Com Alcohols	3	3	2⅞	2⅞	2⅞	3
4117	Cons Pap Crp	6⅝	6½	6⅜	6½	6½	6⅝
150	Dom Wooll	4½	....	....	4½	4½	4¾
400	Donnacona P	9	9	8⅞	9	8⅞	9
225	Fleet Aircr	3⅜	....	....	3⅜	3¼	3½
182	Ford M A	24¾	24¾	24⅝	24⅝	24½	24⅞
1050	Fraser Co	24	....	....	24	24	24¼

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Offre	Dem.
110	Hydro-Elect	3⅞	....	....	3⅞	3⅝	4½
245	Int Util A	32½	33	32½	33	33	....
50	Lk St John	17½	....	....	17½	17	18
510	MacLaren P	21	....	....	21	20¾	21
450	Mas Har priv	21¾	21¾	21½	21½	21½	21¾
300	Std Clay Prd	3¼	....	....	3¼	....	....
180	Walker Brew	3⅝	....	....	3⅝	3⅝	4
28	Walker G W	58¾	....	....	58¾	....	59½
	MINES						
700	Aldermac C	20	....	....	20	20	....
100	East Malart	205	....	....	205	197	210
400	Francoeur G	50	50	49½	49½	47	51½
1000	Joliet Que	9	....	....	9	9	9¾
14000	Siscoe Gold	72	72	68	69	68	69
1300	Sullivan Cs	160	....	....	160	160	165
600	Towagmac	24	24	23½	23½	20½	26

BOURSE DE NEW-YORK

Pour autres nouvelles de finance, voir page 2

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY,
388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.
Air R	40	40	CEdis	23	26¾	Krogr	35¼	¼	RepSt	18⅝	....
AlCh	146½	....	CoCan	41¾	41¼	Lbert	29¾	¾	Rnold	32¾	32½
AChal	37¾	37¾	CtlMot	7⅞	....	L-O-F	51⅜	....	Sfway	50	....
A Can	91⅛	....	CtlOil	21¼	21¼	LiggB	83¾	....	Schen	57¼	57
A Car	36½	36½	Crane	25⅝	25¼	Lckhd	16¼	16	Sears	94⅞	94⅞
ALoco	18¼	18½	Crown	17⅝	....	Loews	65¼	....	Servel	19⅝	....
AP&Lt	2⅝	....	CrucS	33¼	32	LNash	88¾	....	Shell	26⅝	....
6priv	47½	....	CtissA	15¾	¾	Mack	43¾	43¼	Smons	32⅝	....
5priv	44⅝	44½	Deere	42¼	42	Macy	36⅛	....	Sinclr	14	14
A Rad	11¼	11¼	D & H	30⅞	30¾	Martn	19	19	Scony	13⅝	....
ARoll	14⅞	14½	DSeag	34	....	MDSt	58	58	SoPac	30¼	30¼
ASmel	38¾	....	Dome	24⅛	....	Mead	10⅛	10⅛	SoRly	24⅝	24⅝
AStFd	24¾	24⅝	Dglas	50¾	⅝	Montg	47¼	....	priv	57	57
ASugr	41¾	41¾	Du P	155¼	155⅛	NBisc	21¼	21¼	Sp'rry	24⅞	24⅞
ATel	160⅞	....	East	165	165	N Can	15¼	....	SBrds	30⅞	30⅞
A Tob	70¼	69¾	EALit	45	....	NCash	29¾	....	SOCal	37⅞	....
B	70¾	70½	EBoat	12½	....	NDair	22⅝	22½	SOInd	34⅝	....
AWatr	7⅞	....	EP&Lt	4⅝	....	NDist	36⅝	....	SONJ	57⅝	57½
AWool	8¼	....	Fkole	24½	24½	NLead	22⅞	....	Stbkr	19	18⅞
Anaco	26⅛	25⅞	GATr	43¾	....	NP&Lt	6⅝	....	TexCo	47⅞	47⅞
Arm Ill	5⅝	5⅝	GenEl	37⅞	⅞	NSteel	61	60½	TGulf	35½	33½
Atchis	66½	66¼	GFood	41⅝	⅝	NYCtl	18	17¾	Timk	50	....
Aviatn	4¼	....	G M C	63⅝	63¼	N&W	198¾	....	20CF	26¼	26⅛
Blwin	21¼	21	Glidd	21⅝	½	NoAm	18¼	....	U Bag	11⅝	11⅝
Bal&O	7⅝	7⅝	Grich	51	51	NAAvi	8½	8	UCbde	80½	80⅝
Bndix	39	39	Gyear	48⅝	⅝	NoPac	16⅛	16⅛	UPac	110	110
BethS	60¾	60½	GNR p	33¼	⅛	OhioO	18⅝	18⅝	UAcft	27½	27½
Boein	14	13¾	GWSu	27¼	....	Omnib	9⅝	9¼	UALt	27	27
Bordn	32	32	Greyh	20⅞	....	Owen	61½	....	U Corp	1¼	....
Borg	39⅞	39¾	Hiram	51¼	....	P Gas	33½	....	priv	24½	....
Brigg	36⅝	36⅝	Htake	44¼	....	Packrd	5⅝	5⅝	U Fr't	84	84
Budd	8¼	8¼	Houst	11⅝	....	Param	28⅛	28	UnGas	1⅜	....
Burro	13½	13½	Howe	35⅝	⅝	PeRR	29⅛	29⅛	USPF	34⅛	....
C Dry	29¾	....	Hudsn	26⅝	....	Pepsi	52¾	52½	USRu	50¾	50¾
CanPac	9¾	9¾	Ill Ctl	16⅛	16¼	Phelp	21½	21⅝	priv	137¾	137¾
Case	37½	36¾	Inspir	10¾	¾	PhPet	44¼	....	USSm	58	....
Cater	49⅞	49⅞	Itrlake	8⅞	....	PSCar	13¼	13¼	USSt'l	55⅞	55
Cinese	35⅝	34¾	IBM	172	172	Pr&G	57¼	....	priv	128	128
Ch&O	45⅝	45½	IHarv	77	½	PSNJ	15⅞	15¾	VanSt	21	....
Chrys	92⅝	92½	INickl	27¾	¾	Pulim	44⅞	44⅝	Wrner	13½	....
Colgte	27⅞	27⅞	I Pap	17¼	....	PureO	16½	16½	WesU	47½	47⅛
ColGas	4½	4½	I Pap	82½	82	Radio	10½	10½	Wes	101¾	....
CSolv	16¾	16¾	J Man	96¼	96¼	priv	74⅝	....	Wwth	39½	39⅝
C & S	11-16	....	Kcott	31	....	Rnier	35⅞	....	Worth	28⅛	28½
Cngol	25⅛	25⅛	Krsge	25	....	Rgton	17⅛	17⅛	Ystwn	38½	38

OBLIGATIONS CANADIENNES

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi C. et D...	5	1953	86½	88½
Abitibi	6	1953	86½	—
Acadia Sugar ..	6	1954	102	104½
Alb. Pac. Grain.	6	1946	105½	—
Atlantic Sugar .	4	1951	101½	—
Brand-Hend. ...	6	1956	90½	—
Bowaters P. & P.	5	1968	99½	—
Brown Co. ...ex.	5	1959	89½	91
B. C. Pulp	6	1950	100	103
Burns	5	1958	95	97½
Can. Cement	4½	1951	102½	105
Can. Int. Paper.	6	1949	112½	—
Can. Loco.	6	1953	105	—
Can. Vickers ...	6	1947	100	101
Cons. Paper	5½	1961	99½	100½
Dominion Dairies	6	1957	99½	—
Dom. Stl & Coal	6½	1955	105	107½
Dom. Tor	4½	1951	101½	—
Dom. Woollens..	6	1953	99½	—
Donnacona Paper	4½	1956	97½	99½
Dryden Paper ..	6	1949	106½	—
Famous Players.	4½	1951	103	106
Federol Grain ..	6	1949	108	—
Fraser Co.	6	1950	108½	—
Great Lakes Pap.	5	1955	105½	107½
Gypsum Lime ..	5½	1948	105½	107½
Indu. Acceptance	4	1952	98½	100½
*Int. Pap et Nfld	5	1968	104½	—
Kingston Elevat.	6	1950	108	—
Lake St. John ..	6½	1961	100	102½
Lake St. John ..	5	1961	88½	90½
Maple Leaf	5½	1958	102½	104½
Massey-Harris ..	4½	1954	102½	104½
McColl-Frontenac	4½	1949	101½	105½
McCormick	4	1952	101	103½
Mersey Paper ..	6	1949	99½	—
Mersey Paper ..	5	1957	99½	—
N. S. Steel	3½	1963	90½	93½
M. & O. Paper	5	1960	108½	—
Price Bros.	5	1957	104	—
Reliance Grain..	4½	1952	101	103½
Restigouche Co .	6	1948	106	—
Rolland Paper ..	4½	1951	101½	—
Simpsons Ltd ..	4½	1951	101½	—
Smith Howard .	4½	1951	102½	105
Unit. Amusement	5	1956	102	—
Western Grain .	5	1963	91½	95

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. Tel.	5½	1955	99½	101
Avalon Tel.	4½	1958	102	—
Bell Tel.	5	1960	131	—
Bell Tel.	5	1957	124	—
Bolivia Power ..	8	1945	103	—
B. C. Power	4½	1960	102½	104½
B. C. Tel	4½	1961	109½	—
Calgary Power .	5	1964	107½	110½
Calgary Power .	5	1960	114½	—
Can. Nor. Power	5	1953	112½	114½
Dom. Gas	6½	1945	110½	—
East Koot. Pow.	7	1952	102	—
Foreign Power .	6	1949	26	—
Gatineau Pow. A	3½	1969	107½	—
Gatineau Pow. B	3½	1969	102½	104½
Gatineau Power.	5	1949	102½	104½
Gt. Lakes Power	4½	1956	103½	105½
Int. Hydro	6	1944	67	69
Int. Power	6	1957	103½	—
Int. Power	6½	1957	107	—
Lw St. Lawrence	5	1955	101	—
Maclaren Que P	4	1959	103	105½
Maritime Elec. .	5½	1956	102½	—
Maritime Tel. ...	4	1967	104½	—
Mont. L. H. & P.	3½	1956	101	103½
Mont. L. H. & P.	3½	1963	100½	102½
Mont. L. H. & P.	3½	1973	100½	102½
Mont. Tramways	5	1955	96½	98½
Mont. Tramways	5	1951	105	107½
N. S. Light	4	1957	102½	105
Ottawa L. H. & P.	4	1957	103	—
Power Corp.	4½	1959	107.	109½
Power Corp.	5	1957	108½	—
Saguenay Pow. B	4½	1966	105½	—
St. Maurice Pow.	4½	1970	104½	107
St. Maurice Pow.	5	1956	101½	103½
Shawinigan	4	1961	103	105½
Shaw. W. & P. N	4½	67-70	114	—
Twin City R. T.	5½	1952	108	110
United Securities	3	1952	92	—
Winnipeg Ele. A	5	1965	99½	101½
Winnipeg Elec. B	5	1965	97½	99½

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Al. C. & H B Pw	6	1959	44	46½
Canada Atlantic.	4	1955	111	113
Can. Steamships.	5	1957	104½	106½
C. P. R.	3½	1951	103½	105½
C. P. R.	4	1949	106½	108½
C. P. R.	4	perps	105½	107½
C. P. R.	4½	1960	114½	—
C. P. R.	5	1954	113½	—

Obligations immobilières

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apartm .	4	1959	66½	—
Dom. Square ...	4	1959	82	85
Godfrey Realty .	4	1952	67	—
Montreal Apts ..	4	1954	80	—
Ogilvie Realty .	5½	1951	66	—
Sherb. St. Realty	4	1952	61½	—
St. Cath. Stanley	3½	1957	71½	—

* Maintenant Bowater's Newfound.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN.	15 R.R.	15 UT.	65 ST.
Ferm. hier	x75.4	27.8	37.0	x54.1
Ferm. ant.	74.7	27.5	37.1	53.7
Il y a 1 sem.	73.8	27.4	36.6	53.1
Haut 1944	74.7	28.4	37.1	53.7
Bas 1944	69.1	22.9	35.1	49.3
Haut 1943	74.8	27.4	36.5	53.3

x—Nouveau sommet 1944.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util.	20 Ind.	10 Pap.	15 Or
Ferm. hier	54.3	80.2	140.16	75.26
Ferm. ant.	54.0	79.8	136.92	75.16
Ch'ge net	+0.3	+0.4	+3.24	+0.10
Il y a 1 sem.	53.2	79.1	137.41	76.03
Haut 1944	55.9	78.8	142.29	79.90
Bas 1944	51.9	78.8	116.68	72.35
Haut 1943	63.5	82.4	129.56	79.08
Bas 1943	51.8	68.4	74.07	60.19

Le marché des grains

par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation

WINNIPEG

Seigle	Haut	Bas	Clot.
Juillet	107⅞	106	108⅜
Octobre	108⅜	105⅛	108⅜
Décembre	108⅛	105⅜	107⅞

CHICAGO

Blé	Haut	Bas	Clot.
Mai	158⅜	156¼	158⅜
Juillet	158⅛	156¼	157⅞
Septembre	157⅞	155⅜	157⅞
Décembre	158⅛	156	158⅜
Avoine			
Mai	68	66⅞	68
Juillet	75	73⅞	75
Septembre	69⅜	68⅛	69⅜
Décembre	68⅛	67⅛	68⅜
Seigle			
Mai	112	109⅛	112
Juillet	107⅞	105⅜	107⅜
Septembre	108⅛	105⅞	108⅛
Décembre	110⅛	107⅞	110⅛

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & Cie,
471 rue St-François-Xavier,
Montréal.

	aux	Prix	Rend.
Asbestos	.80	20	400
Assoc. Brew	1.00	22	450
B. C. Power A ...	1.60	21	762
Build. Prod. +.10	.60	17	713
Can. Malting+.50	2.00	45½	555
Can. Bronze +.50	1.50	34	590
Can. Cottons+2.00	4.00	111	540
Dom. Bridge	1.20	27	444
Dom. Glass	5.00	119	420
Dom. Textile	5.00	72	700
Ford of Canada .	1.00	23½	425
Crown C. and S.	2.00	33	605
Imperial Oil	.50	13	385
Royalite	1.00	20½	490
Inter. Nickel	1.60	29½	545
Mont. Power	1.50	22	682
Nat. Breweries .	2.00	35½	565
Niagara W.	1.00	20	500
Lang John A	470	15	466
Inter. Pete	1.00	20¾	485
Ogilvie	1.00	26	380
Page Hersey	5.00	96	520
Penmans	3.00	50	600
Quebec Power ...	1.00	12½	800
Sou. Can. Power.	.80	9	842
St. Lawren F.+.50	1.40	33	575
C. Found & F. A.	1.50	18½	810
Steel of Can.	3.00	64	470
Wilsils	1.00	17	600
Nat. Steel Car. .	1.00	15½	645
C.I.L. "B"	5.25	150	350
Dist. Seagrams ..	2.22	39	560
Banques			
Can. Nationale ..	6.00	135	445
Montréal	6.00	150	400
Nouvelle-Ecosse	12.00	240	500
Royale	6.00	138	435
Dominion	8.00	162	493
Calgary Power ..	6.00	106	566
Can. Celanese ...	7.00	142	500
Can. Cottons ...	6.00	125	480
Can. North Power	7.00	96	730
Dist. Seagrams .	5.00	109	458
Dom. Glass	7.00	160	438
Dom. Textile	7.00	158	442
McColl Frontenac	6.00	105	570
Nat. Breweries .	1.75	41	427
Nat. Breweries ..	1.75	40	475
Ogilvie	7.00	165	425
Penmans	5.00	133	375
Power Corp.	6.00	95	630
Goodyear	2.50	52	500
Howard Smith ..	6.00	108	555
Inter. Power 7%	7.00	110	638
Lake of the W. ..	7.00	140	500
Saguenay Power	5.50	102	540
Sou. Can. Power	6.00	105	571
Steel of Canada	3.00	70	430
Tuckett Tobacco.	7.00	154	455
Melchers Pr.	.60	8	750
West Kootenay ..	7.00	140	500
Walker Gooder'm	1.00	21	476
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	43½	575
Dome	1.60	26	615
Hudson Bay M. .	2.00	29¼	680
Lake Shore	.80	16¾	478
Macassa Mines ..	.24	370	650
Noranda	4.00	56	715
Pioneer, B. C. ..	.40	220	800
Siscoe	.06	60	1000
Wright-Harg. ...	.40	310	1290
Sylvanite	.28	215	1300
Pickle Crow	.40	217	1845
Sullivan	.08	165	485
Shawinigan	.90	14¾	610

Titres au comptoir

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

	Offre	Dem.
Banque d'Epargne	307	—
Banque Provinciale ...	107½	—
B. C. Pulp & Paper ...	15⅛	17
B. C. Pulp & Paper ..	80	85
Brown Co.	1.75	1.95
Brown Co. priv.	35⅛	36⅛
Can. Ingersoll-R.	61	63
Claude Néon G.A. priv.	9	13
Dunlop Tire & R. priv.	25	27
Federal Grain priv. ...	78	82
Federal Grain	4⅛	4⅞
Hotel Mont-Royal ...	3⅛	4½
Hotel Windsor	4½	—
Laprairie Brick, priv.	9	11
M. and O.	10	10½
Quebec P. & P. priv ..	22	24
Sun Life Assurance ..	310	325
Trust General, priv. ...	98	—
Western Grain	1	1½
Western Grain, priv ..	81	83

COMPTABLES

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos. Bessette, C.A.
Aurélien Noël, C.A., M.B.A. B. Robert, C.A.
Henri-L. Bélanger, C.A. Lucien Benoit, C.A.

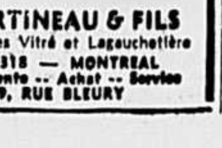
MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue Saint-Jacques - Montréal
MA. 7754
22, Wellington Nord Sherbrooke Tél.: 52

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

P.-E. Courtois, C. A. F. Fredette, C.A.
H. Lavallée, C.A.-C.P.A. L. Gascon, C.A.
R. Courtois, C.A. Paul Gauvin, C.A.
P. Yvon DesGranges, C.A.
COURTOIS, LAVALLEE FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

MA. 2221
MORENCY, LABELLE & CIE
COMPTABLES LICENCIES
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu.
57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Vente de CLAVIGRAPHES
UNDERWOOD - ROYAL - REMINGTON
L. C. Smith - Corona réguliers, portatifs
Dictaphones
Calculateurs,
Machines à additionner
Duplicateurs,
Mimeograph et
Protecteur de chèques
Classeurs



N. MARTINEAU & FILS
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — MONTREAL
Loyer -- Vente -- Achat -- Service
1019, RUE BLEURY

Bilan progressif de Int. Petroleum Co.

Bénéfices de $1.10 par action vs $0.94 en 1942

TORONTO, 14. (C.P.) — International Petroleum a accusé un profit de $16,006,711, fonds américains, durant l'année terminée le 31 décembre 1943, soit donc l'équivalent de $1.10 par action commune, après le paiement des dividendes sur le privilégié, contre 94 cents antérieurement. $13,203,716 ont été payés en dividendes en 1943 et le compte de profits et pertes qui montrait un surplus reporté au 1er janvier 1943 de $21,206,764, montrait au 1er janvier de cette année un surplus reporté de $23,976,597.

Une analyse du bilan révèle un actif immédiatement réalisable de $55,592,055, en regard d'un passif exigible de $8,522,848, ce qui signifie donc un fonds de roulement de $47,069,207, comparativement à $40,711,-748 à la fin de 1942. Parmi les disponibilités, l'encaisse figurait à $25,456,680, les obligations à $8,372,722, les effets à recevoir à $7,263,841 et, enfin, l'inventaire à $14,498,812.

Notre industrie forestière active

Rendement de $103,000,000 au cours de 1942

Il est estimé que la production forestière globale du Canada en 1942 a requis l'abatage de 3,248,-572,000 pieds cubes de bois debout, dont 36 p.c. sorti de la forêt sous forme de billots ou billotins, 35 p.c. de bois à pulpe et 25 p.c. de bois de chauffage. Les autres 4 p.c. représentent divers autres produits de la forêt. Ce n'est que le dégarnissement pour fins utiles et il faut y ajouter le volume de bois marchand détruit par l'incendie, qui s'élève à 161,871,000 pieds cubes en 1942. Les insectes et les maladies détruisent annuellement environ 700,000,000 de pieds cubes de bois, de sorte que nos ressources forestières en 1942 ont été dégarnies d'environ 4,110,143,000 pieds cubes. Les quatre cinquièmes environ de cette quantité ont été utilisés, tandis qu'un cinquième a été perdu.

D'après les dernières estimations, le Canada possède 313,140,000,000 de pieds cubes de bois marchand debout, dont 211,660,000,000 de pieds cubes sont considérés comme accessibles aux opérations commerciales. Le bois accessible comprend 252,100,000,000 p.m.p. de bois plus petit propre à la transformation en pulpe, au chauffage et autres produits.

La superficie de terre en forêt productive est estimée à 770,000 milles carrés dont environ 430,000 milles carrés, ou 275,000,000 d'acres, sont accessibles. Presque tout le dégarnissement constaté se produit dans la portion accessible de la forêt.

Tant que continuera la guerre, la demande de produits forestiers restera inévitablement à un niveau élevé. Bien que la production de papier à journal ait été quelque peu réduite, il continue d'être un item important de notre commerce d'exportation, et la demande pour les autres papiers et pour la pulpe de bois est forte au pays même et à l'étranger. Le besoin de vastes quantités de bois d'oeuvre canadien est pressant chez nous et chez nos alliés et les bois spécialement propres à la construction des avions, comme l'épinette Sitka et le merisier de haute qualité, font prime. Le bois s'est révélé, en temps de guerre, camme l'un des matériaux adapté aux usages les plus variés et il est constamment substitué à d'autres dont l'approvisionnement se fait rare.

Au point de vue de la valeur, le bois à pulpe était le plus important des produits forestiers du Canada en 1942, avec un total de plus de $103,000,000; il était aussi à la tête des produits dans le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Les billots et billotins, dont la valeur totale dépassait $92,000,000, venaient en deuxième pour l'ensemble du Dominion et tenaient la tête de la liste en Colombie Britannique, en Alberta et en Nouvelle-Ecosse. Le bois de chauffage occupait le troisième rang avec plus de $37,000,000; c'était le produit forestier le plus important du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Ile du Prince-Edouard. Les poteaux et pilotis, les étais de mines, les piquets et les traverses équarries pour voie ferrée suivaient en importance. La valeur totale de tous ces produits forestiers a atteint $234,371,891 en 1942, soit une augmentation d'environ 10 p.c. comparativement à la valeur de $213,163,089 calculée pour 1941.

Les billots et billotins coupés en 1942 ont été transformés dans les scieries en 4,935,145 M p.m.p. de bois scié valant plus de $91,000,000. Moins de 3 p.c. des billits coupés au Canada ont été exportés sous cette forme en 1942. Environ 4 p.c. du bois scié a été exporte.

En 1942 on a consommé au Canada un total de 2,955,819,000 pieds cubes de produits forestiers domestiques ou importés, évalués à $207,-017,934, y compris le bois utilisé tel qu'il sort de la forêt et le bois utilisé comme matière première dans les industries canadiennes. Moins d'une demie d'un pour cent de la quantité totale de bois utilisé a été importé.

Le dollar, avili

NEW-YORK, 13. — Le dollar canadien a baissé de ⅛ ct à un escompte de 9 7/16 p.c. par rapport au dollar américain. La livre sterling est invariable à $4.04. La Commission de contrôle à Ottawa maintient le cours du dollar à 9.09-9.91 d'escompte.

OTTAWA, 13. — La Commission de contrôle du change conserve les taux suivants pour le dollar américain: 10 p.c. de prime à l'achat et 11 p.c. d'escompte à la vente.

L'escompte équivalent du dollar canadien à New-York est de 9.91 p.c. à l'achat et de 9.09 à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.43 à l'achat et $4.47 à la vente.

Angleterre—livre-câble	$4.03
SuisseBfranc	.2342
Suède—couronne	.2430
Brésil—cruzeiro	.0505

● ● ● Adoption en troisième lecture du bill d'assistance mutuelle

(Suite de la dernière page)

re face à ses obligations, M. St-Laurent a dit: "La Grande-Bretagne a fait face à toutes ses obligations depuis les jours de Dunkerque".

A ceux qui voudraient que le Canada tînt des comptes pour pouvoir se faire payer après la guerre, Me St-Laurent a dit: "La France est maintenant à l'aurore du jour où elle se relèvera pour continuer son oeuvre séculaire. Ce n'est pas le temps pour nous de tenir des comptes. La France a-t-elle tenu compte des souffrances qu'elles a endurées au cours des quatre dernières années?"

Me St-Laurent, enfin, a expliqué que si l'on obligeait la Grande-Bretagne à rembourser au Canada ce qu'il lui donna en vertu du plan d'assistance mutuelle, cela serait désastreux pour l'économie canadienne de l'après-guerre, parce que les Britanniques nous rembourseraient alors en marchandises, ce qui nous obligerait à détruire littéralement la politique de production que nous poursuivons depuis quelques années.

● ● ● Horizons de guerre

(Suite de la dernière page)

sympathie pour ce pauvre Lord, privé de sa bagnole par un gouvernement sans entrailles qui avait peut-être perdu le respect de la noblesse.

Femmes de ménage si l'on veut, elles tenaient quand même à ce que le gouvernement n'attente point aux prérogatives des autres classes.

L'esprit anglais

Telle est vraiment la mentalité anglaise, indéfinissable et déconcertante, à la fois sentimentale et réaliste, intuitive et instinctive, toujours attachante et pleine de surprises. Pour peu que l'on séjourne quelque temps en Angleterre, il est impossible de ne pas être témoin de quelques incidents caractéristiques, de quelques délicieuses reparties, d'autant plus prenantes qu'elles sont pour l'étranger inattendues. On a en effet, des Anglais des idées fort conventionnelles ici, qui n'ont guère changé depuis que quelques pauvres hères en extase ont rédigé, à l'usage des petits Canadiens français, des manuels d'histoire du Canada qui tiennent plus du scénario d'opéra-bouffe que de l'histoire.

Promenez-vous à Londres, disons sur Picadilly pour faire chic. Vous rencontrerez ici et là des cabines de téléphone à l'usage du public. Au Canada comme aux Etats-Unis, nos cabines téléphoniques portent une sèche et brutale inscription: "Public Telephone", "Téléphone Public". A Londres, l'inscription est tout en nuances: "You may telephone from here". On ne vous saisit pas à la gorge, on ne vous précipite pas dans la cabine en dépit de vous-mêmes, les mots ne sonnent pas comme un ordre. On vous rappelle gentiment que si vous avez promis d'appeler votre bonne amie, c'est le moment et l'endroit.

On vous laisse même toute latitude d'oublier votre promesse si, par exemple, vous venez justement de faire une heureuse rencontre. Petit détail si l'on veut, mais que l'on a bien le droit de trouver délicieux et typiquement anglais.

Scènes anglaises

Un ancien journaliste de Montréal, aujourd'hui à Londres, va acheter une bouteille de lait à l'épicerie. On ne le nomme pas parce que ses amis ne croiront jamais qu'il puisse avoir pareilles distractions et aussi mauvais goût. "How many bottles do you want", lui demande une toute jeune fille récemment engagée par l'établissement, vite réprimandée par sa patronne qui lui suggère cette phrase: "How many bottles would you like, sir?".

Le même prend le métro, que l'on appelle là-bas, le "Tube". Un arrêt brusque et il choit très indiscrètement sur une fort jolie Anglaise. "So sorry", s'empresse-t-il de dire, suivant la meilleure tradition anglaise. "Are you really", réplique la jeune femme dans un sourire, très à l'aise et tout à fait femme du monde. Notre ami en est resté sidéré et n'en est jamais complètement revenu. Il rêve encore à la charmante voyageuse et espère bien avoir un jour l'occasion de choir de nouveau. Il a eu le temps de penser à une réplique carabinée.

Nous recevions souvent à l'hôtel des messages que nous transmettait la téléphoniste. En Amérique, la procédure est sommaire: on vous remet un bout de papier sur lequel figure le nom de celui qui vous a appelé et un numéro de téléphone qui est censé être le sien, par déduction logique. J'ai reçu un jour sous pli et dûment cacheté, le message suivant de la téléphoniste en question: "Mr X... of BBC cannot come to see you at 6.30. Temple Bar (ici le numéro), if you care to ring there". On ne peut vraiment s'empêcher de trouver pareille attention aimable.

Le ministère de l'Air bouge

Voici enfin peut-être l'histoire la plus caractéristique de l'esprit anglais .Les journaux de Londres en ont parlé avec force détails. Une vieille dame de 93 ans fait tenir au ministère de l'air britanique une lettre pour protester contre le vol continuel des avions au-dessus de sa maison. Il appert que la vieille dame, à cause de son âge avancé, a l'habitude de se reposer chaque après-midi dans son jardin et de sommeiller au grand air. Malheureusement, les avions l'empêchent de dormir et cela affecte sa santé. Le ministère ne pourrait-il intervenir pour lui faciliter un repos nécessaire ?La vieille dame a vraiment l'impression qu'on abuse des avions dans son voisinage.

A noter que seule une personne ayant la certitude d'être écoutée, et sûre que sa démarche sera prise en bonne part, peut se permettre une telle protestation en pareil moment, quinze jours avant l'invasion. Mais la vieille dame sait fort bien qu'on a dans son pays le plus grand respect de la dignité de la personne humaine, pour parler comme Maritain. Pourquoi hésiterait-elle?

L'understatement à l'oeuvre

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Le ministère de l'Air dépécha sur les lieux un officier fort galant pour informer la vieille dame, en langage très courtois et en évitant les allusions fâcheuses, qu'étant donné les circonstances, attendu que l'Angleterre est en guerre, que l'ennemi est vraiment impitoyable et que l'on se prépare à de grandes choses, le ministère regrette de ne pouvoir accéder à sa demande pour le moment. Toutefois, aussitôt que les événements le permettront on sera heureux de lui éviter ces ennuis. On comprend fort bien son point de vue. Désolé vraiment...

La vieille dame a remercié aimablement et s'est armée de patience. Sa mission accomplie, l'officier est reparti avec son chauffeur. Tout le monde était satisfait. Il n'y a vraiment qu'en Angleterre qu'une aventure comme celle-là peut se produire. On peut trouver ici ridicule que le ministère de l'Air attache autant d'importance aux récriminations d'une vieille dame. Sur place cependant, on ne peut s'empêcher de trouver rassurant le souci de l'autorité envers l'opinion individuelle, le respect dans lequel, en dépit de la guerre, on tient la liberté de parole, la valeur qu'on attache encore à l'opinion publique. Cette attitude du ministère de l'Air peut sembler déconcertante: elle est surtout anglaise. C'est si souvent la même chose

Les exportations de coussinets de Suède suspendues

WASHINGTON, 13. (A.P.) — Les manufacturiers suédois de coussinets à billes (ball-bearing) ont convenu avec le gouvernement américain de couper substantiellement leurs ventes de coussinets à l'Allemagne.

Les Nazis, ayant vu leur production de coussinets gravement compromise par les raids alliés, dépendent presque exclusivement des importations de Suède pour leur approvisionnement de coussinets, indispensables à leur machine de guerre comme à leurs industries.

Les Suédois ont consenti à réduire leurs exportations, a-t-on appris, par suite des négociations entamées entre Stanton Griffis, représentant spécial du Conseil d'administration économique étrangère des Etats-Unis et les autorités de la compagnie de coussinets de la Suède, la S.K.F. Co.

Cette victoire économique alliée en Suède est la 4e des Nations-Unies en quelques semaines. En effet, la Turquie a déjà promis de suspendre ses expéditions de chrome en Allemagne, alors que l'Espagne et le Portugal promettaient de suspendre leurs exportations de wolfram à ce même pays.

Policier bien connu à sa pension après 33 ans de service

Le lieutenant Amédée Vézina vient de prendre sa pension après avoir fait partie de la force constabulaire montréalaise pendant trente-trois ans, ayant débuté comme agent, le 8 juillet 1911; promu sergent en avril 1931 et lieutenant en



Lieutenant Amédée Vézina

septembre 1939. Il fut attaché à trois des principaux postes de police de la métropole canadienne, soit sept ans au poste No 4 (rue Ontario, à l'angle de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville); treize ans au poste No 14 (rue du Parc-Lafontaine), et treize ans au quartier général de la police municipale (poste central). Il faisait partie du personnel du poste No 27 (à Ahuntsic), depuis quelque temps, au moment de sa démission.

M. Vézina était sans contredit l'un des plus populaires et des plus courtois policiers de la force constabulaire. Il avait maintes belles causes à son crédit et il laisse un dossier intact. Il fut toujours un exemple de loyauté, de bravoure et de bonne conduite. Bien que très estimé de ses officiers supérieurs du service de la police et jouissant d'une santé et d'une constitution des plus enviables, il laisse le service de la police pour prendre un repos bien mérité, après 33 ans de loyaux et fiers services.

Il a été directeur de l'Association athlétique amateur de la police pendant quatorze années consécutives, ce qui est un record; il fut également directeur, à plusieurs reprises, de l'Association de bienfaisance et du fonds de pension de la police, et il faisait partie de la garde d'honneur qui entoura et garda le prince de Galles, lors de la visite historique de celui-ci, à Montréal, en 1919. Cette fière garde d'honneur se composait de quarante agents, et tous mesuraient plus de 6 pieds 2 pouces de grandeur.

Bel exploit de la frégate canadienne Prince Rupert

OTTAWA. — La frégate canadienne **Prince Rupert**, mise en armement il y a sept mois à peine, a joué tout dernièrement un rôle important dans la destruction d'un sous-marin dans l'Atlantique, annonce l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval. Ce vaisseau canadien fit quatorze prisonniers. Cette victoire sur un sous-marin ennemi est la quatrième annoncée par le ministre au cours des dix dernières semaines.

Cette victime nazie fut aperçue et endommagée tout d'abord par un bombardier Wellington et finie par le barrage violent des canons de la frégate **Prince Rupert** après avoir été forcée à remonter à la surface par des grenades sous-marines. Deux navires américains, un destroyer et un Grumman Avenger d'un porte-avion américain contribuèrent aussi à cette victoire.

Six secondes seulement après que le sous-marin eût apparu les canonniers de la "Prince Rupert" le pilonnèrent d'explosifs et des obus de leur Oerlikon; Ils empêchèrent ainsi les Allemands de s'approcher de leurs propres canons et abattirent le kiosque du submersible; ils firent des douzaines de trous dans la coque du navire.

Le sous-marin coula, la poupe la première et les survivants sautèrent à la mer. Parmi les prisonniers capturés par la "Prince Rupert", on compte deux officiers; l'un âgé de 23 ans et l'autre de 20 ans. Les vaisseaux américains rescapèrent d'autres nazis.

"Cet exploit fut un exemple typique des opérations conjointes", ajouta le ministre de la Marine, "non seulement des forces navales et aériennes mais aussi des Marines canadiennes et américaines."

Les récoltes de blé seront bonnes

OTTAWA, 13 (C.P.) — La température a été favorable aux récoltes de blé dans l'Ouest Canadien la semaine dernière, rapporte aujourd'hui le Bureau des statistiques dans le troisième d'une série de 12 rapports télégraphiques sur les récoltes.

On ne saurait exagérer le rôle de nos troupes, déclare Crerar

Quartiers généraux de l'armée canadienne, Angleterre, 13. (C.P.-Câble) — Au cours d'un entretien confidentiel, le lieutenant-général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, a déclaré aujourd'hui que lorsque l'histoire complète de l'étude et de la préparation de l'invasion alliée de l'Europe occidentale sera connue, "alors on réalisera pleinement l'importance de la contribution canadienne à son succès".

Il avoua aux correspondants de guerre qui assistaient à la conférence de presse tout "l'orgueil que tous les soldats de l'armée canadienne et moi-même partageons après les glorieux exploits des Canadiens".

Le général Crerar manifestait le même esprit que le commandant des troupes canadiennes au front qui, dans un message qu'il faisait parvenir aux autorités canadiennes à la fin d'une journée tranquille après 48 heures de combats acharnés, déclarait: "Journée tranquille. Positions maintenues et améliorées. Tous les hommes sont prêts pour une nouvelle tâche ardue".

A la fin de la conférence de presse, dont la plus grande partie doit demeurer confidentielle, le général Crerar a permis que l'on rapporte ses dernières remarques.

Il a déclaré textuellement qu'il "sera difficile, sinon impossible, de surestimer ou d'exagérer l'importance de la contribution canadienne à l'offensive alliée en France".

Un message de félicitation de Eisenhower à ses commandants

Quartiers-généraux suprêmes, force expéditionnaire alliée, 13. (A.P.) — Le général Eisenhower s'est dit heureux du progrès des Alliés pendant une semaine de bataille en Normandie, dans un message qu'il a adressé ce soir à ses commandants militaires et navals ainsi qu'aux troupes et aux marins des forces d'invasion.

"Les succès des sept premiers jours ont surpassé mes plus brillants espoirs," a dit Eisenhower, ajoutant que "les peuples avides de liberté aimeraient sans doute se joindre à moi ce soir pour vous dire : Je suis fier de vous."

Le message du commandant suprême a été composé après qu'il eut visité la zone de bataille en France, hier, qu'il eut discuté avec ses commandants et qu'il eut été témoin du progrès de la lutte pour la France.

Voici le texte du message d'Eisenhower :

"Il y a une semaine aujourd'hui, vos efforts coordonnés ont permis d'établir nos premières têtes de plage dans le nord-ouest de l'Europe.

"Bien que j'eus grandement confiance en votre courage, en votre habileté et en votre capacité de travailler côte à côte, les succès que vous avez remportés pendant les sept premiers jours de cette campagne surpassent mes plus brillants espoirs.

"Vous formez réellement une véritable équipe alliée, une équipe qui retire sa plus vive satisfaction de l'aide apportée au groupe entier, et une équipe où chaque membre individuel a le droit d'avoir confiance en ses camarades. Quelle que soit la durée ou l'âpreté de la lutte future, je sais que vous ferez tous votre part dans la libération de la France, dans la libération de toutes les nations d'Europe sous le joug axiste et dans la destruction de la machine de guerre nazie.

"Je vous félicite sincèrement de ce brillant début."

Le Japon sera vaincu plus vite qu'on ne le croit, dit Roosevelt

WASHINGTON, 13. (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré lundi que le Japon se verra acculé à une "reddition sans condition ou à un suicide national bien plus rapidement qu'on ne peut le croire".

Le président, s'adressant à la radio, à l'occasion de l'ouverture du cinquième emprunt de guerre des Etats-Unis pour $16,000,000,000, a déclaré que la stratégie, qui "a pour but d'éliminer l'Allemagne tout d'abord et, ensuite, de se lancer à l'assaut dans le Pacifique, permettra de hâter le jour de la victoire sur tous les fronts. "L'Allemagne", a-t-il précisé, "est la première sur la liste de destruction".

Roosevelt a également dit que "nous avons encore un long chemin à parcourir pour atteindre Tokio", puis il a fait un résumé des opérations dans le Pacifique qui ont permis aux troupes alliées de prendre l'offensive.

"Aujourd'hui, nous sommes à l'offensive partout dans le monde", a déclaré le président, ajoutant que la marine marchande japonaise a été réduite de plus de 3,000,-000 de tonnes tandis que des milliers de Japonais "qui doivent maintenant choisir entre la famine et la reddition" ont été isolés de leur pays.

Roosevelt a dit qu'on lui a lancé l'épithète de "fou" le jour où il a suggéré que les Etats-Unis fabriquent 50,000 avions par année. "Aujourd'hui", a-t-il précisé, "nous construisons des avions au rythme de 100,000 par année".

Pour démontrer le coût de la guerre, Henry Morgenthau, secrétaire au Trésor, a dit ce qui suit: "Pour avancer de Naples à Rome, il nous en a coûté $6,700,000,000 en équipement, en matériel, etc. Vous pouvez calculer pour vous-même ce qu'il nous en coûtera pour marcher de Rome à Berlin".

Officier confiant de voir de Gaulle chef des Français

Il s'agit du lieutenant-commandant E. F. Touchalaune, de la France combattante

HALIFAX, 13. (C.P.) — Le lieutenant-commandant E. F. Touchalaune, commandant d'une corvette de la France Combattante, a déclaré ici au cours d'une entrevue aujourd'hui qu'il croyait que le général de Gaulle dirigera le peuple français lorsque les armées alliées entreront à Paris. Le jeune officier naval était ici de passage, en route pour Washington.

"Il n'est pas question de voir dans le général de Gaulle le favori des Français" déclara le commandant Touchalaune qui ajouta que "les Français n'avait rien à reprocher au général Henri Giraud mais qu'il était trop vieux pour la tâche".

Le commandant a déclaré également qu'il espérait rencontrer le chef des Français combattants à Washington où de Gaulle doit rendre visite au président Roosevelt.

Ce que coûtent les feux de forêt

Pendant, que nos combattants outre-mer fondent l'espoir de trouver des milliers d'emplois dans l'industrie d'après-guerre, les civils pourraient fort bien mettre un frein à leur négligence qui provoque tant de feux de forêt", nous déclarait aujourd'hui, dans une entrevue, le sénateur L. A. Daigle.

"Garder des emplois pour nos gars à leur retour c'est très bien de souligner le sénateur Daigle. "Mais il faut songer que les usines sont dépendantes de leurs approvisionnements en bois. Ce qui se dissipe en fumée par suite de la négligence d'un campeur ou d'un colon peut fort bien n'être renouvellé que dans cinquante ans et plus. Nos milliers d'industries forestières constituent la plus grande source d'emploi du Dominion et plus de nos combattants s'achemineront après la guerre vers nos usines à papier et nos scieries. C'est ce qui donne à l'heure présente une note tragique à nos feux de forêt alors que nos soldats ébauchent des plans pour leur retour au pays. Celui qui provoque la destruction du domaine boisé est traître à son pays et l'est doublement à ceux qui luttent pour notre liberté."

"Examinons attentivement ce qu'une parcelle de forêt contribue aux fins de guerre et nous pourrons alors nous faire une idée de l'expansion industrielle qu'elle amènera dans l'ère de paix. Une corde de bois de pulpe transformée en poudre sans fumée tire quelque 90,000 balles; elle sert à fabriquer 1,500 parachutes en fibre pour les fusées éclairantes, 16,000 tampons pour pansements et 6,100 cartes militaires. La guerre a crée plus de 4,000 usages pour nos bois. La fabrication de produits forestiers connaîtra une grande activité dans l'après-guerre. C'est cette matière première indispensable que nous réduisons en charbons et en cendres chaque fois que nous donnons libre cours aux feux de forêt.

Canadiens français rapportés tués ou disparus outre-mer

OTTAWA — Quelques Canadiens-français sont rapportés morts, blessés et disparus outre-mer sur les 905e, 906e et 907e listes officielles, publiées par les quartiers généraux de l'aviation canadienne.

Tués en service actif: les sergents J.-A. Lanouette, de La Pérade, Qué., et L.-G. Masson, de Cornwall, Ont. Réputé mort pour fins officielles: le sergent de section H.-P. Gaudry de Greenfield Park, Qué. Disparus en service actif: le sergent de section J.-A.-B. Bastien, 2157 rue Denonville, Montréal, et le sergent J.-V.-J. Gravel, 3405, ave Oxford, Montréal. Prisonniers de guerre en Allemagne: le sous-lieutenant d'aviation D.-J. Rioux, de Toronto, et le sergent de section J.-J. Maher, de Chatsworth, Ont.

Le parlement d'Hawaii ouvre ses sessions avec de la musique et de la danse hawaienne.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **3 heures p.m. (heure avancée de l'est), le vendredi 23 juin 1944**, des soumissions pour la fourniture et l'installation d'extincteurs automatiques et d'appareils avertisseurs d'incendie dans l'hôpital Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour extincteurs automatiques et appareils avertisseurs d'incendie, hôpital Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q.".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 150 ouest, rue Saint- Paul, Montréal, P.Q., du surintendant, hôpital Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q., et de l'architecte surveillant, 36 est, rue Adélaide, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE. — Sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef et au bureau de l'architecte surveillant de Montréal, P.Q. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 juin 1944.

MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
Portes, fenêtres, divisions de bureau, moulures, planche murale, "masonite", etc.
Tél.: HA. 6243
Benoit & Mathieu
1215 rue St-Timothée

Le Canada

12 MONTREAL, MERCREDI 14 JUIN 1944

Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez
Le Canada

Le gouvernement ne fera aucune offre d'indemnité à la M. L. H. P.

Le premier ministre Godbout déclare que les données ne sont pas suffisamment complètes pour permettre au gouvernement de faire une offre. La compagnie expropriée devra s'adresser aux tribunaux ou s'entendre avec les actionnaires

QUEBEC, 13 (Du correspondant parlementaire du "Canada") — L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, nous a fait, à 6 heures ce soir, à la fin d'une séance du cabinet, une déclaration relativement à la nationalisation de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated.

Voici le texte de la déclaration du premier ministre:

"Le gouvernement en est venu à la conclusion que les données recueillies pour l'évaluation de l'entreprise de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated, ne sont pas suffisamment complètes pour permettre de faire une offre d'indemnité. En conséquence, l'Hydro-Québec devra s'en remettre à la décision des tribunaux, à moins qu'elle ne puisse en venir à une entente avec les actionnaires".

L'hon. M. Godbout n'a pas voulu ajouter à cette déclaration qui est formelle et signifie que le gouvernement, 60 jours seulement après la prise de possession de l'entreprise d'électricité de la Montreal Power, ne peut faire à la compagnie une offre qui assurerait la sauvegarde des deniers publics.

En vertu de la loi de la nationalisation, présentée par l'hon. Wilfrid Hamel, adoptée par la législature et sanctionnée le 14 avril dernier, le procureur-général de la province devait, le 60e jour après l'expropriation de l'entreprise, faire signifier à la compagnie l'avis d'expropriation et l'offre d'indemnité au nom du gouvernement. Si l'offre n'est pas faite dans les 60 jours, l'expropriée a le pouvoir de s'adresser aux tribunaux, en l'occurrence de la Cour supérieure de Montréal, qui réfère le dossier à la Régie des services publics, celle-ci ayant seule le pouvoir de fixer l'indemnité.

Comme l'hon. M. Godbout l'a toujours laissé entendre, le gouvernement entend donner justice à tous les intéressés, mais il veut avant tout protéger le trésor public et ne pas payer plus que la valeur réelle.

La déclaration d'aujourd'hui ouvre la porte à des négociations entre l'Hydro-Québec, la Commission qui administre maintenant l'entreprise pour la province et les actionnaires de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated.

Si l'Hydro-Québec et les actionnaires en viennent à une entente cette dernière devra être ratifiée ensuite par le gouvernement. Enfin, s'il n'y a pas d'entente possible, la Régie des services publics fixera l'indemnité et, comme il y a appel de sa décision, tous les intérêts seront sauvegardés, à commencer par l'intérêt public.

L'armée active ne parvient pas à remplir ses cadres

TORONTO, 13. (C.P.) — Le Canada se trouvera en face de méthodes économiques très modifiées après la guerre, a déclaré aujourd'hui le Dr Richard A. Redler, de Montréal, dans une allocution au 73e congrès annuel de l'Association canadienne des manufacturiers.

Le Dr Redler, qui détint plusieurs postes importants dans le gouvernement autrichien avant l'annexion de ce pays à l'Allemagne, fait actuellement des travaux de recherches sur les conditions économiques en Europe, pour le compte de la Banque du Canada.

Un autre conférencier, le brigadier James Mess, adjudant général adjoint de l'armée canadienne, a déclaré que des "embusqués et des déserteurs détiennent des emplois au pays parmi ceux qui peuvent légitimement demeurer au pays." Il a ajouté que l'armée ne peut obtenir "les 4,000 hommes nécessaires pour service sur tous les fronts" parmi les recrues appelées par le ministère des services nationaux.

Désappointement manifesté par les professeurs

Au sujet d'une décision prise par la Commission des écoles catholiques de Montréal

"Lors de la réunion, le 31 mai, au bureau de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, des Commissaires et des représentants de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal et de la Fédération des professeurs catholiques de langue anglaise, il avait été convenu de part et d'autre qu'une dizaine de jours seraient suffisants à la Commission pour donner une réponse relativement aux demandes des professeurs laïques", dit M. Léo Guindon, président de l'Alliance, dans un communiqué qu'il nous faisait parvenir hier soir.

"Or, à l'assemblée générale du 12 juin, d'ajouter M. Guindon, les membres ont été vivement déçus d'apprendre que la Commission n'avait pas pris de décision à la réunion qu'elle tint le 9 juin et que, allant à l'encontre de l'entente du 31 mai, elle renvoyait au 20 juin la décision à prendre".

"Les membres des deux associations représentant les professeurs laïques, d'un commun accord, désapprouvèrent l'attitude prise par la Commission, le 10 juin, de ne donner aucune réponse tel que promis et se déclarèrent déçus de la décision prise par la Commission de retarder de dix jours la réponse à venir, et cela, sans même consulter ou aviser les représentants attitrés des professeurs de la raison motivant ce retard.

"Considérant que les demandes formulées par les associations sont pratiquement les mêmes que celles faites il y a plusieurs mois et que la Commission a eu amplement le temps de les étudier, les membres croient sincèrement que le délai de dix jours était raisonnable et suffisant pour amener une décision, dit encore M. Guindon.

"Si, malgré le très vif désir des professeurs d'obtenir une solution à l'amiable du différend qui existe entre la Commission et les professeurs, ceux-ci n'ont pas eu de réponse définitive dans le plus bref délai possible, ils arriveront forcément à la conclusion qu'il est impossible de compléter dans un délai raisonnable les négociations et les deux associations donneront alors avis à la Commision de relations ouvrières de la province.

Un violent incendie fait $500,000 de dégâts, à Ville-Saint-Laurent

Deux usines de Ville S.-Laurent ont été détruites par un violent incendie qui se déclara aux petites heures, hier. Il s'agit de la British Rubber Company of Canada, Limited, et de l'Industrial Glass Works Company, Limited, rue Ouimet, en plein centre de cette municipalité sise au nord-ouest de Montréal. M. W. Ménard, 77 ouest, rue Mozart, employé de l'Hydro-Québec, fut blessé au cours de cet incendie. Il était à travailler dans un poteau quand celui-ci se brisa, et il fut projeté sur le sol. On le transporta d'urgence à l'hôpital Ste-Marie. Il souffre de blessures à la tête, mais son état général ne semble toutefois pas alarmant.

On ignore la cause exacte de cet incendie. A l'arrivée de la brigade de Ville S.-Laurent, sous la direction personnelle de M. Romuald Lecavalier, les flammes étaient tellement menaçantes, que l'on dut mander du renfort de Montréal. Un groupe de pompiers de la métropole, commandé par le directeur adjoint John Roche et le mécanicien-chef adjoint Joseph Forget, se rendit promptement sur les lieux.

Les flammes prirent naissance dans l'immeuble de l'Industrial Glass Works Company, Limited, et elles se propagèrent rapidement à l'usine voisine. A l'arrivée des pompiers, elles s'élevaient très haut dans l'air et la lueur en était visible dans un immense rayon. Ces flammes traversèrent par instants la chaussée de part en part, brûlant des poteaux de l'Hydro-Québec et de la Compagnie de téléphone Bell. Il y eut des interruptions plus ou moins longues dans le service du téléphone et celui de l'énergie électrique, par toute cette municipalité, à cause de cet incendie. La brigade de secours de l'Hydro-Québec fut d'un grand concours dans les circonstances.

Les pertes sont évaluées à quelque $500,000.

Vaste terrain de jeux pour la cité-jardin

Les autorités municipales ont résolu d'accorder à l'Union Economique d'habitation, la permission d'utiliser gratuitement comme terrains de jeux et temporairement comme terrains de sport, les terrains de la ville situés entre la 31e et la 35e avenues, le blvd Rosemond et la rue Bellechasse, à condition que cette permission n'engage pas la ville et puisse être annulée en tout temps.

LE
CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND

L'USAGE DU CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND EST EXTREMEMENT REPANDU, IL S'EMPLOIE:

Pour éliminer la poussière :

Le Chlorure de Calcium est utilisé par les gouvernements provinciaux et les municipalités pour abattre la poussière sur les chemins de gravier, par les propriétaires de terrains de tennis, par les campeurs, les propriétaires de restaurants le long des routes; sur les terrains de stationnement, les terrains de balle au camp, les parcs, les pistes de course comme moyen d'abattre la poussière rapidement et efficacement. En même temps le Chlorure de Calcium durcit la surface et empêche l'herbe de croître. Il est d'un usage facile, propre, inodorant et peu coûteux.

Pour la préparation de béton :

Les ingénieurs et les entrepreneurs utilisent le Chlorure de Calcium dans la préparation du béton, comme accélérateur, pour hâter la prise et pour produire un béton de meilleure qualité. En hiver le Chlorure de Calcium protège contre le froid et contre les variations brusques de la température. Il s'emploie tout aussi bien en été qu'en hiver.

Pour assécher l'air et les gaz :

Il a la propriété d'absorber l'humidité de l'air, ce qui lui permet de prévenir des dommages causés par une humidité excessive, et empêche de ce fait, la moisissure, la condensation et le gondolage. Il est employé, dans les outillages spéciaux des grandes industries pour assécher les gaz. Quelques livres de Chlorure de Calcium peuvent être placées dans un récipient ouvert, jusqu'à ce que les flocons soient dissous dans l'humidité qu'il aura extrait de l'air, et on disposera du liquide résultant pour le remplacer par des flocons frais. Cette méthode peut être adoptée, dans les caves, les salles de jeu, les entrepôts, les armoires, les cases, les voutes, les usines de produits alimentaires, les manufactures, les chambres noires, les garde-robes, etc. Protège les meubles, les vêtements, le cuir, et les aliments contre les dommages causés par un excès d'humidité.

Pour la préparation des solutions réfrigérantes :

Dans les appareils de réfrigération, la saumure au Chlorure de Calcium est un médium idéal; elle est connue en réfrigération depuis 40 ans comme une saumure à corrosion lente, qui supporte une basse température, et qui dure longtemps.

Pour protéger contre le froid et dégèle le charbon, le coke et le minerai de fer :

Le Chlorure de Calcium empêche le charbon, le coke, et le minerai de fer de geler par les températures basses et évite ainsi des détails onéreux. Cette méthode élimine le danger des dommages ou d'incendie puisqu'on n'a pas à se servir du feu.

Pour préparer une solution qui ne gèle pas pour les chaudières et les barils de protection contre les incendies :

Des solutions de Chlorure de Calcium peuvent être préparées de façon à résister à des températures aussi basses que 50°F sous zéro. Pour cette raison et aussi parce qu'il retarde l'évaporation à la chaleur, le Chlorure de Calcium est d'un usage répandu pour les chaudières, les barils, les réservoirs et autres appareils semblables en usage pour la protection contre les incendies.

Distribué par :

Alex Bremner, Ltd.
Canadian Industries, Ltd.
Chemicals, Ltd.
John Cowan Chemical Co. Ltd.
W. & F. P. Currie, Ltd.
LaSalle Builders Supply, Ltd.
McArthur Chemical Co. Ltd.
National Builders Supply, Ltd.
Nichols Chemical Co., Ltd.
Webster & Sons, Ltd.

Visite de Churchill



Le premier ministre M. Churchill a rendu visite aux Canadiens en campagne peu avant le jour J. Un officier d'un quartier général d'une unité canadienne accueille ici M. Churchill. La visite du Premier Ministre était nullement officielle et avait un caractère tout amical.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

HORIZONS DE GUERRE

Par Fernand Lacroix

Les deux vieilles savouraient leur bière en silence, puis l'une d'elles eut un mot qui décrit toute l'Angleterre. L'embarras d'un journaliste canadien qui choit sur une jolie Anglaise — Comment une dame de 93 ans peut émouvoir le ministère britannique de l'air

Minables et silencieuses, les yeux lointains, perdues dans quelque rêve inaccessible, elles prenaient l'apéritif dans un Pub de quartier — l'équivalent en mieux de nos tavernes — leur tâche terminée. Deux femmes de ménage à la fin d'une journée qui semblait avoir été dure. Un camelot entre. L'une tend son penny et les deux femmes se penchent silencieusement sur le journal. En dernière page, la photo d'un jeune lord connu à bicyclette. La légende disait que le personnage avait dû troquer son automobile pour une bécane, faute d'essence. Les deux vieilles regardaient toujours la photo sans mot dire, savourant lentement leur bière à petites gorgées. Puis l'une d'elles, se tournant vers sa voisine:



Fernand Lacroix

—"C'est vraiment honteux que le gouvernement n'accorde pas d'essence à ce pauvre jeune homme. Quelle époque!

—Conciliation possible ou impossible.

Vous ne vous attendiez pas à celle-là, et nous pas davantage. Paul Dupuis, l'aimable représentant à Londres de Radio-Canada, et moi-même n'en finissions plus de commenter cette scène si révélatrice à laquelle nous assistions tous deux. Pour nous cette scène était chargée de sens. Comment concilier le point de vue de ces deux vieilles femmes avec tant de profonds changements sociaux survenus depuis la guerre en Grande-Bretagne? Comment concilier cela avec la lutte des classes? Et pourtant, nous sentions confusément que cela se conciliait. Comme toutes les femmes de ménage en Angleterre, les deux vieilles faisaient sûrement partie des Trade Unions, ce qui ne les empêchaient point d'avoir beaucoup de respect et de

(Suite page onze)

Objecteurs qui devront travailler sur la terre

CHATHAM, Ontario, 13 (C.P.) — Les objecteurs de conscience seront employés, cet été, sur les fermes du Kent pour aider à la moisson. On les logera au camp de Wallaceburg que l'on utilisait, l'an dernier, pour les Japonais que l'on avait chassés de la côte du Pacifique.

Un chauffeur d'auto abandonne ses victimes sur le bord de la route

ST-HYACINTHE, 13. (Spécial au CANADA) — Mme Léonard Lafleur, jeune femme de 17 ans, de St-Hyacinthe, est morte, la nuit dernière, dans un hôpital de cette ville, des suites de bessures reçues vendredi dernier, dans un accident qui se produisit sur la grand'route, entre St-Denis et St-Ours. La Sûreté provinciale et la police de St-Hyacinthe font présentement d'actives perquisitions dans un effort pour retracer le conducteur de l'auto dans laquelle étaient cette jeune femme ainsi que Mlle Rita Viau, aussi âgée de 17 ans, de St-Hyacinthe, voiture qui capota dans un fossé. La dernière mentionnée se fractura les deux hanches dans l'accident, et elle est actuellement hospitalisée dans une institution locale. Le conducteur recherché par la police, prit la fuite à la suite de l'accident, et les deux jeunes victimes furent découvertes, à 7 h. 30 du matin, soit six longues heures après l'accident. Le coroner du district, le Dr J.-L.-Henri Pagé, a ouvert une enquête, aujourd'hui, dans cette affaire, puis il l'a ensuite ajournée au lundi 26 juin prochain.

Quatre personnes blessées dans une collision survenue boulevard Pie IX

Quatre personnes ont été blessées, peu après 8 h., hier soir, dans une collision entre une auto et un camion, boulevard Pie-IX, en face du Chalet Blanc, soit au sud de la rue Monselet. Il s'agit d'une collision entre une voiture voyageant vers le nord et qui tournait alors vers l'ouest pour aller au Chalet, et un camion filant vers le sud. La voiture de promenade était conduite par M. Léo Doyer, 3295, 5e avenue, à Rosemont. Il ne fut pas blessé, mais deux jeunes filles qui étaient dans son auto, Mlles Thérèse et Louise Daigle, respectivement âgées de 16 et 17 ans, et domiciliées, la première 5450, 9e avenue et sa soeur, 5238, 7e avenue, à Rosemont, durent être transportées à l'hôpital Notre-Dame, pour fins de pansements et de radiographies. Il ne s'agit pas, toutefois, de graves blessures. Le conducteur du camion, M. Lucien Lemaignan, 1800 ouest, rue Dorchester, et son fils de 3 ans, qui l'accompagnait, l'échappèrent avec de légères blessures au visage et il ne fut pas nécessaire de les transporter à l'hôpital. Tous reçurent les premiers soins du Dr Paul Lizotte, de Montréal-Nord. Le directeur F.-H. Bonneville, de la police de Montréal-Nord, fit les constatations d'usage.

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
4184, St-Denis — Montréal

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans la jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Directeur de l'Information	HA. 3451
Sport, rédacteur	HA. 5134
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Les maires reçus par le premier ministre et le lt-gouverneur

QUEBEC, 13. (Du correspondant parlementaire du CANADA) L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a présidé cet après-midi une séance du cabinet. Ce matin, l'hon. M. Godbout a souhaité la bienvenue aux représentants de 300 des plus importantes corporations municipales d'Amérique parmi lesquels on a vainement cherché le premier magistrat de la ville de New-York, Son Honneur M. La Guardia n'avait pu venir assister au grand congrès municipal du continent, qui a siégé à l'Assemblée législative de Québec, toute la journée, a été reçu par le lieutenant-gouverneur à Spencerwood, et est reparti sur deux beaux navires de la Canada Steamship Lines, en route pour le Saguenay.

Bambin victime de l'onde dans le canal Lachine

André Beaulieu, bambin de 8 ans, dont les parents habitent 1511, rue Barré, a été victime de l'onde, peu avant 8 h. hier soir, dans les eaux du canal Lachine, dans le voisinage de l'angle des rues Ottawa et Séminaire. Cet enfant était accompagné de sa soeur, Yvette, adolescente de 15 ans, et, soudain, il laissa cette dernière et voulut monter sur une barge qui était alors dans le bassin No 1 du canal Lachine. Le jeune Beaulieu perdit toutefois l'équilibre et il fut englouti dans une quinzaine de pieds d'eau. On se porta vivement à son secours, mais ce n'est qu'une heure plus tard qu'on put le retirer de l'eau. Le décès fut constaté par le Dr Bernard, de l'hôpital St-Luc, puis le cadavre fut ensuite transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, par le coroner, Me Richard L. Duckett.

Le sergent Adjutor Moreau, du poste No 6 (rue Montfort), fit les constatations d'usage avec les agents A. Durocher et R. Kelly, de radio-police. Le sergent-détective Frank McCarthy, de la Sûreté municipale, dépêcha aussi sur les lieux le sergent-détective Josaphat Bonnier.

M. Léo Guindon réélu président des professeurs

M. Léo Guindon vient d'être réélu par acclamation président de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal, à une assemblée générale régulière des membres de ce groupement.

Ont aussi été élus par acclamation M. Oscar Villeneuve, comme vice-président; Mlle Thérèse Thériault, comme vice-présidente; Mlle Louisette Goulet, comme secrétaire correspondante; M. Roland Boudreault, comme trésorier, Mlle Berthe Breton et Mlle Annette Riberdy, comme directrices. Quant aux postes de secrétaire et de directeur, M. J.-Adélard Richer et M. Albert St-Jean en ont été élus les titulaires.

Le nouveau comité exécutif de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal comprend neuf membres et non plus vingt-trois. Les nouveaux élus demeureront en fonctions pendant deux ans.

Les membres présents ont voté à l'unanimité une résolution de confiance à l'endroit des membres du comité exécutif relativement à "la revendication des droits des professeurs".

Adoption en troisième lecture du bill d'assistance mutuelle

L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, répond éloquemment aux adversaires de cette généreuse mesure — La France a-t-elle fait le compte de ses souffrances depuis 4 ans?

OTTAWA, 13. (C.P.) — La Chambre des Communes a approuvé ce soir, en troisième lecture et sur division, le projet de loi d'assistance mutuelle qui prévoit que le Canada, au cours de la présente année fiscale, dépensera $800,000,000 pour venir en aide à ses alliés. Quelques minutes auparavant, le même bill avait été adopté en deuxième lecture, par 123 voix contre 8. Les 8 dissidents ont été MM. P.-J.-A. Cardin, libéral de Richelieu-Verchères, J.-F. Pouliot, libéral de Témiscouata, Emmanuel d'Anjou, libéral de Rimouski, L.-P. Lizotte, libéral de Kamouraska, Sarto Fournier, libéral de Maisonneuve-Rosemont, J.-S. Roy, indépendant de Gaspé, Maxime Raymond, leader du Bloc populaire, et A. Choquette, Bloc populaire de Stanstead.

A M. Cardin qui avait dit, au cours de la journée, qu'il ne pouvait comprendre comment il se faisait que le Canada faisait des "cadeaux" à des pays plus riches qu'il ne l'est lui-même, l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a répondu en citant des paroles que M. Cardin avait prononcées lui-même, au temps où il était ministre des Travaux publics dans le cabinet de M. King. Il a rappelé que M. Cardin, dans le temps, s'était prononcé en faveur d'un effort de guerre total pour le Canada. Il a dit que le bill de l'assistance mutuelle n'était que l'une des mesures que l'on doit prendre pour que l'effort de guerre du Canada soit total. Et il a ajouté: "Ce bill n'est un cadeau pour personne. Il ne vise à financer qu'une partie de la puissance de production de ce pays dans le but de lui faire fabriquer des instruments de guerre que l'on utilisera pour le succès de la cause qui nous est commune à tous, la défaite de nos ennemis".

Me St-Laurent a aussi dit qu'en 1940 M. Cardin avait déclaré: "L'argent n'a pas d'importance lorsque la liberté d'une nation est en jeu". A M. Cardin toujours qui s'était demandé si la Grande-Bretagne était capable ou non de fai-

(Suite page onze)

Le Canada pourra continuer de produire beaucoup après la guerre

La production de guerre des nations unies est trois fois plus considérable que celle de l'Axe, à l'heure actuelle, déclare l'hon. C.-D. Howe

TORONTO, 13. (C.P.) — Le ministre des Munitions, l'hon. C. D. Howe, a exprimé ce soir, l'espoir que les produits canadiens continueront d'être en grande demande en Europe après la guerre.

La guerre dans le Pacifique qui semble devoir se poursuivre "pendant une assez longue période" et la reconstruction en Europe absorberont une bonne partie de la production de l'industrie de guerre et de l'agriculture du Canada, a dit M. Howe dans un discours prononcé à l'assemblée annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens.

Le ministre a dit que la production de guerre des nations unies est actuellement trois fois plus considérable que celle de l'Axe.

Il a ajouté que les inventions et les techniques industrielles que la guerre a contribué à développer constitueront une base saine pour l'établissement d'une industrie canadienne.

Il a demandé aux chefs d'industries de guerre de considérer les problèmes d'après-guerre avec enthousiasme.

M. Howe a déclaré que la tâche de convertir les industries de guerre en industries de temps de paix allait de paire avec le problème de l'embauchage des soldats de retour, mais ceci, a-t-il fait remarquer, s'effectuera graduellement, attendu qu'une bonne partie de nos troupes occuperont les pays conquis pendant des mois, sinon des années.

Le Royal 22e Régiment chargé de monter la garde à la Cité Vaticane

QUEBEC, 13. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le Royal 22e Régiment canadien-français sera bientôt chargé de la garde de la Cité du Vatican.

Cette intéressante nouvelle vient d'être reçue par Mme Jean Allard, épouse du lieut.-colonel Jean Allard, D.S.O., commandant du Royal 22e, qui est à la tête de son régiment en Italie.

Mme Allard, fille de M. Gustave Piché, i.c., ancien directeur du service forestier de la province, a un frère, le lieut. Roger Piché, qui sert au 22e et a été récemment blessé dans une bataille de la campagne d'Italie. Le lieut. Piché écrit à Mme Allard: "Nous venons d'être informés que notre régiment sera bientôt chargé de monter la garde au Vatican".

Quelques mois après son arrivée en Angleterre, le Royal 22e, alors commandé par le lieut.-colonel Percy Flynn, monta la garde au Palais de Buckingham, la résidence de Leurs Majestés le roi et la reine de Grande-Bretagne et au Canada.

Si les hostilités permettent au Royal 22e de pouvoir accepter l'honneur de monter la garde autour des palais pontificaux, d'assurer la protection de Sa Sainteté le Pape, ce sera un nouveau chapitre à la glorieuse histoire du régiment canadien-français.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 samedi compris.
Durant juillet et août fermés le samedi toute la journée

DUPUIS

DIMANCHE... FÊTE DES PÈRES



Un coupe-vent
...EST CE QU'IL DESIRE
4.25 à 11.00

Choisissez, selon les activités sportives de PAPA, le modèle répondant à ses besoins...

Coupe-vent de toutes qualités dans le modèle toujours pratique. Se porte le soir à la ville . . . indispensable à la campagne . . . et surtout pour travailler le soir dans le jardin de la Victoire.

Les tissus: popeline, rayonne, tissu mercerisé et le véritable GRENFELL.

Poitrine: 36 à 48.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUCAL, v.-p. et gér.-gén. ARMAND DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.